

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Djilali Bounaama Khemis Miliana
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique du Français Langue Etrangère

Thème :

La classe inversée comme dispositif pédagogique pour le développement du travail collaboratif et l'amélioration de la production orale au supérieur :

Cas des « étudiants de la 3^{ème} année Licence- Université de Djilali Bounaama- Khemis Miliana.

Dirigé par :

M. Tiffour Ahmed .

Présenté par :

-Belianta Amina.

-Ould arab Malika.

-Charfia Meriem.

Année universitaire :

2021/2022

Remerciements

Avant toute personne, nous tenons à remercier ALLAH le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force , la volanté et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Toute notre profonde gratitude et notre reconnaissance à notre encadrant M. TIFFOUR qui a bien voulu nous encadrer et dont ses conseils et ses orientations nous ont permis d'enrichir et d'achever ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer toutes nos connaissances à M. BOUMAAZA l'enseignant de l'expression orale de nous avoir orienté dans notre partie expérimentale.

Nous remercions aussi les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Nous voulons aussi adresser nos sincères remerciements à tous les enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail avec un grand plaisir à :
Ceux qui m'ont toujours guidé vers le bon chemin, mes chers parents :
Ma chère maman Salima: Ma flamme de vie, ma source de joie et d'espoir qui m'a
toujours bénie par ses prières et ses encouragements.*

*Mon cher père Ahmed qui est présent toujours à mes côtés pour me soutenir et pour
m'encourager surtout dans les moments difficiles, mon support et ma source de force.
Mes chères sœurs : Fatima et Soumia.*

*Mes grands parents et chaque membre de ma famille.
Mes très chères amies : Khledj Feyrouz et Daoudi Yousra.
Mes partenaires dans ce travail : Malika Ouldarab et Meriem Charfia.
À toute personne m'a aidé et soutenu pour réussir ce travail.*

Amina Belianta.

Je dédie cet humble travail à :

*Mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères
sentiments pour leur aide, leur encouragement et leur patience illimitée .
Ton âme cher papa puisse Dieu le tous puissant, t'accueillir dans son
paradis et dans son infinie miséricorde.*

*Mes chers frères et sœurs .
À mes binôme :Amina BELIANTA et Meriem CHARFIA
avec qui j'ai réalisé ce travail.
Toute la promotion 2022.*

Malika OULD ARAB.

Je dédie ce travail

*À ma chère mère et à mon cher père qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon
égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.
À mes chers frères : Fethi, Mohamed, Ilyas, Samir et Djaâfer.*

*À mes chères sœurs : Fella, Souhila et Asma
pour leur soutiens moral et leur conseils précieux tout au long de mes études.
À ma petite fille Karboussi Quamar, la source de mes inspirations et de motivation.*

*À mes deux chères binôme Ouldarab Malika et Belianta Amina.
Pour leur sympathie et leurs indéfectibles soutiens et leurs patiences infinies.*

*À mon cher ami Monsieur Meghazi Mohamed.
Qui m'a aidé et supporté dans les moments difficiles.*

Meriem CHARFIA.

Résumé :

La présente recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, avec comme axe de recherche : la pédagogie inversée. Avec son approche innovante dans le cycle universitaire, elle vise à développer l'apprentissage actif chez les apprenants.

Notre objectif par cette recherche est de savoir comment le dispositif de la classe inversée contribue à l'amélioration des compétences de productions orales des apprenants et au développement du travail collaboratif entre eux.

Pour ce faire, nous avons expérimenté cette pédagogie avec des apprenants de 3^{ème} année licence du fle dans le module de la production orale où il a été question d'une étude analytique comparative entre cette classe expérimentée et une autre, témoin.

Les mots clés :

La classe inversée –compétence de la production orale- la production orale - le travail collaboratif- la pédagogie inversée- l'apprentissage actif.

Summary:

The introduced research is registered in the field of the didactic of French as a foreign language, with axle of the research: reverse pedagogy. With its innovating approach in the university cycle, its main purpose is to develop the active learning of the learners.

Our aim, by this research, is to know how does the device of “Flipped - classroom” contributes to the improvement of the learners aptitudes in oral production and the development of their collaborative work.

For that, we experimented this pedagogy with 3rd year learners studying license in FL in the module of “oral production” then we have done an analytical study to compare between this class and another one, witness.

Keywords :

The flipped classroom - oral production - collaborative work_ flipped learning_ flipped pedagogy_ the skill of oral production.

Liste des figures :

Liste des figures:

Figure n°01 : schéma représente la démarche du premier type de la classe inversée.....	09
Figure n°02: schéma représente le deuxième type de la classe inversée	10
Figure n°03 : schéma représente la démarche du troisième type de la classe inversé.....	12
Figure n°04 : schéma représente le triangle didactique classique selon HOUSSAY.....	13
Figure n°05 : schéma représente le nouveau triangle didactique (Après l'intégration des NTIC).....	14
Figure n°06 : schéma représente la pratique de l'apprentissage collaboratif et coopératif.....	54
Figure n°07: schéma représente le travaille collaboratif et l'interaction en ligne.....	65

Table des matières :

Table des matières :

Résumé

Liste des figures

Introduction générale..... 1

....

Cadre théorique :

Chapitre I : La pédagogie de la classe inversée à l'université algérienne.

1. Les principes de la pédagogie de la classe inversée	4
2. Le scénario d'une classe inversée :	7
2.1. Assimilation des connaissances :	7
2.2. Vérification de l'assimilation des ressources :	7
2.3. La mise en pratique des connaissances en classe :	7
3. Les types de la classe inversée :	8
3.1. Type 01 :	8
3.2. Type 02 :	10
3.3. Type 03 :	10
4. Le triangle didactique en contexte de la classe inversée :	12
4.1. Le triangle didactique classique :	12
4.2. Le nouveau triangle didactique:	13
4.3. Le contrat didactique :	14
5. La classe inversée et l'enseignement supérieur du FLE :	15
6. Les TIC en classe inversée dans l'enseignement supérieur :	16
6.1. Définition des TIC :	16
6.2. L'intégration des TIC dans la classe inversée:	16
6.3. Utilisation des NTIC dans l'enseignement à distance:	18
6.4. Les plateformes numériques utilisées :	20
6.4.1. Moodle :	20
6.4.2. Mooc :	21
7. L'évaluation des compétences acquises en classe inversée :	22
7.1. L'évaluation des compétences au cycle supérieur :	22
7.2. L'évaluation dans la classe inversée :	24

Chapitre II: Didactique de l'oral et enseignement/

apprentissage du FLE

1. Définition de la compétence orale :.....	26
2. Les composantes de l'oral :.....	27
2.1. La composante référentielle.....	27
2.2. La composante discursive-textuelle:	28
2.3. La composante socio-pragmatique:	28
2.4. La composante sémiotique ou sémio-linguistique:.....	28
2.5. La composante ethnoculturelle:.....	28
3. Les caractéristiques de l'oral :.....	29
3.1. Les caractéristiques verbales :.....	29
3.1.1. Les éléments prosodiques:.....	29
3.1.1.1. Le rythme:	29
3.1.1.2. L'intonation:	29
3.1.1.3. Le débit:	30
3.1.1.4 Le ton:	30
3.1.1.5. L'accent:	30
3.1.1.6. La pause:.....	31
3.1.2. La construction dialogique:.....	31
3.1.3. L'engagement:	32
3.1.4. La présence des hésitations, des ruptures:	32
3.1.5. La présence des interjections:.....	32
3.1.6. La spontanéité:.....	32
3.2. Les caractéristiques non-verbales:.....	33
3.2.1. Les gestes :.....	33
3.2.2. Les mimiques :.....	33
3.2.3. Le regard :.....	34
4. L'enseignement de la production orale en classe du FLE : ...	34
4.1. Définition de la production orale :.....	34
4.2. L'enseignement de la production oral en classe du fle :.....	35
4.3. La démarche pédagogique dans un cours de production orale :	36
4.3.1. Le "je" en pleine simulation :.....	36
4.3.2. Pratiquer la production orale à l'aide du canevas :.....	37
4.3.3. Le jeu de rôle :.....	38

Tables des matières :

5. Les activités de production orale :.....	39
5.1. Les activités interactives :.....	39
5.1.1 Dialogue / conversation :.....	40
5.1.2 Débat:.....	40
5.1.3 Jeux de rôle:.....	41
5.1.4. Interview :.....	41
5.2. Les activités non interactives :.....	42
5.2.1. Le commentaire oral :.....	42
5.2.2. Exposé:.....	42
6. Les objectifs de l'enseignement de l'oral à l'université :	43
6.1. En compréhension orale:	43
6.2. En production orale:	44
7. L'évaluation de la production orale dans la classe inversée :	44
7.1. Comment évaluer la production orale en classe inversée ?	44
7.2. Les types d'évaluation:.....	45
7.2.1. L'évaluation immédiate:	45
7.2.2. L'évaluation différée :	46
7.3. Les outils de l'évaluation de la production orale :	46
7.3.1. La grille d'évaluation :.....	46
7.3.2. Les critères d'une grille d'évaluation de la production orale :.....47	
7.3.2.1. Les critères linguistiques:.....	47
7.3.2.2. Les critères paralinguistiques.....	47
Chapitre III: la classe inversée et l'apprentissage collaboratif.	
1. Le travail coopératif et le travail collaboratif :.....	49
1.1. Définition et étymologie du mot coopératif:	49
1.2. Définition et étymologie du mot collaboratif :.....	50
1.3. Qu'est ce qu'un travail coopératif?.....	50
1.4. Qu'est ce qu'un travail collaboratif ?.....	51
1.5. Les points de divergence entre les deux concepts:	51
1.6. Les points de ressemblances entre les deux concepts :.....	52
1.7. L'apprentissage coopératif :	53
1.8. L'apprentissage collaboratif :	53

Tables des matières :

2. Le travail collaboratif dans le cadre de l'apprentissage du FLE :	54
3. Le principe du travail collaboratif en classe du FLE :.....	55
3.1. La répartition du groupe :	55
3.2. Travailler ensemble:.....	55
3.3. Effectuer une recherche de groupe :.....	55
4. Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans le travail collaboratif:	56
4.1 Le rôle de l'enseignant :.....	56
4.2. Le rôle de l'apprenant :	56
5. Les théories d'apprentissages et le travail du groupe :.....	57
5.1. L'approche cognitiviste:.....	58
5.1.1. Qu'est ce qu'une approche cognitiviste ?	60
5.1.2. Le stockage de la mémoire :	60
5.1.3. L'approche cognitiviste de l'apprentissage :	60
5.2. L'approche interactionniste :.....	60
5.2.1 L'apparition de l'approche interactionniste :.....	60
5.2.2. Les critères de l'approche interactionniste :.....	60
5.2.3. Les avantages de cette approche interactionniste :	61
5.3. La pédagogie du projet :	61
5.3.1. Un aperçu sur la pédagogie du projet :.....	62
6. Dispositifs d'apprentissage en ligne et travail collaboratif :.....	63
6.1. Les principes du travail collaboratif en ligne :.....	64
6.2. Les avantages de la collaboration en ligne :.....	65
Conclusion du cadre théorique :.....	67

Cadre méthodologique:

Introduction :.....	68
1. L'enquête sur le terrain :.....	68
1.1. Description de l'établissement :.....	68
1.2. Description de l'échantillon :.....	68
2. Les outils de collecte de données :	69
2.1. L'observation directe :	69
2.1.1 Choix de l'observation directe :	69
2.1.2. L'objectif de l'observation :	69
2.1.3. Procédure de l'expérimentation :	69

Tables des matières :

2.1.4. L'échantillon :	70
2.1.5. Grille d'observation :	71
3. Déroulement de l'enquête :	74
3.1. Description de la classe :	75
3.2. Phase 1 : La séance en classe traditionnelle (classe témoin) :	75
3.2.1. Déroulement et outils utilisés :	75
3.2.1.1. Les objectifs tracés par l'enseignant :	75
3.2.1.2. La description du cours :	76
3.3. Phase II: Une séance de cours en classe inversée :	76
3.3.1. Présentation (rappel) de la pédagogie inversée :	76
3.3.2. Le principe du type 2 de la classe inversée :	76
3.3.3. Déroulement et outils utilisés :	76
3.3.3.1 Préparation du cours à distance :	76
3.3.3.2. Le cours en présentiel :	80
4. Analyse et interprétation des résultats :	81
5. Bilan	95
Conclusion du cadre méthodologique:	97
Conclusion générale :	98
Références Bibliographiques :	100
Annexes:	

Introduction générale

*« L'innovation systématique requiert la volonté de considérer
le changement comme une opportunité »*

-Peter Drucker -

Introduction générale :

En terme didactique, les études ne cessent pas à développer le processus d'enseignement/apprentissage en vue d'améliorer les performances et les compétences des apprenants. Les perspectives didactiques cherchent à focaliser l'apprentissage sur l'apprenant lui-même en termes de la construction de ses savoirs et ses connaissances.

Pour cela, suite à l'intégration des technologies d'information et de communication dans les différents cycles notamment dans le cycle universitaire, plusieurs pédagogies et stratégies d'enseignement ont été mises au service des établissements et des universités.

Parmi ces stratégies, nous mettons l'accent sur la classe inversée. Ce dispositif d'apprentissage qui a connu un succès croissant ces dernières années. Il s'appuie dans son ensemble sur l'inversion de l'espace-temps de l'apprentissage « Le cours à la maison, les exercices en classe », tout en incluant les TICS (vidéo, textes, des cours en direct et d'autres ressources en ligne) pour améliorer la manière de faire la classe et pour rendre l'apprenant plus dynamique, actif et responsable de son apprentissage.

En Algérie, le recours à cette pédagogie était imposé par Covid 19. La propagation de cette pandémie a amené le gouvernement à réfléchir pour trouver d'autres modalités de travail pour assurer la poursuite de l'enseignement et la continuité de l'apprentissage tout en exploitant le temps à distance et en présentiel ainsi l'utilisation des moyens de communication.

Nous avons remarqué au tant que étudiants-chercheurs lors de la séance de la production orale que cette activité est négligée à cause de l'insuffisance du temps. Ce qui a provoqué chez les apprenants des problèmes énormes d'expression et de production orale.

Dans ce sens, nous avons mis en place cette recherche pour vérifier l'efficacité de la pédagogie inversée tout en expertisant ses effets sur le processus d'enseignement/apprentissage et en voyant comment valorise-t-elle l'oral dans le cadre universitaire, ce qui nous a amené à concrétiser cette stratégie dans une séance de production orale tout en se basant sur le travail collaboratif et les activités de groupe qui favorisent l'interaction entre les pairs et avec l'enseignant en vue d'une amélioration perpétuelle de la production orale chez les étudiants universitaires du FLE .

Introduction générale :

A partir de ces trois notions de base nous avons reformulé la problématique suivante :

« Comment faire de la classe inversée un dispositif pédagogique efficace pour le développement du travail collaboratif dans l'enseignement apprentissage de la production orale chez les étudiants de 3^{ème} année licence français ? ». A travers cette problématique, nous poserons les questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les plus-values ajoutées par la classe inversée dans le processus d'enseignement/apprentissage ?
2. Quel est le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans cette stratégie innovante ?
3. Comment renforce-t-elle le travail collaboratif entre les étudiants en classe du fle ?
4. Comment assure-t-elle l'amélioration des compétences des apprenants en production orale ?

Pour répondre à ces questions et à notre problématique nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Il est probable que la pédagogie de la classe inversée favorise l'interaction orale et développe le travail collaboratif entre les étudiants à travers la réalisation des projets de groupe en vue d'un efficace apprentissage de l'oral.
- Nous pensons que l'utilisation du numérique en classe inversée motive les étudiants et les interpelle à participer et échanger oralement dans des situations de communication authentiques.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons opter en premier lieu pour une partie théorique et une autre expérimentale en s'appuyant sur une démarche analytique puis comparative pour démontrer la fertilité de cette nouvelle stratégie dans l'enseignement/apprentissage du FLE et spécialement chez les étudiants de 3^{ème} année licence dans l'activité de la production orale.

Notre cadre théorique se compose de trois chapitres. D'abord, nous entamerons le premier chapitre par la présentation de la pédagogie inversée tout en montrant ses principes, son scénario, ses types, le changement du triangle didactique après la mise en place de la classe inversée et l'intégration des TICS dans cette classe. Le deuxième chapitre sera consacré à la compétence orale, en exposant sa définition, ses caractéristiques, ses composantes. De plus, nous évoquerons les objectifs

Introduction générale :

d'enseignement de l'oral à l'université et la stratégie suivie pour l'évaluation de la production orale en classe inversée. Dans le dernier chapitre, nous allons mettre en valeur la classe inversée et l'apprentissage collaboratif en exposant la définition du travail collaboratif, ses principes, ses dispositifs en ligne, nous établirons une comparaison entre ce dernier et le travail coopératif en montrant les rôles de l'apprenant et l'enseignant. Pour effectuer cette recherche nous ferons référence aux théories d'apprentissages : cognitiviste, interactionniste et la pédagogie de projet.

Après ce cadre théorique, nous allons mettre cette pédagogie inversée dans un cadre pratique, en choisissant la méthodologie de collecte de données qui aura un caractère quantitatif et qualitatif, c'est une méthodologie descriptive, comparative et analytique. Elle se base sur une comparaison effectuée à partir d'une observation directe de deux situations : classe classique témoin et une autre inversée (expérimenté). Nous allons présenter sa démarche, ses participants, son objectif, la justification de ce choix et la grille sur laquelle l'observation est faite.

Pour finir, nous reviendrons sur les résultats de cette recherche avec une analyse des principales données recensées.

Cadre Théorique

« C'est la théorie qui décide de ce que nous pouvons observer »

-Albert Einstein-

Chapitre I :
La pédagogie de la classe inversée
à l'université algérienne

Par une demande croissante de l'application de la pédagogie inversée dans l'enseignement/apprentissage pour rendre l'apprenant plus actif dans son enseignement et pour une meilleure appropriation des connaissances cette stratégie est devenue la plus exploitée par nos pédagogues au sein de nos établissements et de nos universités. Grâce à une grande éclosion de la nouvelle technologie qui a facilité la vulgarisation de cette pratique dans le monde entier ce qui nous a amené à mettre l'accent dans notre premier chapitre sur le dispositif de la classe inversée comme nouvelle stratégie d'enseignement/ apprentissage du FLE dans l'université algérienne. Tout au long de ce chapitre nous allons aborder en premier lieu les principes de cette pédagogie inversée, son scénario et ses types selon les pédagogues et les situations.

Puis, nous allons évoquer le triangle didactique avant et après la mise en œuvre de la classe inversée, en liant cette dernière à l'enseignement supérieur du FLE et l'utilisation des TIC dans l'enseignement à distance. En se focalisant sur deux plates formes qui sont le Moodle et le Mooc.

En fin de ce chapitre, nous fréquenterons l'évaluation des compétences acquises en classe inversée et ses différentes modes.

1. Les principes de la pédagogie de la classe inversée :

La classe inversée est une approche pédagogique et une méthode innovante d'enseignement qui se définit comme un renversement des méthodes d'enseignements traditionnelles. Autrement dit, cette pédagogie est une inversion de la classe traditionnelle où l'enseignant explique le cours et les concepts en classe et à la maison les apprenants sont censés de réaliser des activités et des devoirs donnés par l'enseignant pour l'application et l'approfondissement des connaissances prises en classe.

La classe inversée est un dispositif hybride, une partie du cours se fait à distance (en ligne) et l'autre partie en présentiel (en classe).

Elle inverse le cadre spatio-temporel de la classe conventionnelle, en déplaçant la partie théorique de la leçon à la maison et en laissant la pratique pour le présentiel. L'enseignant transmet le cours au préalable de façon numérique à travers des: Capsules vidéos, des enregistrements dans lesquelles il y a l'explication du cours (podcasts), des

plateformes de diffusion comme moodle, mooc...Etc. En classe, l'apprenant sera mis en action, le temps libéré va être consacré pour ancrer les apprentissages, revoir ce qui n'a pas été compris et le réexpliquer, appliquer et pratiquer en réalisant des exercices, la pédagogie par projet, des travaux de groupe, discuter et échanger des opinions.

De ce fait, Boyer annonce que :

« Le principe de la classe inversée, une manipulation du temps dans la classe. En effet, les savoirs sont externalisés à la maison via des capsules numériques (ou le livre). Le temps en classe sert à l'activation des savoirs pour qu'ils deviennent des connaissances en manipulant et intégrant également des savoir-faire et des savoir-être. L'implication de l'élève est alors plus importante puisque le temps de classe est consacré à des pédagogies par apprentissage. Aussi cela nécessite de définir des activités d'apprentissages variées » BOYER J-F, Webmestre, 2014

Cette pédagogie ne revient à aucune décision prédéterminée de mettre en œuvre une nouvelle méthode d'enseignement, elle était inventée par hasard. L'idée d'inverser la classe s'est manifestée dans les années 1990 à Harvard aux Etats-Unis par le professeur de physique Erik Masur. Il a demandé à ces étudiants de lire son ouvrage de référence et ses concepts de cours à la maison avant la présentation du cours en classe (en présentiel) pour que le temps en classe sera dédié aux difficultés rencontrées par les étudiants et à faire des activités et des applications.

En 2007, Jonathan Bergmann et Aaron Sams; Deux professeurs américains de chimie au Colorado proposaient de mettre à la disposition de certains élèves qui absentent souvent, des capsules vidéos, des leçons sur internet, leur permettant de suivre les cours à distance, au moment et dans le lieu où ils le veulent. A travers cette stratégie, ils ont remarqués que les élèves sont devenus plus motivés, ils participent en classe, l'interaction et la collaboration augmentent entre eux et là le terme « flipped classroom » a été apparu et il est devenu un concept à part entier. Cette méthode a été vulgarisée par le fondateur du khan académie: Salman khan en 2011. Il a proposé aux enseignants la mise en place de cette pédagogie.

Pour plusieurs spécialistes, elle représente une pédagogie très intéressante car tout d'abord, elle individualise l'enseignement selon les besoins des apprenants et développe

leurs savoir-faire et savoir-être en les encourageant à réfléchir, chercher et poser des questions sur les contenus des cours en respectant leurs rythmes d'apprentissage.

Selon Ariane Dumont et Denis Berthiaume, la classe inversée est une :

« Une approche mettant en œuvre une stratégie d'enseignement qui touche un large éventail de styles d'apprentissage. Les nouvelles technologies permettent que les exposées, traditionnellement présentés en classe, se produisent en dehors de celle-ci et que les événements qui se produisent habituellement en dehors de la classe se réalisent en classe avec l'accompagnement de l'enseignant ». (Dumont. A et al, 2016.p39).

De même, elle favorise les entraides et les collaborations entre les étudiants en classe, Dufour confirme cela en disant que : *« Les élèves les plus en difficulté bénéficient du soutien et des explications de leurs pairs, tandis que les élèves les plus à l'aise, en expliquant à leurs pairs, approfondissent leur compréhension et renforcent leur apprentissage ».* (Dufour. H, 2014, p 46.)

Enfin, elle améliore les rapports entre les étudiants eux-mêmes et entre les étudiants et l'enseignant et elle les motive en créant une classe plus dynamique et plus interactive car elle rend l'apprenant actif et il peut rattraper ses cours en cas d'absence. Dans ce contexte, Marcel Lebrun et Julie Lecoq affirment que :

« La classe inversée est...

- *Un moyen d'amplifier les interactions et les contacts personnalisés entre les élèves et l'enseignant.*
- *Un environnement dans lequel les acteurs changent de rôle : les étudiants prennent la responsabilité de leurs propres apprentissages sous la guidance du formateur qui n'est plus le maître sur l'estrade ("sage on the stage") mais l'accompagnateur attentif ("guide on the side").*
- *Un mélange fertile de la transmission directe (j'enseigne) avec une approche constructiviste ou encore socioconstructiviste de l'apprentissage (c'est aux apprenants qu'il revient d'apprendre).*
- *Une classe dans laquelle les élèves qui sont absents pour cause de maladie ou activités extracurriculaires ne sont pas laissés "en arrière".*
- *Une classe où les contenus travaillés (la "matière") sont accessibles tout le temps pour les révisions, les examens, la remédiation.*

➤ *Un lieu où les étudiants peuvent recevoir un accompagnement personnalisé.»*

(LEBRUN et al, 2017, p 9).

2. Le scénario d'une classe inversée :

Le modèle original de la classe inversée se résume selon l'expression : « les cours à la maison, les devoirs en classe ». Ce modèle n'a pas resté le seul modèle appliqué à toute classe inversée, car il est assez flexible, et chaque enseignant l'a adapté afin qu'il répond à ses besoins, de ce fait que Marcel Lebrun propose de parler "des classes inversées" et non pas « une classe inversée ». Mais, il est à noter qu'il existe un point commun entre toutes les classes inversées qui est la réalisation de l'étudiant d'un travail autonome pour acquérir des informations et des notions de base qui seront faites dans une séance en classe par paires ou en groupe en exploitant des techniques de l'apprentissage actif.

2.1 . Assimilation des connaissances :

Elle se passe hors de la classe. Le professeur met à la disposition des apprenants des ressources à consulter à la maison. Ces ressources sont variées selon son ordre dans la séquence d'apprentissage et selon le type des savoirs transmis. Elles peuvent être une capsule vidéo suivie d'un questionnaire à répondre, podcasts contenant les commentaires de l'enseignant, document à lire,...etc. Dans ce cas donc, l'apprenant doit réaliser un travail autonome hors de la classe pour acquérir des connaissances qui seront abordées et travaillées en classe par la suite.

2.2. Vérification de l'assimilation des ressources :

Cette action peut se réaliser en classe ou à distance (en ligne) à travers un questionnaire qui contient des questions sur les contenus. Les étudiants et les enseignants communiquent et interagissent via un forum sur face book par exemple, visioconférence sur des applications comme Google meet et zoom, par les messageries électroniques sur la boîte mail ...etc. Ce test permet à l'enseignant de vérifier leur assimilation des ressources et aussi de saisir et de détecter ce qui n'a pas été compris par les étudiants.

2.3. La mise en pratique des connaissances en classe :

Les connaissances obtenues par les apprenants hors de la classe vont être mises en pratique en classe à travers la réalisation des travaux du groupe, activités de recherche, des débats,... etc ou bien à travers des activités, et des applications à faire. Et dans ce cas, l'enseignant explique les points qu'ils n'étaient pas compris par les apprenants et il propose des exercices d'approfondissement.

Selon Marcel Lebrun :

« Dans l'enseignement, l'enseignement magistral est révolu ; la société évolue, les technologies sont là, les ressources ne sont pas rares, ce n'est pas la transmission des savoirs qui importe mais doter les étudiants des compétences pour savoir où ? Quand ? Comment ? Utiliser les savoirs au sein de problèmes ou de projets » (Lebrun. M, 2015 p65-78).

3. Les types de la classe inversée :

La classe inversée ce n'est pas seulement une inversion des méthodes d'enseignement/apprentissage de la classe traditionnelle mais, c'est également, un bouleversement dans les rôles et les postures tenus par les enseignants et par les apprenants ainsi dans les origines et les types des savoirs transmis, c'est-à-dire ils peuvent être présentés par l'enseignant ou amenés par les étudiants eux-mêmes ils peuvent être aussi des savoirs formalisés ou des savoirs pratiqués.

Dans cette pédagogie, les pratiques et les méthodes sont très variées, de ce fait Marcel Lebrun propose de parler "des classes inversées" (au pluriel) et non pas une classe inversée, il a proposé une typologie élaborée à la base de 146 questionnaires qui ont été partagés sur les réseaux sociaux dans laquelle il prend en compte les choix pédagogiques de l'enseignant en construisant les différentes approches. Dans cette typologie, il systématise le concept des classes inversées en le divisant en trois types (niveaux). Il est à noter que plus qu'on passe d'un niveau à l'autre; plus que l'apprenant sera actif par rapport au niveau précédent. Ces types se résument comme suit :

3.1. Type 01 :

Le premier type correspond au modèle original de la classe inversée qui est associé à la notion « leçons à la maison, exercices à l'école » ; il consiste à une translation du cadre spatio-temporel, le cours magistral (les théories) se déroule en

dehors de la classe: à la maison ou bien dans autres lieux; l'espace et le temps de la classe va être consacré pour les activités et l'ancrage des informations.

Dans ce niveau l'accent est mis sur les savoirs: L'enseignant transmet les cours et les savoirs nécessaires pour qu'il se fasse «à distance» en préalable à une séance en présence, sous format numérique à travers des vidéos et des documents déposés sur la plateforme d'apprentissage de l'établissement.

Marcel Lebrun et Julie Lecoq définissent le concept de la classe inversée ainsi :

« une flipped classroom , ou classe inversée, est une méthode (ou une stratégie) pédagogique où la partie transmissive de l'enseignement (exposé, consignes, protocole, etc.) se fait à distance en préalable à une séance en présence, notamment à l'aide des technologies (vidéo en ligne du cours ,lecture de documents papier, préparation d'exercice, etc.) et où l'apprentissage qui est fondé sur les activités et les interactions se fait en présence (échange entre l'enseignant et les apprenants et entre pairs, projet de groupe, activités de laboratoire, séminaire, débat, etc....) ». (LEBRUN. M et Julie LECOQ .2015.p16).

Le premier type a comme avantage:

- Il permet de gagner du temps en classe et donc redonner plus d'importance à la présence.
- Il rend la classe un environnement interactif.
- Il favorise un apprentissage actif.

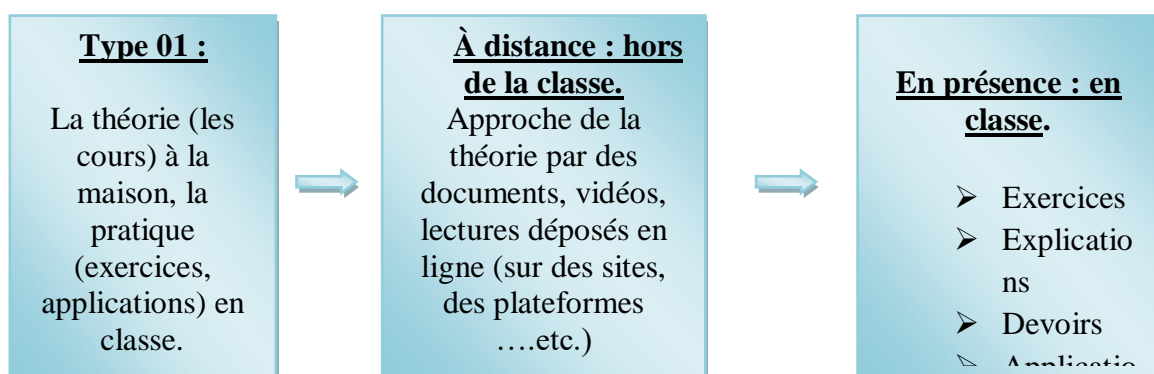


Figure N°1: Schéma représente la démarche du premier type de la classe inversée.

3.2 Type 02 :

Ce type est une extension du principe du modèle original de la classe inversée mais dans ce cas-là l'accent est mis sur le bouleversement des rôles entre les enseignants et les apprenants. Il sert à rendre les apprenants les acteurs de leurs savoirs et l'enseignant n'est qu'un guide pour eux; il les oriente et les accompagne dans leurs apprentissages. Dans ce type il y a deux phases également: à distance et en présence.

- A distance: les apprenants, individuellement, par paires, ou en groupe, doivent chercher et structurer des informations sur un thème ou un sujet donné par l'enseignant au moyen des ressources consultables en ligne pour élaborer un exposé ou un débat afin de mettre les objectifs en contexte.
- En présentiel : les étudiants présentent les informations et les connaissances récoltées à leurs collègues. De même, ils les décontextualisent et les appliquent dans différentes situations en effectuant des activités de mise en forme (par exemple : des débats, exposés, animations).

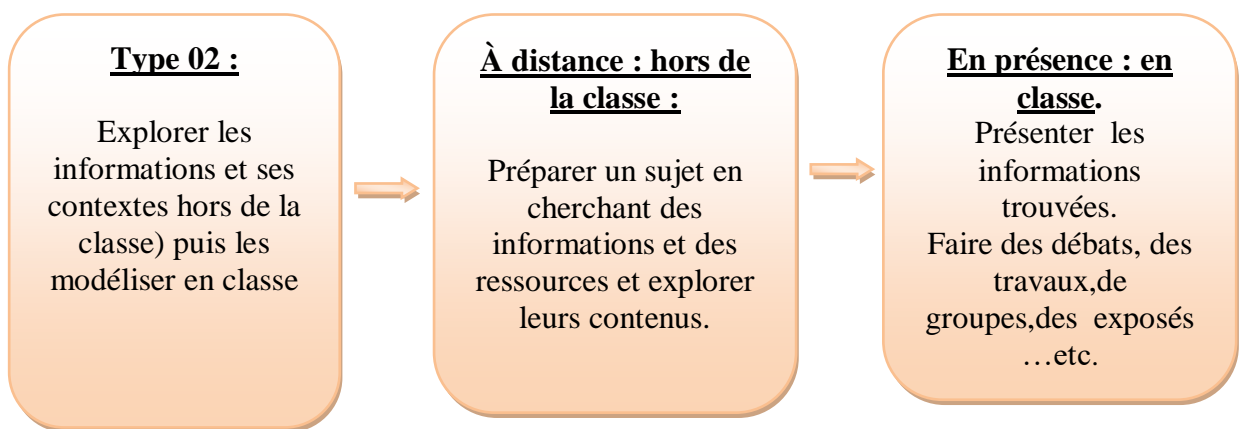


Figure N°2: Schéma représente le deuxième type de la classe inversée.

3.3 Type 03 :

Ce type est la combinaison des deux types en alternance: d'abord le type 2 qui correspond à la collecte des informations sur des thèmes donnés à distance puis les partager avec les autres étudiants en classe ensuite le type 1 qui consiste à avoir les théories à distance et faire des applications en classe comme c'est déjà mentionné au dessus. De ce fait, ce type concerne à la fois:

a. Les rôles tenus par l'apprenant et l'enseignant où on passe d'un processus « centré sur l'enseignant » à un processus « centré sur les apprenants » en se reposant sur des méthodes actives. D'habitude l'enseignant fait le cours et les étudiants reçoivent les différentes acquis et notions, par contre dans ce cas les apprenants participent dans la construction de leurs apprentissages et savoirs et l'enseignant ne joue qu'un rôle de guide pour les apprenants.

b. Les savoirs transmis par les enseignants pour qu'ils soient appropriés par les étudiants se divisent en deux types: Des savoirs formalisés et 'autres pratiqués. Puisque ce type combine les deux types 1 et 2, il réunit les différents types d'activités pédagogiques proposées :

- **Des activités de contextualisation :** La contextualisation suit la conceptualisation, elle consiste à réaliser des activités et des tâches qui demandent l'utilisation des savoirs appris. Les apprenants doivent appliquer ces savoirs dans un contexte artificiel de travail; autrement dit, ces activités donnent un sens aux savoirs et elles les mettent dans des contextes signifiants.
- **Des activités de décontextualisation:** Elles consistent à faire sortir les connaissances et les savoirs de leurs contextes, à les modéliser en dégagant des modèles et des principes et en formant des concepts.
- **Des activités de décontextualisation:** Dans ces activités les étudiants réutilisent les connaissances et les savoirs appris dans plusieurs autres contextes et ils les mettent en différentes situations où ils auront lieux dans des expériences ex: problèmes, débats, applications, ...

Concernant la scénarisation de ce type, Lebrun marcel propose les quatre 4 temps dans le processus d'apprentissage des classes inversées:

1. Temps 1 (type 2, distance): Chercher des informations sur un sujet déterminé, ramener des éléments du contexte, et les structurer en analysant et en synthétisant.

2. Temps 2 (type 2, présence): Présenter les informations et les ressources trouvées pour les autres étudiants en classe sous forme d'un exposé, discuter avec eux sur ces informations en posant des questions, en donnant des hypothèses, et en créant des débats en classe ...etc.

3. Temps 3 (type 1, distance) : Préparer et comprendre le cours avant le présentiel, prendre des notes en relevant les notions importantes du cours, préparer des questions à poser au professeur.

4. Temps 4 (type 1, présence) : Poser des questions au professeur en ce qui concerne ce qui n'a pas été compris lors de la prise des acquis à distance, appliquer, faire des exercices et des explications afin d'ancrer les apprentissages.

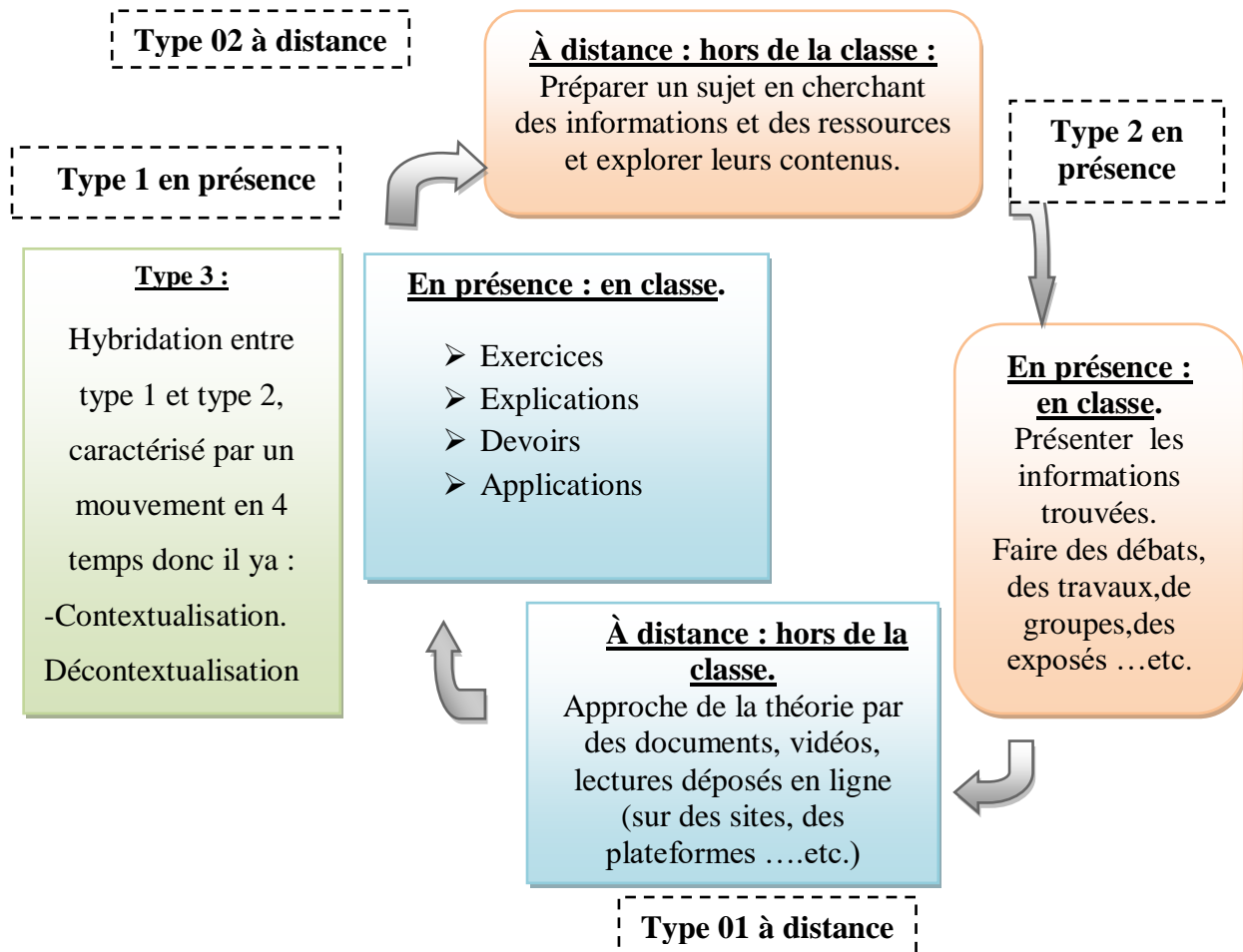


Figure N°3: Schéma représente la démarche du troisième type de la classe inversée.

4. Le triangle didactique en contexte de la classe inversée :

4.1. Le triangle didactique classique :

Le système didactique est un système qui articule les rapports et les relations établis entre trois pôles qui sont : L'enseignant, l'apprenant, et le savoir. Ces relations sont schématisées par Jean HOUSSAYE en 1986 sous ce qu'on appelle le triangle didactique où chacun des trois pôles représente un élément très important et joue un rôle primordial dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Selon lui: « *Toute situation pédagogique nous parait s'articuler autour de trois pôles (savoir, professeur, élèves),....* ». (HOUSSAYE.J,1986).

Dans le cas d'un enseignement classique, les contenus disciplinaires sont préparés et organisés par l'enseignant qui constitue un acteur et un instructeur car c'est lui qui transmet les informations, construit et organise les objectifs d'apprentissages. Aussi, prépare les exercices et aide les apprenants à les résoudre en programmant des situations didactiques qui les amènent vers l'appropriation des savoirs.

L'apprenant dans ce cas joue un rôle passif. Il reçoit les notions et les acquis partagés par l'enseignant, il réalise des exercices et des tâches demandés par l'enseignant.

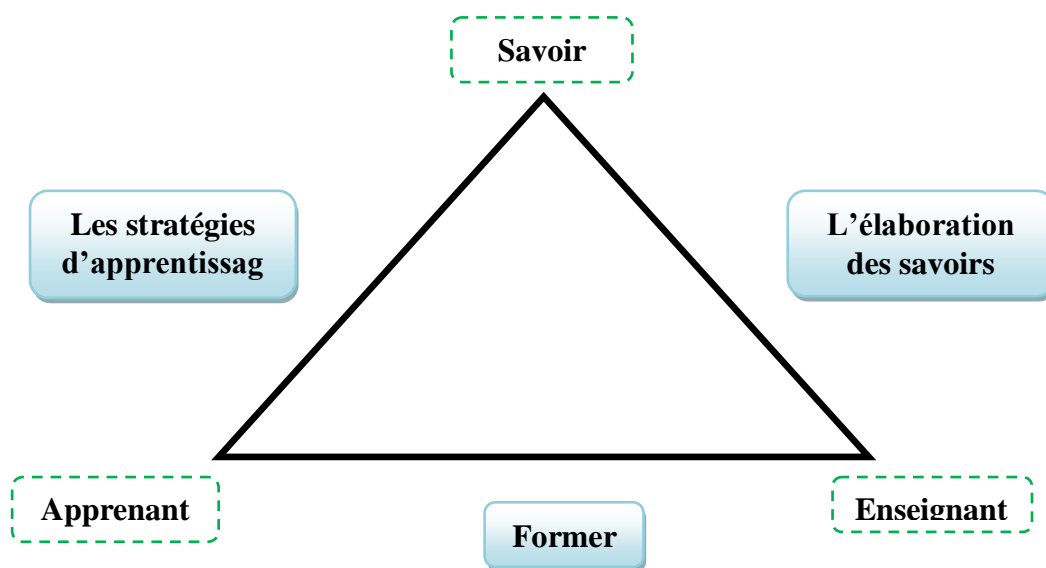


Figure N°:4 Schéma représente le triangle didactique classique selon HOUSSAY.

4.2. Le nouveau triangle didactique:

Grâce à L'intégration des TICES en classe et l'expansion de leurs utilisations dans l'enseignement / apprentissage afin de mettre en œuvre une classe inversée, le triangle didactique classique a été bouleversé, en considérant les TICCS comme un quatrième pôle et un axe par lequel passent les savoirs ainsi que les interactions.

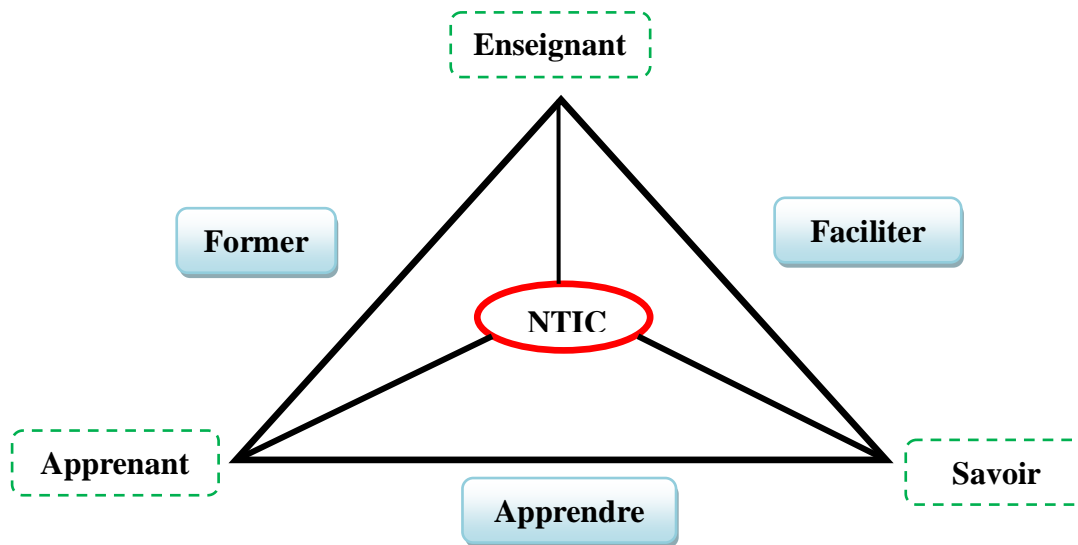


Figure N°:5_Schéma représente le triangle didactique dans le contexte de la classe inversée.

Donc, dans la classe inversée le rôle de l'enseignant et de l'apprenant et même la relation entre eux sont considérablement redéfinis.

Elle offre aux apprenants des situations d'autonomie dans la partie qui se fait à distance. Ils écoutent et lisent à leur rythme les cours transmis par l'enseignant sur les plateformes de diffusion, ils prennent des notes, aussi ils font des recherches sur les notions du cours. De ce fait, l'apprenant joue un rôle actif et il est l'acteur de son savoir, il participe dans la construction de ses apprentissages.

Cependant, l'enseignant dans ce cas joue le rôle d'un guide pour les apprenants vers l'appropriation des savoirs en élaborant des plans de travail, proposant des activités et des projets de groupe pour les motiver. Il prend le statut d'un animateur de la séance, il les accompagne dans la réalisation des exercices.

4.3. Le contrat didactique :

Le premier effet de l'inversion de la classe qu'elle permet de gagner du temps qui sera consacré pour les interactions et les échanges entre les étudiants et le professeur ainsi qu'entre les étudiants eux-mêmes ce qui renforce les rapports entre eux et la relation apprenant-enseignant.

L'interaction étudiant-enseignant se fait en classe à travers les discussions, les échanges sur les contenus des cours, les remarques de l'enseignant et ses orientations qu'il les donne. Également, à travers les explications de l'enseignant de ce qui n'a pas été compris et ses critiques.

L'interaction apprenant-apprenant est plus valorisée à cause des pédagogies actives choisies et adoptées par l'enseignant comme les travaux du groupe, des projets se fait par pairs. Celui-ci favorise l'entraide et la collaboration entre les apprenants, ils discutent, échangent leurs idées.

En addition, Les enseignants continuent à accompagner les apprenants dans leurs apprentissages et leurs aident à distance donc ces interactions sont faite aussi hors de la classe en ligne à travers les nouvelles technologies : Zoom, Google meet, les emails, face book ...etc. Pour le savoir, il est co-construit par l'apprenant, il est très riche et très vague à la portée de l'étudiant à tout moment sans être transmet par un intermédiaire. Mais il exige une sélection et une collecte d'information.

5. La classe inversée et l'enseignement supérieur du FLE :

Le dispositif pédagogique de la classe inversée « Flipped-Classroom » a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage à des niveaux différents de la scolarité, notamment au niveau universitaire.

Pendant la période inédite du confinement et après la propagation massive du Covid 19. La classe inversée est devenu une obligation où la majorité des pays du monde essaye de développer ces mécanismes afin de garantir la continuité de l'enseignement/apprentissage à universitaire. Donc dans ce cas les universités sont amenées à relever plusieurs défis pour mettre en œuvre la classe inversée.

L'émergence de cette dernière dans l'enseignement supérieur du Fle est devenue très répondu actuellement par l'emploi des TIC tel que la plate forme pour enseigner les différentes y compris la production orale. Ce genre d'enseignement, grâce à son hybridation a comme avantage :

- L'individualisation de l'enseignement.
- Le développement de l'interaction apprenant-enseignant et apprenant-apprenant.
- facilite l'évaluation des travaux des apprenants.

6. Les TIC en classe inversée dans l'enseignement supérieur :

6.1 Définition des TIC :

Le terme « TIC » est une abréviation de l'expression « technologies de l'information et de la communication » qui a été défini par plusieurs auteurs, parmi toutes les définitions on cite celles-ci les plus répandues et connues :

D'abord, Andreu et d'autres auteurs les définissent comme étant :

« un ensemble de processus formels de saisie, de traitement, de stockage et de communication de l'information, basés sur des outils technologiques, qui fournissent un support aux processus transactionnels et décisionnels, ainsi qu'aux processus de communication actionnés par des acteurs organisationnels, individus ou groupes d'individus, dans une ou dans plusieurs organisations » (Andreu et al, 1992.)

De plus, l'institut de statistique de L'UNESCO propose la définition suivante:

« les technologies de l'information et de la communication désignent l'ensemble d'outils et de ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations ,notamment les ordinateurs, l'internet (site web, blog et messagerie électronique.), les technologies et appareils de diffusion (radio, télévision et diffusion sur internet.),et en différé (podcast ,lecteurs audio et vidéo),et la téléphonie (fixe ou mobile, satellite...etc.) » (Unesco, 2010, p.130).

D'après toutes ces définitions, donc les technologies de l'information et de la communication désignent l'ensemble des technologies, techniques et outils mis en place pour faciliter les communications et pour le traitement, la modification et la transmission des informations.

6.2 L'intégration des TIC dans la classe inversée:

L'intégration des technologies d'information et de communication se définit par l'insertion des outils numériques et technologiques dans une séquence pédagogique en classe afin d'améliorer l'apprentissage et l'enseignement. L'intégration efficace de ces tics nécessite la maîtrise des compétences technologiques par les enseignants et même

par les apprenants, Mangenot et Dias confirme ces idées en affirmant: « *c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages.* » (Mangenot 2000,p.40).

L'intégration réussie selon Dias : « *les TIC sont intégrées en éducation lorsqu'elles sont utilisées de manière continue dans le but de soutenir et d'étendre les objectifs du programme scolaire et afin d'engager les élèves dans un apprentissage significatif.*» (Dias, L. B. 1999, p. 10-21.).

La mise en place de la pédagogie inversée implique forcément l'intégration des tics et surtout dans le secteur de l'enseignement supérieur.

Elles constituent un choix primordial dans cette pratique car le dispositif de la classe inversée est un dispositif hybride et donc la présentation d'un cours passe par deux phases: L'une en présentiel et l'autre à distance.

Cette dernière consiste à mettre les savoirs et les explications théoriques en ligne et ça se réalise à travers l'utilisation des outils technologiques, l'enseignant doit mettre à la disposition des apprenants les cours en ligne sur la plateforme de l'université, il leurs envoie des capsules vidéos, ils se discutent et communiquent en créant des forums sur des applications comme : zoom, face book, Google meet ...etc.

Mais, il est à noter que les tics en classe inversée n'est qu'un outil médiateur qui facilite cette pratique et que la mise en place de la classe inversée dans l'enseignement n'est pas le remplacement du professeur par des capsules vidéos et des cours en ligne en éliminant la phase du présentiel et le rôle de l'enseignant au tant qu'un accompagnateur et un guide.

Lebrun confirme cela en déclarant :

- « *La classe inversée ce n'est pas : - (Un synonyme de vidéos en ligne. C'est ce que la plupart des gens imaginent. Pourtant, ses caractéristiques essentielles résident surtout dans les interactions rendues possibles dans le cadre même de la classe et dans les activités d'apprentissage significatives (porteuses de sens).*
- *Le remplacement de l'enseignant par des vidéos.*
 - *Un cours en ligne voire à distance.*
 - *Les étudiants qui font tout et n'importe quoi de manière non structurée.*

- *Des étudiants qui passent des heures à fixer du regard dans la classe devant un écran ordinateur.*

- *Les étudiants « autistes » travaillant seuls » (LEBRUN 2015, p15.)*

L'intégration des tics en classe inversée apporte plusieurs avantages au processus d'enseignement/apprentissage; elle développe sa qualité :

- En facilitant les discussions et la communication à distance.

- Elles permettent la transmission et la diffusion des informations et des savoirs ainsi elles aident les apprenants à réaliser une partie de leurs apprentissages et des différentes recherches ce qui va créer chez eux une certaine autonomie et ils deviennent responsables de leurs savoirs.

Lebrun déclare: *« les TIC fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais pour l'exploitation des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences. » (LEBRUN.M , 1999, p125) .*

Aussi, l'usage des tics motive les apprenants et il les contribue à interagir, collaborer, entraider et travailler en groupe.

Dans ce contexte, Jefferson et al affirment :

« En même temps qu'i réalise des apprentissages disciplinaires et technologiques, l'élève à l'occasion d'effectuer, dans un contexte TIC approprié, des apprentissages qui construisent au développement d 'habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution des problèmes, d'habiletés sociales comme le travail en équipe et d'habiletés méthodologiques ». (JEFFERSON, A. L. et S. D. EDWARDS, 2000, p. 137-150.)

6.3 Utilisation des NTIC dans l'enseignement à distance:

L'enseignement à distance est un mode d'enseignement dispensé dans les établissements et surtout à l'université qui se réalise sans la présence physique de l'enseignant. Il permet de se former sans déplacer pour se présenter dans l'établissement scolaire.

Dans ce contexte, L'UNESCO définit cet enseignement comme un *« mode d'enseignement, dispensé par une institution, qui n'implique pas la présence physique*

du maître chargé de le donner à l'endroit où il est reçu, ou dans lequel le maître n'est présent qu'à certains moments ou pour des tâches spécifiques ». (L'UNESCO, 1987).

De même, l'Association Française de Normalisation (l'AFNOR) propose la définition suivante en le considérant comme un mode de formation à distance « *conçu pour permettre à des individus de se former sans se déplacer sur le lieu de la formation et sans la présence physique d'un formateur. La formation à distance [...] est incluse dans le concept plus général de formation ouverte et à distance* ».

NTIC est une abréviation de l'expression « les nouvelles technologies d'information et de communication » qui désigne une combinaison d'informatique et de télécommunications mais elle est souvent utilisée et comprise comme synonyme d'Internet avec tout ce que cela suppose: L'utilisation d'ordinateur et de divers réseaux de télécommunications permettant de relier les utilisateurs entre eux, et de les relier à l'information. Certes, les technologies qui supportent et permettent le développement d'Internet sont aujourd'hui au cœur des NTIC mais ces dernières ne se limitent pas à l'Internet. Le concept de NTIC doit être ici entendu comme recouvrant l'ensemble des outils et techniques résultant de la convergence des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel avec comme dénominateur commun l'utilisation des données numériques. Il n'exclut donc pas les services «classiques», tels que la radio et la télévision dont la diffusion peut désormais être faite sur les mêmes supports numériques.

L'enseignement à distance est basé sur l'utilisation des différents moyens de communication ce qui facilite l'action en permettant de se former au temps et dans le lieu voulu sans avoir le besoin à se déplacer.

Les didacticiens ont commencé à penser d'intégrer l'informatique et ses outils numériques dans l'environnement scolaire dans les années 1980. L'apparition de « l'internet » dans cette période a subit plusieurs changements. Par conséquent, en 1990, les établissements ont opté à l'exploitation des nouvelles technologies dans le processus d'enseignement/apprentissage et au XXIe siècle les NTIC ont été intégrés à l'enseignement à distance grâce à ces outils qui offrent divers services pour améliorer la qualité de processus d'enseignement/apprentissage.

Dans cette optique, les ressources et les outils numériques utilisés dans l'enseignement à distance sont très multiples et variées. Ils se distinguent entre outils : de communication, de partage et des outils bibliographiques.

- **Outils de communication :** Permet aux enseignants et aux apprenants de discuter et communiquer en échangeant instantanément des messages écrits (Messagerie instantanée, Forum...) ou bien à travers une transmission des conférences (visioconférence et visiocommunication).
- **Outils de partage :** Ils facilitent la transmission des savoirs et des cours en lignes aux apprenants aussi ils leurs facilitent la collaboration à distance par exemple : les listes de diffusion, le tableau blanc partagé.
- **Outils bibliographiques :** Des sites web contiennent les ressources pédagogiques, les ouvrages à consulter, des documents en ligne ...etc., il permet aux apprenants de trouver les ressources à consulter facilement comme la bibliothèque virtuelle.

6.4. Les plateformes numériques utilisées :

Il existe de multiples plateformes sur lesquelles s'appuient les étudiants et leurs enseignants pour apprendre. Parmi ces plateformes nous avons focalisé sur le Moodle et le Mooc qui sont devenues les plus célèbres pendant cette pandémie où toutes les universités du monde entier ont recouru à ces plateformes pour assurer la continuité des études de leurs apprenants pendant cette période.

6.4.1. Le Moodle :

C'est une plateforme d'enseignement et d'échange en ligne développée par Martin Dougiamas en 2003 afin d'aider les enseignants à enseigner et gérer leurs cours en ligne cette plateforme qu'on installe sur un serveur Web permettra la gestion et la vulgarisation des cours à distance, de concevoir des questionnaires et des examens et d'envoyer des rappels aux personnes n'ayant pas achevé une activité de formation ou d'évaluation gratuitement.

En 2013, le Moodle (Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment) a été généralisé dans le monde entier. Ce système de gestion des apprentissages vise à créer des communautés d'apprentissage avec des contenus et avec des activités pédagogiques. Il donne à ses utilisateurs la possibilité d'interaction et de

communication. Cet outil de communication est très efficace et très utilisé dans l'enseignement supérieur. Il est très répandu en Algérie spécialement pendant cette pandémie où toutes les universités ont commencé d'utiliser cette plateforme. Cette approche actionnelle facilite à l'enseignant la création d'un environnement d'apprentissage en ligne en favorisant les interactions et les échanges entre les étudiants, les professeurs.

MERCANT propose que :

« Moodle intègre des outils et des activités d'apprentissage qui sont orientées sur les quatre éléments ci-dessous.

- 1. Les communications synchrones (personnes en ligne visibles, chat)*
- 2. Les communications asynchrones (forum)*
- 3. L'apprentissage collaboratif (groupes, glossaire, wiki, atelier, base de données)*
- 4. La réflexion critique (sondage, vote, feedback, les attentes) »*

Ce médiateur entre l'étudiant, l'enseignant et le savoir est très utile pour développer chez l'apprenant l'esprit créatif, la motivation, la coopération et le travail collaboratif, la réflexion, la compréhension, la production, et d'autres compétences en diversifiant les pratiques et les objectifs.

Dans une classe inversée et selon Dufour qui constate : *« la classe inversée est un modèle original qui permet, à partir de concepts pédagogiques anciens, de faciliter l'apprentissage des apprenants. C'est également une manière pertinente d'utiliser les nouvelles technologies au service de la pédagogie »*. (Dufour 2014, p.44).

6.4.2. Le Mooc :

Il est l'abréviation anglaise du « Massive Open Online Cours » débuté aux Etats Unis en 2001. Cette appellation est traduite en français pour désigner « formation en ligne ouverte à tous » ou par « cours en ligne ouvert et massif ».

M : Massif qui veut dire que la formation doit être accessible à tous les étudiants sans exception. Et qui pourrait unir des centaines de milliers de participants.

O : (Open : ouverte) ses portes sont ouvertes à tout le monde et à tout niveau d'étude et que n'importe qui peut s'inscrire et suivre un MOOC.

O : Online : C'est-à-dire que la formation est faite en ligne où les étudiants peuvent avoir accès au cours dans n'importe quel endroit sur cette planète en créant des interactions entre eux par le biais des réseaux sociaux ou par des rencontres en ligne.

C : Cours : Ce sont des cours, un savoir destinés à des personnes qui veulent se former dans un domaine précis.

L'inscription à cette formation de MOOC s'effectue par les sites Internet des établissements ou sur des plateformes. Cette inscription est faite gratuitement.

Le temps de commencement de cette formation et la langue d'enseignement choisies sont initialement fixés (date, heure, semaine) avant de commencer la formation.

Le MOOC se fonctionne ainsi : le professeur dispense leur cours en direct via visioconférence, disponible sur « Replay » pour permettre à l'étudiant de revoir le cours et même les étudiants absents peuvent rattraper leurs cours. Les acquis de cette formation vont être validés par des examens en fin de session qui sont payés.

7. L'évaluation des compétences acquises en classe inversée :

7.1. L'évaluation des compétences au cycle supérieur :

Dans l'enseignement supérieur, l'évaluation fait partie intégrante dans le processus de formation des étudiants. Elle occupe une place stratégique dans le parcours universitaire.

En effet, cette pratique est indissociable de l'enseignement, elle est au service de l'apprentissage intimement liée aux programmes d'études et à l'enseignement. Elle est motivante pour l'enseignant et l'apprenant.

Les objectifs de l'évaluation se différencient par la différenciation des situations d'apprentissage et des compétences visées. Donc pour l'enseignant, elle éclaire ce que les étudiants comprennent et leur permet de planifier et d'orienter l'enseignement.

L'évaluation permet aux apprenants de prendre conscience de leurs méthodes d'apprentissage et de profiter pour ajuster et faire progresser leurs apprentissages en assumant une responsabilité accrue à son égard.

L'évaluation de l'apprentissage : C'est les renseignements recueillis à la suite de l'évaluation donc on peut dénombrer deux types d'évaluation à l'université.

Ces évaluations sont :

➤ **L'évaluation continue** : Appelée aussi contrôle continu est située tout au long du parcours universitaire, c'est une évaluation permanente où l'étudiant doit être constamment évalué. Ce contrôle favorise la progression des apprentissages. A travers cette évaluation on peut vérifier l'état d'avancement des connaissances des étudiants et les renseigner.

Elle dévoile les difficultés qui entravent l'étudiant et les résoudre. Elle peut être réalisée par l'enseignant mais aussi par l'étudiant en s'auto-évaluant, ou de rétroaction par les pairs.

Les différentes activités d'évaluation continues proposées à nos apprenants et les plus privilégiées sont sous forme de :

- QCM (Questionnaire à Choix Multiples) en variant les questions afin de tester leur acquis.
- Préparation et présentation des fiches de lecture.
- Résumer individuellement ce qui était traité par l'enseignant.
- Expliquer à ses pairs « en groupe » ce qu'ils ont compris.
- Résumer le contenu du cours présenté par l'enseignant.
- Effectuer des activités de recherche.
- La participation dans un débat en primant les interactions.
- Présenter des travaux personnels et des exposés en groupe.

Dans ce type d'évaluation, l'erreur est acceptable, et même le faite de la repérer et de l'ajuster. Ainsi, ce contrôle est généralement noté et sa note est ajoutée à la note d'examen contrairement à l'évaluation sommative.

Son objectif majeur est d'impliquer affectivement l'étudiant dans le processus de formation.

➤ **L'évaluation sommative** : Cette évaluation est la plus favorisée à l'université. Elle est officielle et elle vient après une période limitée d'apprentissage. Elle clôture un semestre ou une année pour confirmer ou infirmer l'accès au palier supérieur des étudiants. Elle permet aussi de contrôler les acquis et de tester les savoirs acquis au long d'un semestre d'apprentissage. Elle est assumée par l'enseignant sous forme d'une dissertation, un commentaire, des questions à choix multiples (QCM)..... en cernant des objectifs qu'on veut les évaluer.

Cependant, dans la classe inversée cette opération peut subir quelques changements.

7.2 L'évaluation dans la classe inversée :

Dans la classe inversée, l'évaluation a un statut plus important que dans une classe classique dans la mesure où à travers l'évaluation continue ou formative nous pouvons diagnostiquer et vérifier le degré de l'intégration ou de l'adaptation de l'apprenant dans le groupe, du degré de son acquisition du savoir d'acquisition du savoir et d'identifier ses lacunes. A travers cette opération dans la classe inversée l'enseignant va tester le degré de la progression de l'autonomie chez l'étudiant.

L'évaluation permet aussi de découvrir les grands obstacles qui entravent cette nouvelle méthode afin de les résoudre au futur et d'améliorer encore cette stratégie d'apprentissage.

Dans ce cas l'évaluation devient une source de réussite et non pas une source d'angoisse et d'échec et comme dans l'enseignement traditionnel.

Les deux évaluations privilégiées sont : l'évaluation continue et l'évaluation sommative. L'évaluation sommative se fait comme celle de la classe traditionnelle. À travers des examens. Mais le contrôle continue se diffère d'un enseignant à autre et d'une compétence à autre et il se fait généralement en ligne et en présentiel.

a) En ligne : C'est à travers les plateformes proposées par l'enseignant (ex : MOODLE et MOOC) qu'il va effectuer cette évaluation qui pourra être sous forme de débat, des recherches en groupe, des interactions entre les pairs, des quizz (questionnaires) en ligne. Mais cette évaluation exige une bonne maîtrise de ces moyens de communication et une connexion à haut débit.

b) En présentiel (en classe) : L'enseignant va révéler et va mesurer dans ce contrôle continue l'intégration de ses étudiants dans le travail collaboratif, l'autonomie de ses apprenants en prenant la parole dans une discussion, en argumentant, en commentant ou analysant un fait,etc.

En somme, la classe inversée est une pédagogie très intéressante qui est innovante à l'université Algérienne. Ce qui nous a amené à la définir en déterminant ses principes,

Chapitre I : La pédagogie de la classe inversée à l'université algérienne

ses types et sa scénarisation. Ainsi nous avons mis en exergue l'intégration des NTIC, l'évaluation des compétences acquises et le changement de positionnements de l'enseignant et de l'apprenant dans cette pédagogie.

Il nous restera à détailler la didactique de l'oral et l'enseignement apprentissage du FLE pour une approche globale de la thématique.

Chapitre II:
Didactique de l'oral et
l'enseignement
apprentissage du FLE

Dans la vie quotidienne, on vit dans une société où on doit être en contact avec les individus et échanger avec les autres pour réaliser des différentes tâches : On doit travailler exploiter; déplacer; étudier; apprendre; enseigner...etc. Toutes ces tâches se réalisent à travers la communication orale.

L'oral occupe une place très importante non seulement pour communiquer oralement dans la vie quotidienne, mais également dans le processus d'enseignement/apprentissage, il constitue le moyen par lequel se faites les interactions en classe. Il permet la transmission des savoirs, la présentation et l'animation du cours par l'enseignant. De même qu'il permet aux apprenants de poser des questions, de s'exprimer et exposer leurs idées. C'est pour cela que la compétence de la communication orale constitue toujours un élément principal dans la didactique du FLE.

Nous consacrons ce chapitre pour définir cette compétence, donner ces composantes et ses caractéristiques en premier lieu. Ensuite, nous parlerons de la production orale en abordant son enseignement et ses activités. En évoquant également les objectifs de l'enseignement de cette compétence et la manière de l'évaluer.

1. Définition de la compétence orale :

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est l'acquisition d'une compétence de communication dans cette langue. L'apprenant sera confronté aux différentes situations de communication où il doit communiquer d'une manière efficace. De ce fait, il doit améliorer sa compétence orale et connaître les aspects linguistiques et les normes d'usage de cette langue.

La compétence orale se compose de deux termes : « compétence » et « oral », avant de donner la définition de « la compétence orale » nous parcourons les définitions de ces deux concepts.

Il y a plusieurs définitions données par différents auteurs aux deux termes mais elles sont similaires.

Nous commençons par la définition de la notion « compétence ». D'abord, selon le dictionnaire interministériel : « *La compétence résulte d'une combinaison de savoirs, savoir-faire et savoir-être mobilisés pour agir de manière adaptée, face à une situation professionnelle donnée. Elle est évaluable* ».

Aussi, Selon Les auteurs : « *la compétence est la capacité à mettre en œuvre des connaissances, des savoir-faire et comportements en situation d'exécution* »

Concernant l'oral, c'est un discours verbal qui s'oppose à l'écrit, il se transmet par des paroles par le biais de la voix.

L'oral est la capacité de parler et communiquer avec les autres individus, d'échanger avec eux des idées, d'exprimer des sentiments, de comprendre et de transmettre des messages en utilisant la voix. Autrement dit ce sont des savoirs sous forme des idées et des pensées traduites en parole.

Donc, la compétence orale peut être définie comme une aptitude qui nécessite les interactions verbales. Elle consiste à s'exprimer, maîtriser les genres oraux et les usages langagiers selon les contextes lors d'une confrontation des situations de communication, elle fait appel à la capacité de comprendre l'autre car il s'agit d'un rapport d'interaction entre un émetteur et un récepteur qui implique la compréhension et la production des énoncés pour interagir d'une manière performante avec les autres. Elle permet de transmettre des informations, émotions, croyances, opinions...etc. Elle s'appuie principalement sur deux types d'activités liées étroitement l'une à l'autre qui sont : La compréhension de l'oral et la production orale.

2. Les composantes de l'oral :

Selon H. Boyer chaque compétence de communication orale se compose de cinq composantes qui sont :

2.1. La composante référentielle:

Elle vient du mot référence donc il s'agit de connaître les domaines de référence et d'expériences. Elle concerne les savoirs, le savoir-faire, les représentations du monde et ses objets.

« une composante/compétence référentielle, [...] qui concerne les savoirs, les savoir-faire et les représentations (plus ou moins «scientifiques») de l'univers auquel renvoie/dans lequel circule telle ou (telles) langue(s) (le territoire, le cadre climatique, géologique, zoologique ..., la démographie, l'organisation sociale etc.) [...] ; » (H.Boyer, 1990, p48-51).

2.2. La composante discursive-textuelle:

Il s'agit des savoirs et des savoir-faire qui ont un rapport avec l'énoncé et les discours produits, Il s'agit aussi de la maîtrise des fonctionnements textuels par exemple la cohésion et la cohérence dans un texte argumentatif ou bien les types de discours.

« une composante/compétence discursive-textuelle, c'est-à-dire [...] les représentations et la maîtrise effective des divers fonctionnements textuels et la mise en discours (cohésions inter phrastiques ; cohérence du projet argumentatif, ou narratif...) qui permettent par exemple de construire/ de reconnaître une démonstration, un récit etc. [...] ; » (H.Boyer, 1990, p48-51).

2.3. La composante socio-pragmatique:

Dans cette composante, il s'agit de savoir et de savoir-faire qui concernent l'emploi des objectifs pragmatiques selon les normes et légitimités. Aussi, elle concerne la manière de parler dans une interaction ou une situation de communication.

« une composante/compétence socio-pragmatique : des savoirs et des savoir-faire, des représentations (en particulier de type évaluatif) concernant tout spécialement la mise en œuvre d'objectifs pragmatiques conformément aux diverses normes et légitimités, les comportements langagiers dans leur dimension interactionnelle et sociale : par exemple, comment répondre (par écrit ou oralement, en face à face ou au téléphone) à telle ou telle invitation, émanant de tel ou tel interlocuteur ou correspondant, en telle ou telle occasion [...] »(H. Boyer, 1990, p48-51).

2.4. La composante sémiotique ou sémio-linguistique:

Il s'agit de connaître les règles syntaxiques, lexicales, sémantiques, et phonologiques de la langue et leurs fonctionnements ce qui permet par la suite la compréhension des multiples messages dans différentes situations de communication. Par exemple: Connaître l'emploi des articles.

2.5. La composante ethnoculturelle:

Il s'agit de la maîtrise des connaissances et des opinions liés aux diverses identités (sociales, ethniques – religieuses...etc.) affrontés sur « le marché culturel ».

« une composante qui concerne la maîtrise des connaissances, des opinions et des représentations collectives, en relation avec les diverses identités (sociales, ethniques, religieuses, politiques...) qui coexistent [...] sur le «marché culturel». Cette compétence ethno-socioculturelle qui permet de saisir et de faire fonctionner toutes sortes d'implicites plus ou moins codés, plus ou moins partagés, dans les échanges quotidiens et les «mises en scènes» de tous ordres (en particulier médiatiques), intègre non seulement ce qu'on peut appeler «l'air du temps» mais aussi des mythologies plus anciennes, plus ou moins stables, plus ou moins figés et un patrimoine historique et culturel (souvent fossilisé, «mythifié»). Elle est le préalable indispensable à l'intelligence de certaines pratiques langagières, comme l'humour [...]».(H.Boyer, 1990, p48-51).

3. Les caractéristiques de l'oral :

Comme le code écrit se caractérise par des spécificités qui lui sont uniques, le code oral possède des caractéristiques et des particularités qui lui sont propres aussi. Ils sont classés en deux formes : Les caractéristiques verbales et d'autres non verbales comme suit :

3.1. Les caractéristiques verbales :

Il s'établissent par la parole ou bien la voix (l'appareil phonatoire) parmi eux on cite :

3.1.1. Les éléments prosodiques: Ou bien la prosodie tous simplement, ils reposent précisément sur la manière de parler de l'émetteur. Ils sont : Le rythme, l'intonation, le débit, le ton, l'accent, les pauses.

3.1.1.1. Le rythme: Il est effectué par les contrastes entre les diverses syllabes d'une suite parolière en ce qui concerne la hauteur, l'intensité, la durée et le timbre.

3.1.1.2. L'intonation: La mélodie de la phrase formée par les variations d' hauteur et d'intensité de la voix en parlant. Elle donne une structure et une signification aux autres éléments de la parole.

Selon Guimbretière:

« On parlera d'intonation lorsque la courbe mélodique actualisera un énoncé dans une production orale. On peut dire d'une réalisation intonative qu'elle peut renforcer la syntaxe, se substituer à elle ou lui faire sens, apporter une nouvelle signification. C'est alors le domaine de l'expressivité de la subjectivité du locuteur

qui va utiliser à son gré tous les indices acoustiques, et surtout les accommoder selon sa sensibilité, sa subjectivité ». (Guimbretière, 2007, p. 41).

Elle dépend à la situation dans laquelle se trouve l'émetteur, et elle a pour rôle de montrer ses émotions et ses sentiments.

Lauret déclare :

«Pour Pierre Léon, l'intonation est généralement une des traces les plus tenaces lorsqu'on tente de passer d'un système linguistique à un autre. L'intonation peut informer aussi sur l'appartenance à un groupe social et sur l'état émotif du locuteur et varie selon la nature de la situation de communication ». (Lauret, 2007, p. 49).

3.1.1.3 Le débit: C'est la vitesse par laquelle a été dit le message ou bien la parole. Il est lié à la situation dans laquelle se trouve le locuteur. Il peut être rapide comme il peut être lent. S'il était très rapide, il va entraver la compréhension du message par le récepteur car la prononciation ne devient pas claire. Et s'il était très lent, ce dernier va s'ennuyer. Selon Bizouard: *« Le débit ou la rapidité avec laquelle les mots succèdent aux mots. Il est lent ou rapide. Il dépend des situations, des tempéraments. Un débit trop lent lasse l'interlocuteur qui "décroche" ou s'agace* ». (Bizouard, 2006, p. 63).

Egalement, Colonna D'Istria déclare:

« Le défaut principal qui affecte le rythme d'un discours est, au contraire, une excessive rapidité. Pour de nombreuses raisons, certains orateurs parlent trop vite. Or, la prononciation, pour être nette, exige que le débit de la parole ne soit pas précipité. Une volubilité excessive entraîne fatalement la suppression de certaines syllabes, voire de mots entiers, qui s'évanouissent dans le débit de certains orateurs ». (Colonna D'Istria, 1992, p.27).

3.1.1.4 Le ton: Se présente dans la variation de la hauteur de la voix en prononçant les mots afin de montrer l'intention, et les sentiments du destinataire. Il peut être douce ou agressif tout dépend de la situation. Selon Bizouard : *« Le ton est influencé par notre vécu intérieur. Entre le ton doucereux, monotone et le ton agressif, il y a de multiples possibilités à exploiter ou éviter. Le ton le plus naturel est le meilleur, un ton ne devrait jamais être affecté ni forcé* ». (Bizouard, 2006, p. 63).

3.1.1.5 L'accent: C'est la mise d'une certaine syllabe d'une suite parolière en relief, il est deux types :

A-L'accent tonique qui est déterminé par la hauteur, la force et la durée du son.

b- L'accent expressif: qui est utilisé pour exprimer des sentiments.

Il permet de saisir la région du destinataire car chaque région se caractérise par un accent propre à elle. Bizouard annonce que « *L'accent est une pointe de personnalité régionale qui ne doit pas nous tracasser sauf s'il est vraiment très désagréable. En ce cas essayez de l'atténuer en écoutant beaucoup de textes, souvent bien dits, à la radio, au théâtre...* ». (Bizouard, 2006, p. 64).

3.1.1.6. La pause:

La pause est une sorte d'un arrêt volontaire de la chaîne parolière pour un moment donné. La pause figure comme étant la ponctuation de l'oral. Elle donne le temps pour regrouper les informations et les traiter avant de parler. Il existe deux types distincts de pause:

a- Les pauses silencieuses: Elles s'appellent aussi les pauses primaires. Elles sont très importantes dans la prise de parole, elles sont deux types aussi :

- Les pauses respiratoires résultent des contraintes physiologiques.
- Les pauses non respiratoires se font à cause d'un tâtonnement ou bien d'une valeur stylistique.

b- Les pauses sonores : Elles s'appellent aussi les pauses secondaires. Elles sont facultatives dans la prise de parole. Le locuteur est libre de faire recours à ces pauses ou pas. Elles se divisent aussi en quatre types qui sont : La pause remplie, La syllabe allongée, La répétition, Les faux départs.

Guimbretière explique les différences entre ces pauses dans ses propos en déclarant:

« La pause remplie qui est un arrêt de la chaîne sonore mais non un arrêt de l'émission sonore puisqu'elle est sonore (euh, mm, etc.) va effectivement segmenter la parole mais contient en elle-même une fonction sémiologique différente de la pause silence. Souvent elle comble un vide dans l'expression, elle est là pour donner du temps, elle a une fonction d'attente ou de substitution et non une fonction de ponctuation comme la pause silence peut l'avoir ». (Guimbretière, 2007, p. 32).

3.1.2. La construction dialogique:

C'est une spécificité de l'oral très importante. Elle se manifeste dans les situations de communications (dialogue) où elle résulte un contact auditif et visuel direct entre le

locuteur et l'interlocuteur. Ce qui favorise une construction du sens et une réalisation d'une interaction et d'un discours cohérent et bien organisé entre eux.

3.1.3. L'engagement:

L'engagement est un autre élément qui caractérise l'oral. Il s'effectue par une décision volontaire de la part de l'orateur de contribuer et participer dans une situation

Il y a trois types d'engagement :

- a. L'engagement du l'orateur avec lui-même: Il produit une production verbale et individuelle. Exemple: (la réalisation d'une présentation orale par un apprenant)
- b. L'engagement du destinataire et de son destinataire: Dans ce cas, il s'agit d'une interaction orale mutuelle entre deux interlocuteurs. Par exemple interview, débat, discussion s'établit entre eux.
- c. L'engagement de l'orateur avec le thème: Cela montre que le locuteur a bien compris ce thème car il ne peut pas engager sans qu'il le comprenne.

3.1.4. La présence des hésitations et des ruptures:

Toutes les productions oralisées comportent ces deux éléments car il est fréquent que quelqu'un qui parle, il s'interrompt en disant une phrase puis il la reprend de nouveau d'une manière différente. Par exemple « je crois quealors on peut dire.... ».

3.1.5. La présence des interjections:

L'émetteur utilise spontanément des invariables en parlant comme « hein, ben, euh, bof, ah....etc. ».

3. 1.6. La spontanéité:

L'oral est un acte spontané, il se fait immédiatement et naturellement dans les interactions son contrôle. Chacun parle comme il veut c'est pour quoi il y a des répétitions, des erreurs et des rectifications.

Baril confirme cela dans ces propos:

« Le message oral est immédiat, on mesure son effet sur l'auditeur, on bénéficie du droit de repentir, de reprises (ce que les linguistes appellent la redondance), les paroles sont confortées par la gestuelle, le regard, la mimique, la voix du locuteur

[...] *La personnalité, le charme de l'individu tiennent aussi à son langage. Dans l'intimité ou les situations quotidiennes, il faut parler comme l'on est, comme on le désire* » (Baril, 2008, p. 211).

3.2. Les caractéristiques non-verbales:

Le code oral possède des caractéristiques liées au corps qui sont les gestes, les regards, les mimiques.

3.2.1 . Les gestes :

Des fois dans une situation de communication, le locuteur peut transmettre un message uniquement à travers les gestes sans parler, ce qui montre que les gestes peuvent remplacer les paroles (dans quelques situations seulement). Ils facilitent et renforcent la compréhension du message transmis par le récepteur. Ainsi, ils peuvent exprimer les sentiments et les sensations du locuteur.

« Le corps enregistre des sensations provenant de la façon dont est vécu un dialogue (contentement, étonnement, inquiétude) et peut les traduire en mouvements (se lever, s'asseoir, se redresser... Adopter une attitude neutre sans défi, donner à la personne la possibilité de s'expliquer, de s'exprimer, de "s'ouvrir", c'est bien souvent rétablir la communication, sortir d'une impasse » (El korso, 2005, p. 29).

Les gestes sont liés à la culture, le même geste peut avoir deux différentes significations dans deux différentes cultures par exemple un haussement d'épaules peut exprimer le désintérêt dans une culture comme il peut exprimer l'incertitude dans une autre culture. C'est à l'enseignant d'attirer l'attention de ses apprenants à ce sujet afin d'éviter l'usage des gestes non-compris par le récepteur.

3.2.2 Les mimiques :

Ce sont des expressions faites par le visage qui peuvent transmettre un message et montrent ce que sent le locuteur. Desmons et autres auteurs soulignent :

« Un froncement de sourcils, une moue de dépit, un sourire ironique, des yeux agrandis, peuvent aisément se substituer à un énoncé ». (Desmons et al, 2005, p. 25).

Elles peuvent confirmer le message et le renforcer comme elles peuvent le changer totalement tout dépend de la situation. Elles sont deux types : des mimiques volontaires et d'autres spontanées (involontaires).

3.2.3 . Le regard :

Il joue un rôle très important dans la communication. Il attire les attentions des interlocuteurs lors de la communication. Il les aide à comprendre leurs différentes réactions envers le discours et il leurs permet de brancher beaucoup plus aux paroles. Dans ce contexte, Plaquette annonce que : « *prendre la parole, c'est s'exposer au regard des autres. Le locuteur devient le centre d'intérêt d'un nombre de personnes. Le regard permet de "consolider" la communication avec l'auditoire* ». (Plaquette, 2000, p. 49).

4. L'enseignement de la production orale en classe du FLE :

4.1. Définition de la production orale :

Elle est appelée aussi l'expression orale ou bien la compétence communicative. C'est une compétence qui consiste à posséder la faculté d'être capable d'échanger avec autrui, de s'exprimer oralement et de prendre la parole dans différentes situations de communication. La production orale nécessite l'écoute et la compréhension car il va y avoir des rapports interactifs ou bien des interactions verbales entre un émetteur et un récepteur. L'émetteur est celui qui produit et transmet le message, et le récepteur, c'est celui qui reçoit ce message, il l'écoute et il le comprend.

Afin que l'apprenant puisse communiquer et s'exprimer oralement dans ces diverses situations sans avoir aucune difficulté ou bien un obstacle, il doit apprendre et acquérir cette compétence. Il est à noter que la production orale est une compétence très difficile à maîtriser dans l'apprentissage du FLE car tout d'abord elle sollicite la maîtrise de d'autres compétences au même temps, l'apprenant doit avoir un baguage linguistique suffisant, un vocabulaire vague et acceptable et une grammaire riche parce qu' il sera mis dans des multiples situations de communications qui ne se ressemblent pas, chaque situation est différente par rapport à l'autre et chacune d'entre elles nécessite des connaissances linguistiques précises où il doit produire des expressions et des phrases correctes sur le plan syntaxique et le plan sémantique.

Ensuite, la production orale possède plusieurs caractéristiques que l'apprenant doit les respecter afin de réussir dans sa production et pour la maîtriser. Parmi ces

caractéristiques nous trouvons le rythme et l'intonation qui doivent être expressifs et significatifs lors de la prononciation. Nous trouvons aussi les gestes et les mimiques qui sont également des éléments essentielles pour faciliter la compréhension du destinataire. Il est nécessaire que l'apprenant fasse attention à la présence de ces éléments non-verbaux et à la justesse phonétique.

4.2. L'enseignement de la production de l'oral en classe de fle :

C'est vrai que l'acquisition de cette compétence nécessite un entraînement régulier de la part des apprenants mais également il faut marquer que les apprenants ne peuvent s'exprimer qu'en fonction des connaissances et des savoirs qui ont appris de leurs enseignant.

L'enseignant joue un rôle primordial dans cette séance, il prend le statu d'un conducteur, c'est lui qui transforme la classe à un environnement interactif et dynamique en créant des interactions et des échanges entre les étudiants, et ceci se fait à travers l'adoption des différentes activités.

Il est libre dans le choix de sa propre démarche selon les besoins langagiers de ses apprenants, leurs niveaux et leurs désirs. La démarche adoptée doit assurer un bon déroulement de l'activité, motiver les étudiants, et encourager l'interaction et la transmission des savoirs.

Dans la séance de la production orale l'enseignant doit aider les apprenants à devenir capables de s'exprimer et de communiquer oralement en FLE devant un public (l'ensemble de la classe) et d'être capable à prendre la parole peu importe la situation donnée sans peur et sans timidité.

De même, il doit les aider à avoir confiance en soi en parlant même s'ils commettent des fautes et des erreurs en leurs expliquant que l'erreur est une étape essentielle qu'on ne peut pas l'éviter totalement durant l'apprentissage et en corrigeant ces erreurs sans donner des jugements ou des remarques négatives qui peuvent briser les apprenants.

Enfin, pour susciter la motivation des étudiants, il faut prendre en considération leurs intérêts et désirs concernant les activités: Qu'est ce qu'ils leur intéressent et que veulent-ils faire ? Cela va amener l'apprenant à participer et échanger en classe en faisant appel à ses acquis, ses connaissances et ses pensées.

4.3. La démarche pédagogique dans un cours de production orale :

La séance de la production orale est toujours précédée par une séance de compréhension de l'oral, l'enseignant relie cette activité toujours aux dialogues et aux échanges déjà exploités dans la séance de la compréhension de l'oral afin de renforcer les acquis des apprenants et pour les amener à réemployer ce qu'ils ont appris auparavant comme le vocabulaire, les structures et les différentes règles.

Cette action offre aussi aux apprenants la possibilité de relier les données et les informations ce qui leurs permettent d'imaginer des dialogues et des situations de paroles (interactions) selon le contexte dans lequel il s'inscrit. Sachant que ce contexte se change à chaque fois selon la variation des situations de communication et les échanges que l'apprenant va les rencontrer, elles ne sont pas des situations scolaires seulement, mais elles peuvent être même des situations de la vie quotidienne.

Parmi les facteurs qui influencent la communication on trouve aussi le cadre spatiale de la classe autrement dit, son organisation: La position des tables du bureau de l'enseignant, les moyens qu'elle comporte ...etc. Chaque élément a son rôle, par exemple si les tables sont disposées selon la forme de la lettre « U », les étudiants vont se faire face comme si ils sont au sein d'une réunion ce qui va leurs faciliter l'interaction et l'échange ainsi ils vont être plus motivés. Et dans ce cas, le professeur anime la séance, observe les conversations des apprenants et corrige leurs erreurs. Aussi, il remède leurs problèmes linguistiques et communicatifs.

4.3.1. Le "je" en pleine simulation :

Dans l'activité de la production oral, le professeur propose des situations de communications concrète ou bien il met à la disposition de ses étudiants plusieurs images qui s'inscrivent dans le même domaine thématique et qui présentent des situations réelles par exemple: Une réunion, à l'université, en classe, au magasin...etc.

Ensuite, il commence à poser les questions: Qui parle ? A qui ? Où ? Qu'est-ce qu'ils font ? Et l'apprenant répond, puis, il lui demande de jouer le rôle d'un personnage ou bien de ce mettre dans la situation proposée et produire des énoncés et des expressions de sa créativité en imaginant ce qui va se passer. Dans ce cas, l'apprenant va utiliser le pronom « je » en parlant mais ce « je » utilisé n'est pas un « je » réel, il s'appelle un « je » stimulé

car il ne revient pas à la personnalité réelle de l'apprenant, il l'utilise pour parler au nom d'un autre.

Cette activité s'appelle l'acte de parole « se présenter ». Elle s'implique dans tous les manuels du FLE au début de l'apprentissage. Elle peut être réalisée aussi à travers les vidéos en montrant la situation aux apprenants ensuite, on coupe le son et les apprenants vont se placer à la place d'un personnage précis et imaginer les paroles, les personnages, les événements ...etc.

Les avantages de l'utilisation du « je » stimulé sont :

- Lui donne l'occasion à s'exprimer facilement dans multiples situations qu'il confronte sans s'impliquer dans sa production orale ce qui lui permet d'éviter le stress et la timidité.
- Pratiquer et réemployer ses acquis et ses apprentissages.
- Développer son imagination et sa créativité.
- Lui offre une souplesse dans le travail et facilite l'atteinte des objectifs.

4.3.2. Pratiquer la production orale à l'aide du canevas :

Un canevas constitue un moyen qui oriente et guide les apprenants dans la réalisation de leurs productions orales et qui les aide à la prise de parole. Elle comporte des activités de productions orales qui sont modifiées en fonction du niveau et des besoins des apprenants concernés. Elle s'établit selon les objectifs langagiers. Elle doit avoir un lien avec les dialogues exploités dans la compréhension de l'orale pour aider les apprenants à mettre en pratique ses connaissances. Elle se caractérise par l'usage des micro-conversations pour réutiliser les structures de ces dialogues.

Le déroulement de cette activité:

Exemple :

Situation de communication: Soumia et Mona sont des copines. Elles rencontrent Salma qui est la copine de Mona. (Faire connaissance).

Canevas à suivre:

Mona et Salma se saluent.

Mona présente Salma à sa copine Somia.

Somia et Salma se saluent et chacune d'entre eux pose des questions à l'autre afin de se connaître.

Déroulement :

-Il se résume ainsi:

-L'enseignant cerne aux apprenants une situation de communication précise et la tâche à faire.

-Il doit expliquer la consigne de la tâche demandée et de la situation donnée. Les apprenants doivent comprendre. Ils sont censés à faire quoi exactement ?

-Après que les apprenants comprennent la consigne et la situation, ils doivent préparer les paroles et les conversations pour chaque étudiant selon le personnage qui va jouer son rôle.

-L'enseignant est présent toujours pour aider ses étudiants au moment où ils l'ont besoin, il les guide, réexplique. Il peut même prendre un rôle pour ouvrir le micro-dialogue avec eux.

-Après l'écoute des énoncés produits par les étudiants, l'enseignant corrige les fautes de prononciation et d'articulation, de grammaire, de lexique ...etc. Il peut laisser l'apprenant lui-même s'auto-corriger ou bien un autre apprenant de ses pairs lui corrige.

4.3.3. Le jeu de rôle :

Les jeux de rôles constituent une situation de production orale qu'elle est souvent utilisée dans une classe de FLE afin que les étudiants développent leurs compétences et leurs productions orales. Dans cette activité, les étudiants sont censés à animer une scène où chacun joue un rôle choisi de leur improvisation et de leur imagination sans l'aide d'un canevas et sans préparation ou bien mémorisation prédéterminée du dialogue.

➤ Déroulement de l'activité :

Tout d'abord, l'enseignant met à la disposition de deux ou trois apprenants une situation réelle de la vie et il leur explique bien la tâche, la consigne et la situation.

Par exemple: Un jeune étudiant à l'université décide de ne pas continuer ses études universitaires et de travailler dans un magasin. Ses parents sont contre sa décision et ils essaient de lui convaincre de terminer ses études.

Ensuite, il leur demande de créer des personnages, improviser les propos et les paroles de chaque personnage et les événements qui se déroulent entre eux selon un scénario auquel ils ont réfléchi. Puis, Il leur donne du temps pour réaliser cette tâche.

Une fois ils sont prêts, ils commencent à animer la scène en la classe. Cette dernière doit être organisée et transformée en fonction des besoins de l'animation de la scène.

Quand ils terminent l'animation de la scène, leurs collègues applaudissent pour eux comme une appréciation pour leurs efforts fournis et afin de les encourager.

Par la suite, ce jeu de rôle sera mis en discussion. L'enseignant et les autres apprenants vont donner leurs avis, leurs remarques concernant la scène et le message qu'elle comporte. Ils proposent aussi des idées ou bien des rectifications pour que le travail soit mieux réaliser.

La didactique des langues accorde une grande importance à cette activité grâce à ses avantages:

- Elle offre à l'apprenant une certaine activité (il devient actif).
- Il s'entraîne à s'intégrer et communiquer dans la situation qu'il la confronte.
- Il s'entraîne aussi à mémoriser facilement.
- Elle permet d'avoir des productions personnelles et nouvelles qui ne sont pas déjà faites.
- Faire apprendre les étudiants à respecter les tours de paroles, d'écouter attentivement et de s'exprimer.

5. Les activités de production orale :

Afin d'apprendre la production orale, il faut pratiquer en s'exprimant oralement. De ce fait, l'enseignant propose diverses activités soit du manuel scolaire ou bien de d'autres sources en classe selon les capacités, les intérêts et le niveau de la langue de ses apprenants.

Ces activités doivent motiver les étudiants à prendre la parole, s'exprimer individuellement face à un auditoire, à interagir et à participer dans des situations de communication. Elles doivent être au service de leurs apprentissages de la production orale en les encourageant de dialoguer et échanger entre eux et avec l'enseignant en ayant la confiance en soi.

Ces activités sont divisées en deux types: des activités interactives et des activités non interactives.

5.1. Les activités interactives :

Elles sont appelées aussi les activités d'interaction guidée, dans ce type d'activités l'apprenant sera mis dans des situations de communication: d'interaction verbale, d'expression, et de présentation orale qui permettent aux apprenants d'échanger des

paroles, dialoguer, interagir avec des locuteurs. L'enseignant leur fournit des structures grammaticales et le vocabulaire qui leur aide à les réaliser. Parmi ces activités on cite :

5.1.1 Dialogue / conversation :

Il s'agit d'une interaction et un échange de parole sous forme de questions/réponses entre les différents membres de la classe c'est-à-dire entre l'enseignant et l'apprenant ou entre les pairs. Dans ce cas ils sont incités à poser des questions, à donner des réponses pertinentes aux questions posées en gardant l'enchaînement des idées. Il est à noter que lorsque l'échange est familier on parle d'un dialogue ou d'une conversation, par contre lorsqu'il est plus soutenu, on parlera d'un entretien.

Ce type d'activité met l'apprenant dans un contexte de production réaliste et dans des situations de communication réelles. Par exemple: prendre un rendez-vous chez le médecin.

5.1.2. Débat:

C'est une activité d'expression orale pour un niveau avancé où les apprenants ont une grammaire acceptable, un vocabulaire riche et ils maîtrisent l'argumentation, elle constitue un échange de points de vue entre les apprenants de différentes opinions sur une problématique abordée et bien déterminée dans laquelle chacun donne son point de vue et le défend en basant sur des arguments tout en respectant les avis des autres. Grâce à son caractère, le débat favorise les expressions et ouvre la voie aux apprenants d'imaginer et d'être créatifs. Ainsi, il sert à les préparer même pour leurs vies sociales.

Dolz et Schneuwly souligne ceci en affirmant:

« Les raisons en faveur d'un travail sur le débat en public, à différents moments de la scolarité obligatoire, sont nombreuses. Les élèves vivent dans une société de persuasion dans laquelle les médias essaient systématiquement d'influencer l'opinion des citoyens [...]. Lorsqu'ils interviennent dans un débat en classe, ils se préparent à participer à la vie sociale [...], ils découvrent certains ressorts de l'argumentation et s'arment ainsi contre certains effets manipulateurs ». (Dolz et Schneuwly, 2014, p. 163)

5.1.3 Jeux de rôle:

Cette activité est très efficace pour le développement des productions orales des apprenants. Jean Pierre Cuq dans son « Dictionnaire de didactique de français » définit les jeux de rôle ainsi :

« Issu de technique de formation d'adultes, le jeu de rôle est en didactique des langues, un avènement de communication interactif à deux ou plusieurs participants ou chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication sous les trois aspects: la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Le jeu de rôle a aussi l'avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu, ainsi qu'à encourager l'expression spontanée » (Dictionnaire de didactique de français).

Dans cette activité les apprenants (deux ou plus de deux) transforment une histoire à une scène, chaque étudiant joue un rôle en improvisant son dialogue tout seul et en respectant les tours de paroles dans le groupe par conséquent les productions orales libres sont personnelles et non pas des productions de répliques et les apprenants seront attentif et peuvent exprimer sans peur.

5.1.4. Interview :

C'est un genre journalistique, il se réalise entre un journaliste et un spécialiste dans un domaine précis. Selon Dolz et Schneuwly :

« Une interview consiste à faire parler cette personne « experte » à des titres divers sur un problème ou sur une question, dans le but de communiquer les informations fournies à des tiers (...). L'interview présente un caractère structuré et formel dont le but est de satisfaire les attentes du destinataire ». (Dolz et Schneuwly 2014, p. 118).

Il est utilisé dans le contexte du processus d'enseignement/apprentissage comme une activité d'expression orale car il prépare les apprenants à la méthode du questionnement et il les fait parler.

Elle se réalise en classe sous forme d'un entretien entre un apprenant qui prend le rôle d'un journaliste et un ou plusieurs autres étudiants qui prennent le rôle d'un spécialiste. L'apprenant pose des questions et les autres étudiants donnent des réponses à

ces questions. Il les place dans une situation d'interaction entre eux-mêmes et avec l'enseignant ce qui leur offre des occasions de prise de parole, à utiliser le langage et le vocabulaire et s'exprimer oralement.

En addition de ces activités, il y a des activités qui servent à améliorer la prononciation et l'intonation des apprenants parmi les on cite: La récitation, la lecture à haute voix, le commentaire d'une image (décrire une affiche)...etc.

5.2. Les activités non interactives :

Les débats sont les activités qui ont ouvert l'accès à ce type d'activités. Elles consistent à préparer un texte d'une manière détaillée et le mémoriser par l'apprenant car il sera par la suite invité de le commenter ou bien de faire son compte rendu, aussi il peut être censé à restituer une histoire, un récit ou commenter un support (par exemple une image). L'activité non interactive la plus exploitée en classe est:

5.2.1. Le commentaire oral:

Il sert à montrer le degré de compréhension de l'apprenant et sa culture à travers l'exposition de ses idées et la production des énoncés et des expressions à la base des idées et des cultures qu'il possède autour du support donné par l'enseignant qui peut être une image, un texte, un article ...etc.

En comparant les activités interactives avec les activités non interactives, on trouve que ces dernières sont plus difficiles et sont beaucoup plus convenables à un niveau avancé. C'est pour cela l'enseignant doit adapter dès le début des activités variées en passant à chaque fois d'une activité facile à une autre plus difficile que la précédente afin d'aider les apprenants à s'entraîner sur différents types d'activités et de développer leurs productions orales individuelles. Par exemple tout d'abord l'enseignant demande une récitation, ou de décrire un support ensuite il demande de réaliser des exposés et ainsi de suite jusqu'à l'arrivé à des activités de niveau avancé. Afin de réussir les activités de la production orale il faut que les étudiants comprennent les supports exploités, c'est la raison pour laquelle l'enseignant utilise les mêmes supports en compréhension et en production orale.

5.2.2. Exposé:

C'est une présentation orale des informations collectées sur un sujet précis par un étudiant devant les autres apprenants et son enseignant. Ce qui crée entre eux une discussion. Elle donne à l'exposant l'occasion d'exposer et de transmettre ses informations, ses pensées, et d'améliorer ses expressions.

6. Les objectifs de l'enseignement de l'oral à l'université :

Dans le système éducatif et l'enseignement du FLE, il existe deux compétences orales enseignées dans les quatre cycles y compris le cycle universitaire: L'une est la compréhension de l'oral et l'autre est la production (expression) orale.

Elles ont pour objectif l'installation des compétences orales en réception, perception et production et les développer chez les apprenants qui préparent à l'obtention d'un diplôme en langue française.

En effet, cette installation et ce développement de ces compétences orales ont un impact positif sur le cursus universitaire de ces apprenants et sur leur bonne conduite. Elles sont même importantes pour eux dans leurs vies professionnelles autant que des futurs diplômés en langue française parce qu'ils vont utiliser et mettre ses savoirs et ses acquis en pratique à travers l'oral.

Chacune des deux compétences orales (compréhension et production) a des objectifs que l'enseignant doit les atteindre à la fin de sa séance. Ces objectifs peuvent être soit des objectifs prescrits par les autorités soit des finalités pédagogiques mises par l'enseignant de l'oral en fonction de niveau de ses apprenants.

Nous résumons en citant ci-dessous les objectifs les plus mis en valeur dans chaque compétence:

6.1.En compréhension orale:

L'étudiant doit être capable de :

- Comprendre le support sonore authentique exploité en comprenant son contenu pour le réexpliquer.
- Comprendre les idées principales d'une conversation.
- Saisir et comprendre les points essentiels exprimés sur un sujet évoqué en présence de plusieurs interlocuteurs.

- Eduquer l'oreille de l'étudiant à écouter des discours oraux pour faire des synthèses, repérer ses éléments périphériques, identifier son type.

6.2. En production orale:

L'étudiant doit être capable de :

- Prendre la parole pour s'exprimer oralement: raconter, décrire, expliquer ...etc.
- Produire des énoncés, des phrases et des expressions orales à partir d'un thème défini.
- Parler dans différentes situations de communications: Se présenter, donner ses opinions, donner et argumenter des points de vue personnels pour convaincre les autres.
- Développer ses connaissances linguistiques, communicatives et culturelles ainsi sa pensée son esprit de critique et d'imagination.
- Réemployer son vocabulaire et ses structures qu'il les a déjà acquis dans multiples situations de communication.
- S'exprimer oralement en faisant appel aux différentes règles de fonctionnement de la langue.

7. L'évaluation de la production orale dans la classe inversée :

L'évaluation est une activité indissociable du processus de l'enseignement / apprentissage. Elle est liée aux programmes scolaires. Elle est définie par le dictionnaire de didactique du français langue étrangère ainsi: l'évaluation est : « *Une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ* ». (CUQ Jean-Pierre, 2003, p.90).

Elle représente un élément très important grâce au rôle qu'elle joue dans ce processus. Elle permet de vérifier si les finalités et les objectifs fixés par l'enseignant sont atteints ou pas.

Elle sert également d'informer l'apprenant et l'enseignant tout d'abord puis l'administration et sa famille sur son niveau et son degré d'assimilation des apprentissages et des cours afin de l'améliorer et remédier aux problèmes qu'ils l'entravent.

7.1. Comment évaluer la production orale en classe inversée ?

Comme on a déjà évoqué, la classe inversée est un dispositif hybride qui change la démarche des cours dans la classe traditionnelle en déplaçant une partie du cours à la maison qui se fait à distance et l'autre se fait en présentiel dans la classe. À travers ce principe, il va y avoir un gain de temps en classe. Ce temps libéré va être consacré aux approfondissements, la vérification d'assimilation des cours et surtout à l'évaluation des travaux des apprenants y compris leurs productions orales.

Il est à noter qu'elle n'est pas la seule évaluation effectuée car l'évaluation est un processus continu, elle se fait tout le temps c'est-à-dire que même à distance les productions orales des apprenants vont être évaluées à travers des modalités et des outils d'évaluations convenables adoptés par l'enseignant en fonction des différentes situations de productions orales et selon les finalités d'enseignement fixés malgré le changement de son positionnement. L'évaluation de la production orale est une activité très difficile à réaliser à cause de son caractère éphémère. L'enseignant doit être objectif et stricte lors de l'évaluation des productions de ses apprenants.

7.2. Les types d'évaluation :

Parmi les modalités d'évaluation qui peuvent être utilisées en classe inversée on trouve : L'évaluation immédiate que l'enseignant fait lors des échanges et les discussions avec ses apprenants soit en classe ou à distance à travers les nouvelles technologies. On trouve aussi: L'évaluation différée qui se fait après que l'apprenant termine sa production.

Selon DESMONS, Fabienne (2005, p32), il y a deux types d'évaluation de production orale qui sont :

7.2.1. L'évaluation immédiate:

Dans ce type, le professeur intervient dans les échanges et les interactions verbales en reprenant ou reformulant durant l'animation du cours dans la classe.

Selon DESMONS, il y a cinq modalités verbales d'évaluation:

- L'évaluation positive directe: L'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant comme il l'a prononcé sans faire aucune modification. Il ajoute à la fin « oui, bien, d'accord, ...etc. »
- L'évaluation positive indirecte: L'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant sans l'ajout d'un mot, d'une remarque, ou d'un signe qui montre sa satisfaction.

- L'évaluation négative indirecte: L'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant en corrigeant les fautes faites et les erreurs commises par l'apprenant, sans le juger ou lui faire une remarque ou bien un geste négatif.
- L'évaluation négative directe: Dans ce cas, l'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant. Il le commente en disant « non » puis il le corrige mais aussi sans juger l'apprenant ou lui faire une remarque négative.
- L'absence d'évaluation: L'enseignant intervient à la fin de la prise de parole et non pas dans les échanges et les interactions verbales.

7.2.2. L'évaluation différée :

Il s'agit de l'usage des outils d'évaluation après la production orale. L'enseignant évite de couper la prise de parole de l'apprenant qui s'exprime, ce qui peut être une fausse méthode d'évaluer.

Les outils qui peuvent être utilisés par l'enseignant dans ce cas sont deux types :

- L'enregistrement de tout ou d'une partie d'un cours: l'enseignant enregistre tout le cours ou bien juste une partie afin qu'il puisse par la suite revenir à n'importe quelle partie qui veut l'évaluer.
- Le jeu de rôle selon les objectifs fixés : l'enseignant à l'aide d'une grille d'évaluation mesure les compétences des apprenants.

7.3. Les outils de l'évaluation de la production orale :

7.3.1 La grille d'évaluation :

Concernant les outils utilisés pour évaluer la production orale: **la grille d'évaluation** consiste un principal outil qu'élabore un enseignant selon les tâches demandées à faire de la part de l'apprenant du simple vers le complexe et selon leurs niveaux.

CUQ et GRUCA souligne: « *l'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus au moins complexes que l'on demande à l'apprenant de réaliser.* » (CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, 2002.p.216.).

La grille est souvent sous forme d'un tableau. Elle comporte les critères d'évaluation selon lesquelles l'enseignant évalue la production orale et le niveau de l'apprenant. Chaque

activité de production orale a une grille d'évaluation qui comporte des critères particuliers et convenables.

7.3.2. Les critères d'une grille d'évaluation de la production orale :

7.3.2.1. Les critères linguistiques:

- a. Les idées: L'enseignant vérifie si les idées qui sont été exprimées par l'apprenant sont intéressantes et originales. Ainsi si elles ont un lien avec le sujet défini et l'objectif de la production orale.
- b. La compétence sociolinguistique: L'enseignant vérifie la convenance du niveau de la langue utilisé l'âge, le rôle, et le statu social du destinataire.
- c. La structuration: L'enseignant vérifie si les idées sont classées d'une manière organisée. Il vérifie aussi la cohésion et la cohérence.
- d. Le langage: L'enseignant évalue la production de l'apprenant sur le niveau syntaxique, lexicale, et la prononciation.

7.3.2.2. Les critères paralinguistiques:

Ce sont des éléments qui servent à attirer l'intérêt et l'attention du public:

- a. L'attitude: Un apprenant avec un visage ouvert, souriant et qui fait des gestes expressifs aide son public à bien comprendre son message.
- b. La voix: L'apprenant doit avoir une bonne articulation, l'intonation et le débit de la parole doivent être expressif et significatifs et le volume doit être au niveau pour faciliter la compréhension du message par destinataire.
- c. Le regard: A travers le regard nous comprenons les sensations des autres et si le message est bien compris ou pas. Aussi c'est le regard qui établit les contacts.
- d. Les pauses et les silences: Ils permettent de réfléchir et traiter les informations avant de reprendre la parole.

Maîtriser une langue étrangère, c'est le fait de pouvoir communiquer et s'exprimer oralement dans cette dernière dans différents occasions donc l'oral représente par excellence une compétence de base pour apprendre et acquérir une langue.

C'est dans ce sens que nous avons exposé la notion de la compétence orale, ses caractéristiques et ses composantes avec comme toile de fond l'enseignement dans une classe du fle.

Chapitre III :
La classe inversée et l'apprentissage
collaboratif.

Par le développement des TIC dans l'enseignement apprentissage du FLE et Par l'apparition des modalités particulières d'apprentissage et d'enseignement spécialement dans l'habileté de la production orale, le travail collaboratif est devenu un élément fondamental pour favoriser l'apprentissage et aider les apprenants à mieux communiquer dans une langue étrangère.

Dans ce dernier chapitre nous allons se concentrer sur le travail collaboratif en évoquant sa définition et ce qui le distingue du travail coopératif, ses origines et son émergence dans l'apprentissage du FLE. Ensuite, on donne ses principes et le rôle de l'enseignant et de l'apprenant. Après, nous mettrons en relief les théories d'apprentissage sur lesquelles s'appuie notre recherche qui sont : l'approche cognitiviste, la pédagogie du projet, et l'approche interactionniste.

Enfin, on va clôturer ce chapitre par les dispositifs d'apprentissage en ligne et le travail collaboratif.

1. Le travail coopératif et le travail collaboratif :

Dans le dispositif d'enseignement / apprentissage plusieurs pédagogies et pratiques sont mises en évidence où l'acte d'apprentissage se fait de manière différente. Ces nouvelles pratiques ont été intégrées au sein de la classe en réservant un grand espace à la communauté de pairs, à la collectivité et à la coopération et leur misent en œuvre. Et pour mieux connaître ces deux notions nous allons commencer par les définir.

1.1.Définition et étymologie du mot coopératif:

Selon les dictionnaires de la langue française non spécialisé il est difficile à nuancer les deux termes : collaboratif et coopératif.

En revanche, les spécialistes dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement ont établi une distinction entre la coopération et la collaboration commençant par le mot coopératif :

Le terme coopératif représente un faible niveau d'interdépendance, autrement dit que chaque apprenant est responsable d'une partie du travail à laquelle on ajoute celle des autres. C'est une organisation collective d'une tâche. Cette dernière est fragmentée en sous-tâches.

1.2. Définition et étymologie du mot collaboratif :

Le terme collaboratif désigne étymologiquement « travailler ensemble », c'est la mise en commun d'une œuvre où l'entraide entre un groupe est fondamentale, dans un partage de tâches, des connaissances et des décisions.

Il désigne aussi de travailler ensemble pour produire ou créer. Le mot collaboratif vient du mot collaboration qui veut dire un travail en commun, C'est l'encouragement de la création du savoir ou l'objectif de la réalisation d'une tâche est commun. Les étudiants sont considérés comme des partenaires impliqués dans un travail collaboratif. Les collaborateurs ont un rôle similaire dans la conceptualisation des tâches.

1.3. Qu'est ce qu'un travail coopératif ?

C'est une organisation collective du travail. Selon COHEN E. ce travail coopératif est « *une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée* » (COHEN E. 1994, p. 18).

Les tâches sont fragmentées et distribuées sur les apprenants comme sous-tâches réparties entre acteurs qui vont agir d'une manière autonome. Dans ce cas chaque apprenant sait ce qu'il doit faire et comment doit-il procéder pour réaliser son objectif individuel.

Ensuite, le travail de chaque étudiant doit être uni pour obtenir un seul objectif fixé par l'enseignant. Dans le mode coopératif le travail individuel est identifiable et les résultats sont obtenus en additionnant la partie de chaque individu. Aussi chaque apprenant s'implique individuellement dans son propre travail dont il est responsable.

BAUDRIT, A, a affirmé que selon PIAGER : « *La coopération est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuels. Il va sans dire, d'ailleurs, que cette innovation ne prend quelque valeur que dans la mesure où l'initiative est laissée aux enfants dans la conduite même de leur travail* » BAUDRIT, A, 2005, p5.

HENRI (France) LUNDGREN-CAYROL (karin), a défini ce travail ainsi : « *Le travail coopératif est un travail de groupe hiérarchiquement organisé et planifié impliquant des délais et un partage des tâches coordination précise. La responsabilité*

de chacun est ainsi engagé sur la seule réalisation des tâches qui leurs sont propres »
 HENRI (France) LUNDGREN-CAYROL (karin), 2001, p143.

D'après eux ce travail ne peut être effectué que dans un groupe et par la répartition de la tâche.

1.4. Qu'est ce qu'un travail collaboratif ?

C'est une pratique qui a commencé de se manifester pendant les années 70, elle a pris ces dernières années une grande dimension comme méthode pédagogique d'enseignement. Elle a comme finalité le développement de la production orale, de communication et d'apprentissage. Et l'amélioration des compétences des apprenants.

Baudrit le définit ainsi : *« une activité coordonnée et synchronisée qui résulte d'une tentative continue de construire et d'entretenir une conception partagée d'un problème. »* (Baudrit, 2007, p.9).

Donc il désigne selon lui la réalisation d'une tâche commune, c'est une organisation collective d'une tâche.

Les participants dans ce travail collaboratif leur but est d'atteindre un but commun fixé où chaque élément est considéré comme une source d'information, de motivation, d'entraide et d'interaction et qui demande un engagement mutuel de ces apprenants. Le travail individuel est difficilement identifiable.

1.5. Les points de divergence entre les deux concepts:

Parmi les différents points de divergence repérés il y'a :

Le travail coopératif	Le travail collaboratif
Plus traditionnel	Très récent
Le but de ce travail est de développer les habiletés cognitives et sociales à l'aide de techniques spécifiques.	Son but est de développer les habiletés cognitives et sociales.
Il vise à résoudre des problèmes	Il vise aussi d'introduire les apprenants à une communauté d'apprenants.

La tâche est trop structurée par l'enseignant	Elle est peu structurée par l'enseignant Développe la pensée critique.
La tâche est divisée entre les étudiants	S'inscrit dans une démarche collective ou la tâche coordonnée et synchrone
L'apprenant fait un engagement face à son groupe de travail et vice-versa.	L'apprenant communique avec ses pairs et c'est son professeur qui suggère et qui oriente et guide son apprentissage.
Le professeur est intégré au travail de groupe.	L'enseignant s'éloigne du travail de groupe
Rôle de l'étudiant porte-parole, secrétaire	L'apprenant travaille en groupe.
L'évaluation se fait en groupe et individuellement.	Individuelle à l'oral et à l'écrit.
La participation des apprenants est semblable	Elle est égale
Un mode d'organisation vertical.	Un mode d'organisation horizontal Les contributions individuelles sont fusionnées dans l'action la responsabilité de la production est collective
Un processus très structuré.	Un parcours flexible.

1.6. Les points de ressemblances entre les deux concepts :

Parmi les points de ressemblance qui unissent le travaille collaboratif et le travail coopératif, il y a :

1. Le travail ensemble.
2. La construction du groupe est souvent hétérogène. (intentionnelle).
3. Les activités sont planifiées.

1.7. L'apprentissage coopératif :

Dans ce genre d'apprentissage, les tâches sont divisées entre les apprenants où chaque élément est responsable d'une partie de travail où il a accompli une sous-tâche. L'objectif de cette opération est de réaliser un travail collaboratif.

1.8.L'apprentissage collaboratif :

Dans l'apprentissage collaboratif, les tâches ne sont pas réparties. Les membres du groupe ont un but commun et ils sont censés de travailler ensemble pour atteindre ce but.

Cette pratique était définie selon F. Henry et K. Lundgren-Cayrol comme suit :

« une démarche active et centrée sur l'apprenant. Au sein d'un groupe, et dans un environnement approprié, l'apprenant exprime ses idées, articule ses pensées, développe ses propres représentations, élabore ses structures cognitives et fait une validation sociale de ses nouvelles connaissances. La démarche collaborative reconnaît les dimensions individuelles et collectives de l'apprentissage, encourage l'interaction, et exploite les cognitions réparties au sein de l'environnement. Le groupe, acteur principal agit en tant que catalyseur et est la ressource première de la collaboration. Il joue un rôle de soutien et de motivation. » (F. Henry et K. Lundgren-Cayrol 2000.) .

Dans l'enseignement/ apprentissage du FLE et selon Yves Reuter²

« le travail collaboratif est apparu comme une stratégie d'enseignement qui s'inscrit dans les principes de l'approche constructiviste et socioconstructiviste issus des travaux de Vygotski et de Piaget. Ces derniers accordent une grande importance au travail en équipe qui se fait par «sa participation à une démarche hypothético- déductif » (Yves Reuter, 1996. p, 79).

Le travail collaboratif revient à rappeler à la définition établie par Henri & Lundgren qui considèrent que l'apprentissage collaboratif est :

« Une démarche active par laquelle l'apprenant travaille à la construction de ses connaissances. Le formateur y joue le rôle de facilitateur des apprentissages alors que le groupe y participe comme source d'information, comme agent de motivation, comme moyen d'entraide et de soutien mutuel et comme lieu privilégié d'interaction pour la construction collective des connaissances. [...] Dans la démarche collaborative, les apprenants

collaborent aux apprentissages du groupe et, en retour, le groupe collabore à ceux des apprenants » (F. Henri, K. Lundgren-Cayrol, 2001, p 42-43).

En somme, le travail en mode collaboratif engage l'interaction entre les membres du groupe par le travail collectif d'une tâche qui s'avère fastidieux et dynamique. La négociation est donc permanente afin d'assurer l'atteinte de l'objectif fixé. En revanche, dans le travail coopératif, la tâche est fragmentée en sous-tâches dans lesquelles chacun travaille sa partie en parallèle avec le travail des autres.

D'une part, elle facilite l'échange du savoir entre les enseignants, en leur permettant d'obtenir des informations en accédant au travail des uns et des autres. Et cela favorise le dialogue, le partage des idées et des expériences.

Selon Henri F et Lundgren Cayrol : *«l'apprentissage collaboratif est adapté aux apprenant qui savent faire preuve de maturité et d'autonomie dans leur apprentissage.* » (Henri F et Lundgren Cayrol p.10, 2000) donc cette apprentissage est fondé aussi sur l'autonomie.

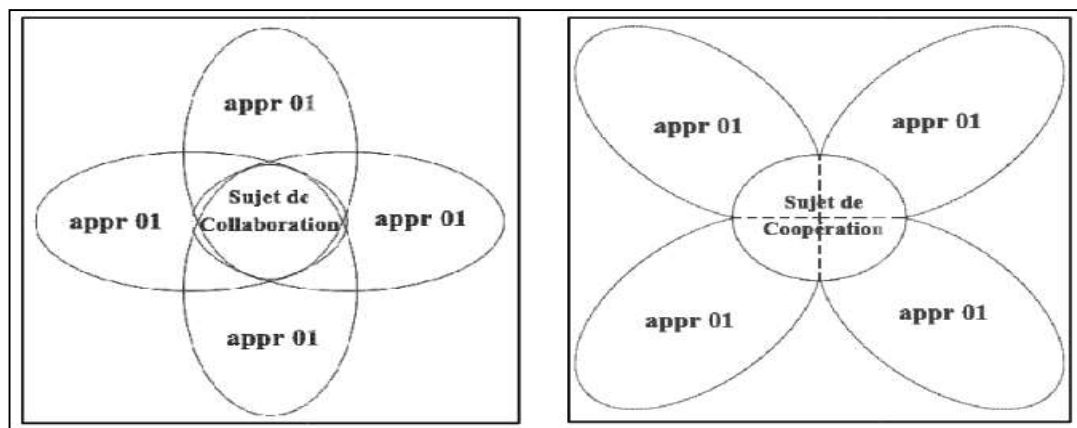


Figure N°6: Schéma représente la pratique de l'apprentissage collaboratif et coopératif.

2. Le travail collaboratif dans le cadre de l'apprentissage du FLE :

Dans le cadre de l'apprentissage du fle et à travers les activités faites en collaboration en classe, l'enseignant vise à apprendre aux apprenants à communiquer

oralement, pour ce faire, il doit élaborer et réaliser des travaux de groupe afin d'amener les apprenants à améliorer leurs compétences orales.

En classe, ce qui est important ce n'est pas d'apprendre seulement, mais c'est le fait d'apprendre de travailler en collaboration d'une tâche qui s'avère dynamique. La négociation est donc permanente ce qui permet d'assurer l'atteinte de l'objectif fixé.

3. Le principe du travail collaboratif en classe du FLE :

Dans l'enseignement du fle le travail collaboratif est devenu indissociable, c'est un processus de changement et de transformation qui aide les enseignants à améliorer leurs pratiques et de maîtriser leur travail. Mais la contribution collaborative doit être prédéterminée et préparée avant d'entamer la tâche car elle ne doit pas être improvisée.

Aussi elle doit être expliquée aux étudiants en montrant la démarche pour procéder facilement à ce travail réalisé la tâche demandée par l'enseignant. Ainsi, pour faciliter l'interaction verbale entre les membres du groupe. Les principes du travail collaboratif se résument comme suit :

3.1. La répartition du groupe :

La répartition des apprenants se fait en groupes on donnant la liberté du choix aux apprenants de rejoindre un groupe. Chaque groupe va travailler sur un thème précis. Cette répartition consiste à partager les tâches sur les groupes et chaque membre du groupe va travailler en collaboration avec ses pairs sur la tâche demandée en communiquant échangeant les savoirs et les connaissances acquises afin de résoudre le problème présenté dans cette tâche.

3.2 Travailler ensemble:

Lorsque les apprenants travaillent ensemble ils vont être motivés et encouragés grâce aux récompenses et aux relations interpersonnelles qui s'établissent entre eux. De ce fait les objectifs déterminés seront atteints et l'activité du groupe sera valorisée .

3.3. Effectuer une recherche de groupe :

Les apprenants qui sont intéressés par un sujet commun sont appelés à accomplir une tâche collaborative. Ce qui favorise la négociation entre eux sur ce sujet. Dans ce cas l'activité du groupe est incitée par l'interdépendance liée à la tâche.

4. Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans le travail collaboratif:

4.1 Le rôle de l'enseignant :

. Cohen estime que le travail collaboratif change le rôle de l'enseignant et il affirme que : « *Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique* » (Elizabeth COHEN, 2000, p104.) .

Dans un apprentissage collaboratif l'enseignant cherche à mettre l'apprenant dans un climat de solidarité et d'entraide , donc il doit concevoir le scénario pédagogique en intégrant la stratégie collaborative et en créant des situations crédibles ayant des structures simples et ouvertes où les étudiants s'organisent progressivement pour la réalisation des tâches qui doivent être expliquées clairement par l'enseignant .

➤ Dans ce cas, le rôle de l'enseignant se change d'une étape à autre :

Avant le lancement et au début de la tâche : L'enseignant observe et passe entre les groupes pour superviser les petits groupes, les motive à affranchir le travail en groupe sans crainte tout en les assurant.

➤ Pendant la tâche : Il va intervenir pour aider ses apprenants et organiser les groupes et leur l'interaction au sein du groupe en levant les difficultés qui les entravent tout en facilitant la démarche et en les soutenir pour réussir leur travail.

➤ Après la tâche l'enseignant doit évaluer le travail du groupe et il doit être présent d'intervenir dans un cadre pédagogique pour aider l'apprenant à suivre son cheminement et lui aide à surmonter les difficultés. De même, il fournit un soutien à tout le groupe et assure une coordination entre les membres du groupe et avec l'enseignant aussi.

4.2. Le rôle de l'apprenant :

L'apprentissage collaboratif place l'apprenant en tant que maître de son apprentissage, il sera non seulement l'acteur dans le processus de construction de ses

connaissances mais il va également construire des connaissances avec ses pairs de la communauté d'apprentissage.

Selon HENRI (France) LUNDGREN-CAYROL (karin),

« L'utilisation des acquis et des bagages informatifs qui ont une relation avec le contenu. - La concrétisation des savoirs en situation réelle et même authentique

- la participation non passive entre les membres du groupe.
- améliorer le mode de communication du côté autonome et interactionnel
- le développement des compétences et de la capacité élevée : analyse, synthèse, résolution des problèmes et évaluation.
- l'exploitation des stratégies cognitives et métacognitives dans des environnements d'apprentissage. » (Henri (France) Lundgren-cayrol (karin), 2001, p147.)

L'hétérogénéité du groupe (de niveau et de rythme d'apprendre) de chaque étudiant va créer chez eux une certaine responsabilité et une certaine concurrence entre eux pour l'attente de but fixé par le groupe.

➤ Chaque apprenant va explorer ses connaissances de manière efficace et va progresser son autonomie pour participer d'une façon active dans le travail collaboratif et la résolution de la problématique demandée.

➤ Il doit définir son but personnel et tracer ses objectifs selon sa situation dans le groupe. Aussi il partage le savoir et le savoir faire avec ses pairs

➤ Il est en mesure de construire ses connaissances en négociant avec ses pairs dans le cadre de l'interaction marquée par la collaboration tout en partageant les ressources avec autrui.

➤ Il doit s'engager progressivement dans son apprentissage collaboratif avec beaucoup de volonté et de spontanéité.

➤ Il stimule et enrichit le débat ou le travail demandé en donnant des arguments bien fondés et bien structurés.

5. Les théories d'apprentissages et le travail du groupe :

La théorie d'apprentissage est un ensemble de principes, de méthodes et de techniques qui expliquent la manière d'acquisition chez les apprenants en mémorisant

les connaissances au cours de leur apprentissage. Ces méthodes sont en évolution perpétuelle depuis le début du XX^{ème} siècle et grâce aux différentes méthodes qui ont marqués cette période. Commenant par l'approche behavioriste, passant par l'approche cognitive qui a été prolongée par l'approche constructiviste, socioconstructiviste et d'autres approches. Cette progression s'intéresse au rôle de l'apprenant et de l'enseignant dans le processus d'apprentissage, à la finalité de ce dernier et aussi au rôle de processus cognitif interne du mémoire.

C'est bien que l'apprentissage a fait l'objet principal de plusieurs recherches, pour identifier ses principes et ses mécanismes.

Ces théories ont influencé la plupart des modèles de conception pédagogique précisément ces dernières années. Elles se résument ainsi.

5.1. L'approche cognitive:

5.1.1. Qu'est ce qu'une approche cognitive ?

C'est une théorie appelée aussi rationalisme inspirée de la psychologie cognitive. Cette discipline a vu le jour au milieu du XX^{ème} siècle en réaction au behaviorisme qui s'intéresse à l'exposition extérieure de l'apprentissage alors que le courant cognitive est centré sur la manière de réfléchir ou de penser pour trouver des solutions à des situations problèmes en se basant sur le fonctionnement du cerveau de l'être humain. Prenant en compte le processus de la mémoire, l'organisation et la mobilisation des acquis. Donc, cette approche se concentre sur les processus internes et les interactions pendant l'apprentissage. Cette théorie décrit scientifiquement le fonctionnement de l'esprit en privilégiant deux outils principaux qui sont l'expérimentation et la modélisation.

Grâce à des innovations et un travail collaboratif entre les fondateurs de cette théorie, cette recherche a été développée. Elle a comme objectif : L'élaboration des stratégies pédagogiques pour l'amélioration de l'enseignement.

5.1.2. Le stockage de la mémoire :

Pour eux le stockage de la mémoire dans le cerveau se fait d'une façon constructive en trois étapes :

- Dans la mémoire sensorielle: Nommée aussi mémoire perceptive les informations fournies par nos sens (vue, ouïe, odorat, goût, et toucher) sont conservées. Car elle nous permet de retenir des sons, des images ...etc.
- Dans une mémoire à court terme : Ce mécanisme de mémoire permet de retenir une quantité limitée d'information durant une courte durée c'est une porte d'accès à la mémoire à long terme.
- Dans une mémoire à long terme : Elle retient une quantité virtuellement infinie d'information dont une partie est de la mémoire à court terme. C'est dans cette mémoire que sont emmagasinés les connaissances et les compétences.

5.1.3.L'approche cognitive de l'apprentissage :

Elle se focalise sur les facteurs du processus internes d'acquisition du savoir dans la mémoire en considérant l'apprentissage comme un processus actif et elle s'occupe au représentation et à l'organisation des connaissances dans le cerveau et elle s'intéresse aussi à l'analyse du processus d'apprentissage.

Pour l'amélioration de ce dernier. D'abord, Tardif propose le traitement des informations par l'apprenant. Ensuite, de les transformer en connaissances et de les classer en permanence dans son cerveau ou de les oublier selon leurs importances (percevoir, traitement, assimilation, classement de connaissances.)

La finalité de ce courant majeur est de développer l'autonomie cognitive chez l'étudiant et de lui faciliter l'intervention en la classe, ainsi, de permettre aux enseignants d'élaborer des stratégies pédagogiques pour mieux enseigner.

Chez les cognitivistes, l'apprenant est un participant actif dans le processus d'apprentissage dans la mesure où il utilise divers stratégies pour construire son savoir et sa compréhension personnelle. Durant ses apprentissages il se trouve dans un lieu de partage et d'échange des idées. De même, il confronte différentes situations.

Donc, l'apprentissage se fait toujours dans un cadre sociocognitif où la cognition est inséparable de l'interaction.

5.2. L'approche interactionniste :

La méthode interactionnelle dans l'enseignement du FLE est une nouvelle méthode qui privilège la communication et l'interaction verbale entre les étudiants et leur formateur et entre les étudiants eux-mêmes. Cette approche moderne est fondée sur des nouvelles pratiques d'apprentissage qui est l'apprentissage actif.

5.2.1 L'apparition de l'approche interactionnelle :

Cette démarche active a vu le jour par la naissance de la l'approche communicative et par le développement progressif des moyen de technologie et de nouvelles stratégies d'apprentissage.

Cette pédagogie est très efficace dans le domaine de l'apprentissage du FLE. Elle est au service de l'apprenant en lui mobilisant tous les outils de la communication et d'interaction en classe et en dehors de la classe entre les pairs ou entre les groupes d'étudiant.

Son objectif est d'aider l'apprenant à développer ses compétences langagières tout en exprimant dans différentes situations de communication et en partageant les idées et les informations pour réaliser leurs tâches et atteindre leurs objectifs visés.

La méthode interactionnelle confirme le passage de l'acte de la parole et de la communication avec d'autrui à l'action. C'est agir avec son entourage en exprimant en langue étrangère. L'usage répétitif de cette dernière dans des situations de communication réelles va développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer oralement.

5.2.2. Les critères de l'approche interactionnelle :

La description de cette approche nous mène à repérer les critères suivantes :

- Elle encourage la communication entre les étudiants.
- Elle doit être réalisée en groupe et en collaboration.
- Elle considère la langue comme un moyen pour la réalisation d'un objectif et non pas l'objectif lui même.

- Elle privilège l'implication des apprenants dans des situations d'interaction réelles (l'oral).
- Elle dirige vers un produit final.
- Elle doit installer des processus cognitifs complexes.

5.2.3. Les avantages de cette approche interactionnelle :

L'utilisation de cette approche dans l'enseignement apprentissage est très avantageuse selon Arditty, J.

- « 1- L'approche interactionnelle est utile pour mettre en avant l'étudiant dans le processus d'apprentissage au lieu du professeur.
- 2- Elle offre à l'étudiant une façon différente de percevoir la langue comme un outil plutôt qu'un but à atteindre.
- 3- L'approche interactionnelle offre une opportunité de communication entre les apprenants dans un contexte social vivant.
- 4- Elle peut faire l'apprentissage passer d'un savoir abstrait à une application dans le monde réel.
- 5- L'approche interactionnelle donne à l'apprenant une opportunité suffisante pour pratiquer la nouvelle tâche sous la supervision de l'enseignant.
- 6- La tâche est utile car elle s'adresse aux besoins immédiats des apprenants et propose un cadre pour créer des leçons qui sont intéressantes et qui répondent aux besoins des étudiants.
- 7- Elle offre aux professeurs une nouvelle opportunité de diversifier leurs stratégies d'enseignement.
- 8- Elle fournit un environnement d'apprentissage approprié dans lequel l'enseignant, l'apprenant, le matériel d'apprentissage, et les ressources disponibles dans la salle de classe interagissent.
- 9- Elle aide à surmonter la réticence des étudiants qui n'aiment pas les langues étrangères. » Arditty, J. (2005, P. 8).

5.3. La pédagogie du projet :

Selon de nombreux didacticiens, la pédagogie de projet constitue une avancée décisive dans l'organisation pédagogique, à condition de respecter les exigences méthodologiques indispensables à son efficacité et d'articuler le projet avec de véritables objectifs d'apprentissage. Nous nous proposons dans ce document de vous présenter les principes théoriques qui sous-tendent la pédagogie de projet, de pointer les étapes essentielles du déroulement d'un projet et de souligner quelques aspects déterminants pour la réussite d'une telle activité en classe.

5.3.1. Un aperçu sur la pédagogie du projet :

La pédagogie du projet est un ensemble de stratégies et de processus d'apprentissage qui vise l'élaboration du savoir en mettant l'apprenant dans une situation d'acquisition authentique afin de réaliser un projet en groupe ou individuellement. Un projet qui s'articule autour des objectifs réalisables et pertinents.

La mise en œuvre de cette pédagogie intègre et motive les apprenants en réalisant des projets concrets où chaque élément va jouer un rôle actif qui se varie d'un apprenant à un autre par la variation des intérêts. L'implication de l'ensemble de ses étudiants dans ce type de tâche améliore leurs compétences et développe leurs connaissances leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Dans le domaine de l'éducation et d'après le *Glossaire* :

"le projet est une activité pratique signifiante, à valeur éducative, visant un ou plusieurs objectifs de compréhension précis. Elle implique des recherches, la résolution de problèmes et souvent, l'utilisation d'objets concrets. Une telle activité est planifiée et menée à bien par les élèves et l'enseignant dans un contexte naturel et vrai".

Autrement dit, cette activité appliquée en classe a une grande valeur et elle est très importante pour résoudre un problème réel.

Cette pédagogie du projet était influencée principalement par la pédagogie cognitive selon Lucie Arpin et Louise Capra :

"Cette pédagogie démontre que c'est en confrontant ses conceptions antérieures avec de nouvelles informations que l'apprenant les transforme et s'approprie vraiment les nouvelles

connaissances. Un élève, dans un contexte d'apprentissage par projet, doit puiser dans son environnement, orienter son questionnement, mettre en relation de nouvelles connaissances avec les connaissances qu'il possédait, interagir avec les autres et modifier ainsi ses représentations initiales, ce qui lui permettra de se faire une meilleure idée du monde qui l'entoure. La pédagogie cognitive met également l'accent sur la motivation qui constitue également une part importante dans l'acquisition des connaissances. Or, dans la pédagogie de projet, l'élève est motivé à élaborer le projet auquel il adhère. Il vit activement toutes les étapes avec une volonté de réussir et d'en voir la réalisation." (ARPIN, et al. 2000.)

C'est-à-dire, cette pratique se base sur les acquis préalables des apprenants ou leurs pré-acquis pour construire un nouveau savoir.

6. Dispositifs d'apprentissage en ligne et travail collaboratif :

La nouvelle démarche pédagogique adoptée dans l'apprentissage en ligne a pris une part de plus en plus importante au travail collaboratif. En effet, l'apprenant est devenu le centre de toutes les stratégies innovantes par les pédagogues et les didacticiens pour faciliter son développement et sa progression en classe et dans la communauté.

Comme on a déjà souligné auparavant l'apprentissage en ligne (classe inversée) est un mode inédit de communication qui fait bénéficier les apprenants d'une grande flexibilité du temps et de lieu. Dans cette optique le travail collaboratif en ligne constitue un apport pédagogique très important dans l'enseignement en ligne.

Dans le but d'acquérir des nouvelles connaissances, ces deux dispositifs sont menés par les spécialistes pour faciliter les tâches aux apprenants et surtout pendant la période délicate du confinement où le seul lien entre l'enseignant et l'apprenant sont les moyens de communication.

De plus, et pour une grande performance des étudiants dans le travail collaboratif plusieurs plateformes étaient mises à leurs services. Ces dernières leur permettent de structurer leurs dialogues (entre pairs et enseignant-étudiants) et de prendre la parole en discutant autour de la tâche demandée ce qui facilite la prise de parole, la collaboration, et l'interaction.

6.1. Les principes du travail collaboratif en ligne :

Comme l'enseignement en ligne, le travail collaboratif en ligne interpelle et motive les apprenants et les bénéficie et les encourage à intervenir et agir en faisant leurs recherches et en participant dans la résolution d'un problème (tâche).

Et pour assurer une bonne réussite du travail collaboratif en ligne, France Henri et Karin Lundgren-Cayrol ont proposé cinq principes de base qui sont :

Le premier principe selon eux est :

« Animation : l'animation du groupe de travail apporte un certain dynamisme au groupe œuvrant sur un projet collectif. Cette animation est d'autant plus essentielle que la collaboration se fait à distance. Si on la compare à un mode de collaboration en présentiel, la présence des pairs aide à maintenir le groupe en éveil. »

Le deuxième principe est :

« Motivation : la motivation sera ici fortement liée à la participation, aux bénéfices attendus par la formation : bénéfices d'ordre purement personnels, désir d'acquérir de nouvelles connaissances. Il peut également s'agir de motivation de nature extrinsèque comme par exemple le besoin de maintenir son niveau d'employabilité, le besoin d'actualiser ses connaissances, etc. »

Le troisième principe est

« Participation : exemples : assiduité aux échanges que ce soit assister à un chat d'équipe, répondre aux sollicitations de ses pairs, intervenir dans les tâches produites par ces derniers, apporter son aide, etc. »

Le quatrième principe est :

« Cohésion : une équipe homogène présente bien plus de chances de fournir une bonne qualité de produit. Cette cohésion dépend de plusieurs facteurs comme le niveau de motivation pour la tâche, l'aptitude à collaborer, l'harmonie entre les membres, la fusion des compétences. Cette harmonie, nous y avons fait référence plus en avant en évoquant la constitution du groupe au sein duquel l'apprenant évolue durant sa tâche collaborative. Une répartition aléatoire peut amener à rassembler des individus peu disposés à travailler ensemble. À contrario, une constitution réalisée par les apprenants apporte un atout indéniable car la réalisation de la tâche alliera à la fois volonté d'atteindre le but et plaisir de travailler ensemble. Dans ces conditions, le partage, l'entraide, le soutien seront bien plus présents que dans un groupe aléatoirement constitué. Il n'en demeure pas moins que cette constitution aléatoire peut également produire un résultat très positif à condition que les facteurs clés de réussite soient réunis. »

Le dernier principe est :

« *Productivité* : enfin la productivité du groupe qui est liée à la cohésion du groupe et résulte d'une perception de progression vers l'atteinte du but et des objectifs. »¹

6.2. Les avantages de la collaboration en ligne :

La collaboration virtuelle se fait à travers les technologies d'information et de communication par exemple : Sur des forums créés sur face book, google meet,...etc. Elle ne se fait pas uniquement entre les étudiants mais aussi entre les enseignants. Elle constitue une pratique très bénéfique pour chacun d'eux.

D'une part, elle facilite l'échange du savoir entre les enseignants, en leur permettant d'obtenir des informations en accédant au travail des uns et des autres. Et cela favorise le dialogue, le partage des idées.

Grace à cette collaboration en ligne l'apprenant aura l'occasion d'échanger le savoir avec ses enseignants ce qui développe chez lui un esprit créatif. Et lui enrichit ses compétences et ces capacités.

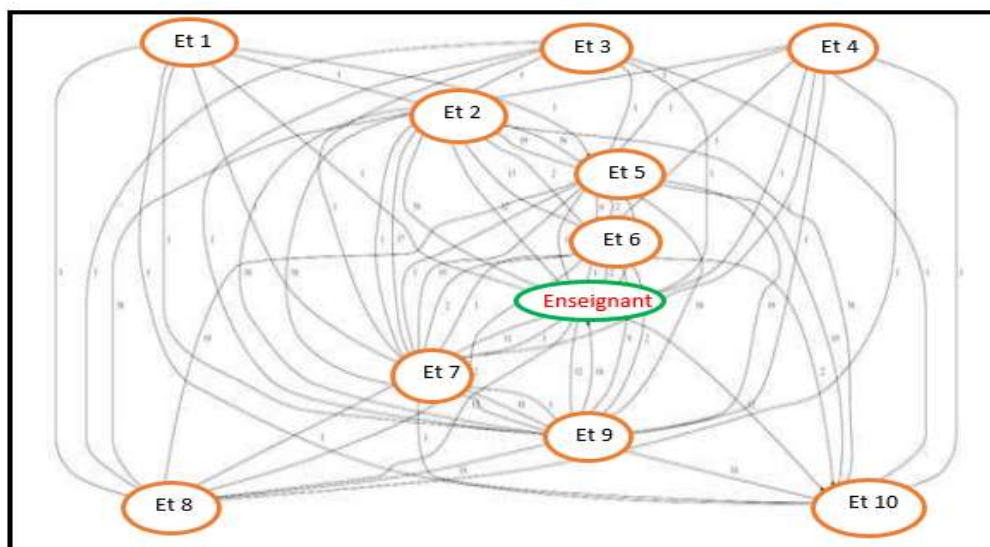


Figure N°7 : Schéma représente le travail collaboratif et l'interaction en ligne.

1

http://pedagogie.actoulouse.fr/ecogest/IMG/pdf/apprentissage_collaboratif_et_nouvelles_technologies_henri_ludgren.pdf

Ce chapitre a été pour nous une occasion de mettre l'accent sur le travail collaboratif ainsi que sur la pédagogie inversée dans l'apprentissage du FLE. Comme expliqué, il est clair que celle-ci améliore la production orale chez les étudiants à travers la réalisation de leurs tâches et leurs activités de la production orale en groupe.

Les travaux de groupe interpellent les apprenants à agir et à s'entraider entre eux en tant que pairs et avec l'enseignant en tant que animateur.

Conclusion du cadre théorique :

La classe inversée est une pédagogie innovante dans le cycle universitaire en général et à l'université algérienne en particulier. Son dispositif hybride qui nécessite l'intégration des nouvelles technologies a modifié le système éducatif ce qui a influencé les apprentissages des apprenants.

Grâce à cette hybridation, les apprenants peuvent travailler en groupe dans la classe et même hors de la classe ce qui a créé une atmosphère de collaboration entre eux.

De ce fait, la classe inversée est une stratégie qui peut apporter une progression des compétences orales chez les apprenants grâce à son apport dans la collaboration, l'interaction et l'entraide qu'elle servi.

Cadre méthodologique

*« La vérité doit s'inspirer de la pratique.
C'est par la pratique que l'on conçoit la vérité.
Il faut corriger la vérité d'après la pratique »*

- Mao Tsé -Toung-

Introduction :

Dans cette partie de notre recherche scientifique, nous visons à répondre à notre problématique à travers laquelle nous cherchons à savoir comment faire de la classe inversée un dispositif pédagogique efficace pour le développement du travail collaboratif dans l'enseignement apprentissage de la production orale chez les étudiants de 3^{ème} année licence français, ainsi de confirmer ou infirmer nos deux hypothèses qui sont :

« Il est probable que la pédagogie de la classe inversée favorise l'interaction orale et développe le travail collaboratif entre les étudiants à travers la réalisation des projets de groupe en vue d'un efficace apprentissage de l'oral »

« Nous pensons que l'utilisation du numérique en classe inversée motive les étudiants et les interpelle à participer et échanger oralement dans des situations de communication authentique. »

Pour cela, nous avons opté à une méthode mixte qui est qualitative quantitative en choisissant l'observation directe comme un outil de recueil des données qui consiste à observer un cours de production orale en classe traditionnelle puis observer une expérimentation du dispositif de la classe inversée menée en milieu universitaire afin d'effectuer une comparaison descriptive et analytique entre les deux situations.

1. L'enquête sur le terrain :

1.1. Description de l'établissement:

Cette enquête s'est effectuée dans la faculté des lettres et des langues étrangères dans le département des langues étrangères dans lequel il y a des étudiants qui sont en phase de préparation de licence en français et d'anglais. Elle se situe au centre de la commune de Khemis Miliana wilaya de Ain Defla où le corps administratif nous a facilité d'entamer cette partie cruciale de notre recherche.

1.2. Description de l'échantillon :

Notre public avec lequel nous avons mené notre enquête est représenté par une catégorie des étudiants de 3^{ème} année licence en langue française dont l'âge varie entre 20 ans à 30 ans. Il est composé des femmes et des hommes. Nous avons opté à cet

Cadre méthodologique :

échantillonnage car les étudiants de 3^{ème} année licence ont des difficultés en production orale. Aussi, car l'oral représente pour eux un élément primordial lors de cette préparation ainsi dans la phase qui suit l'obtention du diplôme où ils vont faire des entretiens d'embauche pour postuler à un poste de travail.

2. Les outils de collecte de données :

2.1. L'observation directe :

2.1.1 Choix de l'observation directe :

L'observation directe est une technique qui consiste à la présence du chercheur sur le terrain pour qu'il regarde le déroulement de la séance et note les comportements et attitudes des apprenants et même de l'enseignant à l'aide d'une grille d'observation qui comporte multiples critères. Elle représente une méthode très utile lors d'une enquête vue l'objectivité qu'elle l'a offert.

Nous avons opté pour l'observation directe comme outil d'investigation afin de mener notre étude qualitative et quantitative car elle nous permet de rester neutre et de ne pas influencer la situation observée ce qui permet d'avoir une crédibilité dans les résultats obtenus.

2.1.2. L'objectif de l'observation :

L'observation directe du cours de production orale est effectuée dans deux situations différentes pour pouvoir procéder à la démarche de comparaison. Son objectif est de démontrer le rôle du fonctionnement de la classe inversée dans le développement du travail collaboratif en classe du FLE, ainsi dans l'amélioration de l'enseignement apprentissage de la compétence de production orale chez les apprenants.

2.1.3. Procédure de l'expérimentation :

Une fois notre problématique cernée, nous avons commencé notre étude sur cette pédagogie innovante dans l'enseignement supérieur. D'après nos recherches nous avons trouvé que le deuxième type de la classe inversée est le type le plus convenable et exploitable en classe du FLE, de même, c'est le type qui nous sert à répondre à nos objectifs tracés.

Donc, nous avons opté à une expérimentation comparative analytique entre deux situations organisée ainsi :

Cadre méthodologique :

- La première, une classe traditionnelle où les étudiants suivent leurs cours uniquement en présentiel.
- La deuxième, est une classe inversée où les étudiants ont déjà la partie théorique du cours dispensée à distance sur la plateforme Moodle. Ensuite, ils se présentent en classe pour poursuivre la partie pratique du cours.

Après la demande de la permission de notre encadrant et son accord sur cette démarche, nous avons sollicité l'enseignant M Mohamed BOUMAZA chargé par le module de production orale de 3^{ème} année licence pour qu'il nous aide à réaliser cette partie de notre mémoire en assistant chez lui deux cours : Le premier cours est un cours classique et le deuxième, un cours en adoptant la pédagogie inversée.

Avant d'assister en classe, nous avons programmé une séance en préalable pour se mettre d'accord sur: Le concept de notre démarche, la date et l'heure de notre présence, l'intitulé et la durée du cours, la phase qui se fait à distance et l'outil numérique utilisé, et finalement les groupes avec lesquels nous allons travailler.

2.1.4. L'échantillon :

Notre échantillon est composé de 66 étudiants entre filles et garçons dans le total de deux groupes pédagogiques dans le cadre du module de production orale en 3^{ème} année licence français de l'université de Djilali Bounaama - Khemis Miliana, pour effectuer la démarche de la comparaison nous les organisons ainsi:

- Le premier groupe est le groupe témoin (G : 01) au total nous comptons 31 étudiants (27 filles et 4 garçons): ils suivent leurs cours dans la classe traditionnelle.
- Le deuxième groupe (G : 02) qui comporte dans l'ensemble 35 étudiants (26 filles et 09 garçons) représentant le groupe expérimenté : dans ce cas l'enseignant adopte une pédagogie inversée.

Sachant que les deux groupes ne sont pas jumelés et il est consacré pour chaque séance 45 min.

2.1.5. Grille d'observation :

Afin que nous puissions observer et noter le déroulement des deux séances programmées et afin de pouvoir réaliser la comparaison entre les deux, nous avons

Cadre méthodologique :

établie une grille d'observation qui comporte toutes les modalités et les critères nécessaires en mettant l'accent sur :

- Les attitudes des apprenants, les aptitudes de l'enseignant et sur leur comportement et le rôle joué par chacun d'eux au sein de la classe soit traditionnelle ou inversée car ils sont des acteurs indispensables dans le projet éducatif.
- La consigne proposée par l'enseignant en classe inversée.
- Le support utilisé.
- La compétence de la production orale.
- La gestion du temps.

Critères		Classe traditionnelle		Classe inversée	
		Oui	Non	Oui	Non
Attitudes Des apprenants	Est ce que les étudiants sont motivés ?				
	Est-ce qu'il y a de la collaboration et de l'interaction entre eux ainsi qu'avec l'enseignant ?				
	Est-ce que les étudiants participent volontairement en classe ? Est-ce qu'ils prennent la parole en classe ?				
	Est-ce que les apprenants participent dans la construction de leur apprentissage?				
	Est-ce qu'ils se concentrent pendant le cours?				
	Est-ce qu'ils sont engagés totalement dans la tâche demandée ?				
	Est-ce qu'ils comprennent le cours				
	Est-ce que les apprenants ont une certaine autonomie et s'individualisent dans leur				

Cadre méthodologique :

	apprentissage ?				
	Est-ce qu'il y a une hésitation de la part des apprenants à se mettre en action?				
Attitude de l'enseignant	Est-ce que l'enseignant guide ses apprenants et les oriente à surmonter les difficultés ?				
	Est-ce qu'il anime son cours?				
	Est-ce qu'ils élaborent des plans en choisissant des stratégies convenables pour garantir un meilleur apprentissage ?				
	Est-ce qu'il est détenteur du savoir ?				
	Est-ce qu'il provoque des situations de discussions et d'interaction entre les étudiants ?				
	Est-ce qu'il pilote ses apprenants ?				
	Est-ce qui est expérimenté : contrôle et maîtrise sa classe ?				
	Est-ce qui est expert et il évite de donner la réponse immédiatement aux apprenants ?				
	Est-ce qu'il donne l'initiative à ses apprenants à s'auto-évaluer et s'auto-corriger ?				
	Est-ce qu'il cède la parole aux apprenants pour co-corriger ?				
	Est-ce qu'il intervient souvent pour corriger les erreurs de ses apprenants et les évaluer?				
		Est-ce que le temps consacré à cette			

Cadre méthodologique :

La gestion du temps	séance est exploitée totalement ?				
	Est-ce que l'enseignant a bien géré le temps ?				
	Est-ce qu'il suffit pour donner la parole à la majorité de la classe ?				
	Est-ce que le temps libéré en classe est dédié aux approfondissements, éclaircissements et pour la récapitulation de ce qui est nécessaire?				
Le support utilisé	Est-ce qu'il a employé l'audio-visuel comme support ?				
	Est-ce que les apprenants exploitent ce moyen utilisé ?				
	Est-ce qu'il est utile et il aide les apprenants dans leurs productions ?				
	Est-ce qu'il intègre les TICS dans sa classe et il dispense le savoir en ligne?				
La consigne envoyée	Est-ce que la consigne conçue est claire précise et compréhensible ?				
	Est-ce qu'elle a un objectif sous-jacent ?				
	Est-ce qu'elle incite les apprenant à se mettre à la production ?				
	Est-ce qu'elle mène l'apprenant à la créativité ?				
	Est-ce qu'elle favorise la motivation et la collaboration ?				

Cadre méthodologique :

	Est-ce qu'elle contient des mots clés qui aident les apprenants à réfléchir ?				
La compétence de la production orale	Est-ce que l'enseignant met les apprenants dans des situations réelles pour s'exprimer ?				
	Est-ce qu'il y a une progression dans les compétences orales des apprenants ?				
	Est-ce que les apprenants s'expriment oralement et produisent des énoncés oraux ?				

3. Déroulement de l'enquête :

3.1. Description de la classe :

Nous avons assisté les deux séances le 13 avril 2022 successivement du 8:30 à 9:15 h puis du 9:15 à 10h, dans la même salle avec deux publics différents le premier c'est le groupe 1 et le deuxième, est le groupe 2.

La classe dans laquelle nous avons assisté est une classe moyenne, bien éclairée et aérée car elle comporte six fenêtres. Elle est équipée par des tables organisées en quatre rangées, dans chaque rangée il y a de 7 à 8 tables. Elle comporte aussi le bureau de l'enseignant et un tableau non interactif.

3.2. Phase 1 : La séance en classe traditionnelle (classe témoin) :

3.2.1. Déroulement et outils utilisés :

3.2.1.1. Les objectifs tracés par l'enseignant :

Dans cette séance de la production orale l'enseignant a tracé des objectifs spécifiques et d'autres qui sont généraux. Il vise à travers eux de :

- Familiariser l'apprenant au vocabulaire de l'entretien d'embauche
- Exercer l'orale pour réussir l'entretien d'embauche

Cadre méthodologique :

- Donner un aperçu sur ce dernier et des conseils élémentaires aux étudiants pour le réussir.
- Mobiliser le vocabulaire spécifique de cet entretien et de savoir réfléchir aux réponses des questions incontournables et récurrentes posées lors de cet entretien.

3.2.1.2. La description du cours :

Cette séance a durée 45m de 08 :30 à 09 :15. Et dès l'arrivé de l'enseignant en classe les étudiants prennent leurs places pour que l'enseignant puisse faire l'appel. Puis, il nous a présenté à ses étudiants en disant : « aujourd'hui nous avons des invités qui préparent leur mémoire de fin d'étude pour l'obtention de leur diplôme de master 2 ». Ainsi il nous a donné l'occasion d'intervenir à tous moment.

Ensuite, il a entamé son cours par l'éveil de l'intérêt qui porte sur le cv, sa définition et l'utilité de ce curriculum vitae dans un entretien d'embauche en suivant sa fiche préparée au préalable et qui contient les étapes et le plan du cours. Les étudiants prennent la parole au tour du rôle et répondent à cette question.

Puis, il a passé à la deuxième question après avoir faire le lien entre le cv et l'entretien d'embauche afin d'annoncer le thème du cours. Il a commencé par la question : « qu'est ce qu'un entretien d'embauche ? ».

Les apprenants interviennent pour répondre à cette question et l'enseignant cède la parole à ceux qui veulent participer. Après qu'ils terminent il donne la définition correcte et il l'explique.

En suivant la même démarche et par le biais de question réponse l'enseignant développe le cours avec ses apprenants en diversifiant les questions sur: l'objectif de l'entretien, la préparation pour le jour de ce dernier, la prise de note devant les jurys, les habilles, les questions posées lors de cette rencontre et les réponses préférées.

A la fin de la séance, il a récapitulé ce qui a été dit en clôturant la séance.

3.3. Phase II: Une séance de cours en classe inversée :

3.3.1 Présentation (rappel) de la pédagogie inversée :

Cadre méthodologique :

Comme nous l'avons déjà évoqué dans la partie théorique la classe inversée est un dispositif hybride qui consiste à inverser la nature des activités d'apprentissage en transmettant les cours à distance en ligne à l'aide des TICE: capsule vidéo, cours dispensé dans un document, des activités à faire....etc. en laissant la pratique pour le présentiel en classe c'est-à-dire faire des travaux de groupes, débats, approfondir les acquis, expliquer ce qui n'a pas été compris ...etc.

3.3.2. Le principe du type 2 de la classe inversée :

L'enseignant demande des apprenants de chercher et collecter des informations sur un thème déterminé à distance, et en présentiel ils exposent les informations collectées et les résultats trouvés en faisant des débats, des exposés, des travaux de groupesetc.

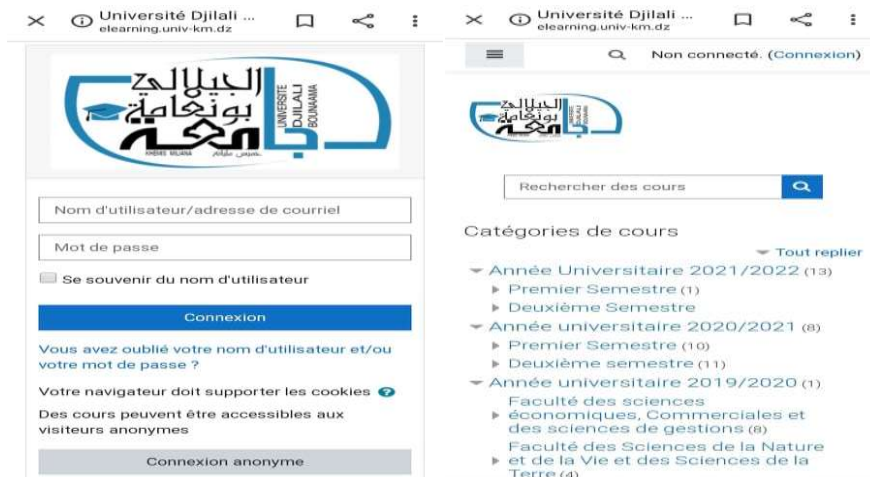
3.3.3 Déroulement et outils utilisés :

3.3.3.1 Préparation du cours à distance :

Avant la séance du présentiel en classe, le cours a été dispensé dans un fichier Word en ligne par l'enseignant dans la plateforme Moodle mise à la disposition des enseignants et des apprenants à l'université afin qu'ils le préparent à distance en faisant des recherches et collectant des informations sur l'intitulé du cours (le thème) ou bien sur le cours (directement).Le cours est accompagné par une vidéo. Il est à noter que le cours et la vidéo ont été dispensés une semaine avant la séance du TD programmée en classe et que les apprenants doivent avoir un compte pour accéder à la plateforme MOODLE et avoir les cours.

Quand ils peuvent accéder à la plateforme MOODLE, ils trouvent plusieurs catégories. Ils doivent choisir d'abord faculté des lettres et des langues. Ensuite, ils choisissent le département des langues étrangères. Puis, ils sélectionnent la filière français et le niveau: licence 3.Dans cette fenêtre, ils trouvent tous les modules y compris « compréhension et production orale » et les cours dispensés et accompagnés par les activités et les tâches pédagogiques demandées à faire à distance.

Cadre méthodologique :



Les étudiants ont aussi à leur disposition un groupe Facebook nommé « 3^{ème} année du fle (l'annexe) » crée par le délégué des étudiants du département des lettres et langue française pour interagir, discuter et s'entraider entre eux sur les cours et les activités pédagogiques données.



Ils utilisent leurs boites mails pour qu'ils contactent l'enseignant afin de poser des questions s'ils ne comprennent pas ou bien s'ils rencontrent des difficultés. L'enseignant a crée un compte spécialement pour le module de production orale afin qu'il reçoive toutes les préoccupations des apprenants.



Concernant le cours transmis en ligne, il parle de l'entretien d'embauche. Il comprend comme notion: la définition d'un entretien d'embauche, comment réussir

Cadre méthodologique :

l'entretien d'embauche, quel type de questions peuvent être posées lors d'un entretien d'embauche et comment s'exprimer pour convaincre les recruteurs et l'amener à retenir à un candidat au
Déterminant des candidats.

M. Boumaza/compréhension et production orale : troisième année

L'entretien d'embauche :

Réussir un entretien, et donc décrocher le poste de vos rêves, nécessite d'être performant sur la forme mais aussi et surtout sur le fond.

Autant la première peut se travailler la veille ou presque, autant le fond nécessite un travail de tous les jours sur vous-même. Celui-ci commence dès l'enfance et se peaufine tout au long de votre carrière.

C'est pour cette raison que l'autoformation doit être votre préoccupation permanente.

Attention à ne pas vous laisser dépasser, si vous souhaitez postuler pour un emploi, formez-vous avant, car quand vous exercerez votre nouveau travail, il sera souvent trop tard, vous serez trop absorbé par le quotidien.

Et surtout rappelez-vous la règle : Si l'on souhaite réussir, il faut travailler plus.

Faire son bilan de carrière :

commencer par se connaître

Les bons vendeurs connaissent bien leur produit. Si à votre tour vous voulez briller en entretien, autrement dit bien vous vendre, il vous faut bien connaître le produit : en l'occurrence vous-même.

Le point de départ idéal pour un bilan de carrière est de se dire :

« où en suis-je aujourd'hui ? ». Les résultats d'hier et les compétences d'aujourd'hui sont les meilleures indications d'une performance future. De même qu'en identifiant vos faiblesses et vos échecs, vous pourrez en isoler la cause et tenter d'y remédier.

La recherche d'emploi invite nécessairement à une réflexion sur soi. Il ne s'agit pas là d'introspection ou de psychanalyse, mais d'un questionnement sur ce que vous savez et voulez réellement faire (et ne pas faire).

Interrogez-vous donc sur :

Vos compétences techniques : parcours académique, fonction, spécialisation, savoir professionnel, connaissances linguistiques...

Votre personnalité : quelles en sont les caractéristiques ?

quelle est votre approche de la vie ? votre degré de motivation ? votre confiance en vous ? quels sont vos rapports avec les autres dans le privé et au travail ?
Votre adaptabilité : la capacité à travailler en équipe, à vous intégrer et à progresser dans une nouvelle société...
Faites appel à votre mémoire.
Pour aller plus de l'avant dans ces trois domaines, prenez le temps de vous remémorer, dans leur diversité, les événements qui ont ponctué votre vie et votre carrière.

La carte de l'honnêteté :

Être soi-même, c'est le meilleur moyen de faire passer un message crédible sur ses motivations et capacités, et surtout, de convaincre. La difficulté, la dureté même du marché de l'emploi peut inciter les candidats à un poste à user de tous les moyens en leur possession pour décrocher à tout prix un rendez-vous en espérant faire la différence durant l'entretien. C'est un jeu dangereux. On risque d'être démasqué. Les recruteurs – du moins ceux qui font correctement leur travail – prennent le soin de vérifier l'exactitude des affirmations formulées et des qualités vantées.

Il y a mille et une manières de truquer mais à quoi cela sert-il ?

Le mariage peut certes être consommé si le candidat chanceux réussit à passer entre les gouttes et être recruté sur de fausses références. Mais cette union entachée de tromperie dès l'origine se conclut forcément par un divorce. On ne peut pas faire durer une relation initiée sur le mode du mensonge ou l'omission.

Le jour J :

Considérez l'épreuve de l'entretien d'embauche comme une opportunité à saisir. Pour se faire, il faut préalablement s'intéresser au futur employeur et faire des recherches relatives à son entreprise et au secteur de son activité.

Être à l'heure et être présentable est très important pour réussir un entretien d'embauche. Une meilleure présentation donne une meilleure impression de vous-même pour le recruteur et reflète la personne qui vous êtes.

Se présenter et répondre aux questions des recruteurs peut s'avérer un exercice difficile, car il peut souvent conduire à des remises en question douloureuses. Il est donc préférable de le faire chez soi, au calme, plutôt que devant la personne chargée de vous recruter.

N'hésitez pas, pour plus d'objectivité, à vous faire aider par une personne étrangère ou par l'un de vos proches.

L'objectif final escompté est de faire la différence sur les autres candidats, donc usez de vos compétences et de vos qualités pour qu'on tranche en votre faveur.

Chantez avec objectivité vos mérites devant les recruteurs.

Voici l'exemple de quelques qualités d'ordre professionnel que vous pourriez mettre en exergue :

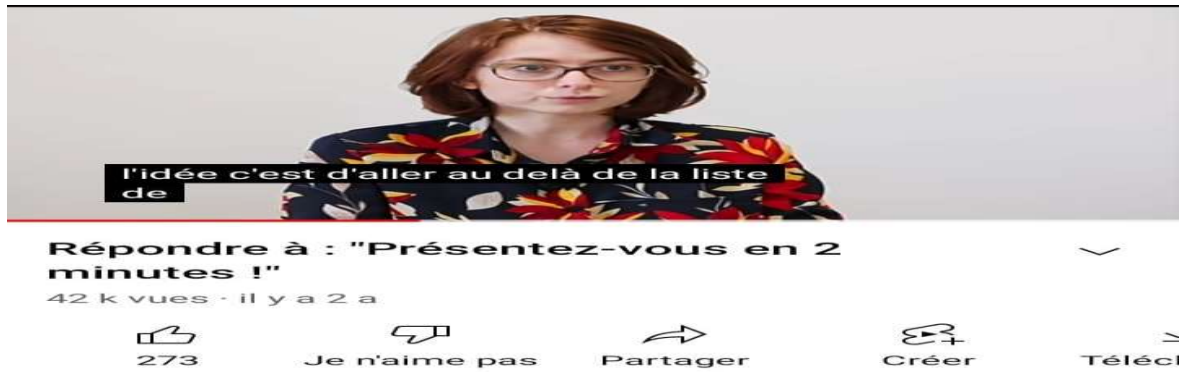
-Se démarquer par un sens accru de la rigueur et de l'organisation ;

- Être rigoureux : tenir ses délais ;
- Être créatif.
- Motiver les autres ;
- Fixer des objectifs ;
- Savoir former son équipe ;
- Aménager son temps ;
- Résister au stress ;
- Penser de façon logique et cohérente.
- Savoir prendre des initiatives.
- Penser et agir de façon indépendante ;
- Être capable de prendre des risques.
- Savoir animer des réunions.

Bonne chance :

Pour la vidéo envoyée, c'est une vidéo de deux minutes et 57 secondes s'intitule « Répondre à : " Présentez-vous en 2 minutes !" », dans laquelle une experte dans le domaine de recrutement madame Raphaëlle Martin, donne des conseils pour bien répondre à cette question en 2 minutes réussir à attirer l'attention du recruteur lors d'un entretien.

Cadre méthodologique :



Voici le lien de cette vidéo : <https://youtu.be/s5sYPYGYK7c>

En plus de la préparation du cours à distance, l'enseignant a demandé aussi des étudiants de se préparer pour le débat en présentiel qui est établi sur la question : « Etes-vous pour ou contre l'équité des pratiques de recrutements des candidats pour un poste de travail ? ». Pour cela, il y aura les partisans de l'équité, et les opposants qui voient qu'il y a une certaine injustice dans ces pratiques. De ce fait chaque étudiant a pris sa position et ils sont répartis à distance en deux groupes et ils ont commencés leurs recherches et leurs préparations. Les étudiants sont censés à trouver des arguments pertinents et des exemples concrets pour justifier leurs positions afin de convaincre les autres.

A l'issue de ce cours, l'enseignant vise à amener l'apprenant à prendre la parole en public pour défendre ses opinions, convaincre et argumenter dans un débat, animer et réorienter un débat.

3.3.3.2. Le cours en présentiel :

Cette séance est limitée de 9:15 à 10h. L'enseignant a commencé cette séance par marquer la présence des apprenants puis il a demandé aux apprenants s'ils ont tous reçu le cours et la consigne envoyé sur Moodle ou pas.

Après la confirmation de la réception et la préparation du cours et la consigne de la part des étudiants, l'enseignant a consacré 20 minutes pour faire un rappel sur le cours transmis et il a laissé 25 minutes pour faire le débat.

Il a commencé son cours en posant la question introductive : « c'est quoi un entretien d'embauche ? » pour éveiller l'intérêt des étudiants, puis ils ont essayé de répondre. Il a donné la parole à chaque étudiant veut participer et il écoute sa réponse.

Cadre méthodologique :

L'enseignant commente la réponse de l'apprenant quand il termine soit par la corriger ou l'expliquer en ajoutant les précisions et des remarques.

Pour passer à un autre point évoqué dans le cours, l'enseignant à chaque fois qu'il termine l'explication d'un point il pose la question: « qu'est ce qu'on a encore » et les étudiants ont avancé leurs réponses.

Aussi, il demande s'il y a un élément qu'ils n'ont pas compris pour qu'il l'explique. Chaque étudiant a évoqué le point qu'il n'a pas bien compris et l'enseignant a fait des éclaircissements.

Les étudiants interviennent plusieurs fois pour ajouter des informations, remarques ainsi pour poser des questions et l'enseignant répond aux questions posées.

Ils posent même des questions entre eux-mêmes et l'enseignant leurs donne l'occasion de discuter.

Passant maintenant au débat, les étudiants ont été déjà répartis en groupe à distance entre eux ce qui a facilité leur engagement direct dans l'activité. À distance, Ils ont préparé des arguments pour ce débat.

Ils ont disposé les tables sous forme de deux demi-cercles pour que chaque groupe s'installe dans une demi-cercle face à l'autre.

L'enseignant a lancé le débat en annonçant le thème qui est : « êtes-vous pour ou contre l'équité des pratiques de recrutements des candidats pour un poste de travail ? ». Chaque groupe a un rapporteur qui représente l'ensemble du groupe, le premier a dit : « nous sommes pour », l'autre a dit : « nous sommes contre ».

L'enseignant anime le débat en distribuant la parole aux participants. Ces derniers ne coupent pas la parole de leurs camarades et respectent leurs tours.

4. Analyse et interprétation des résultats :

Nous parcourons dans ce qui suit l'analyse des critères d'observation retenue en les comparant dans les deux situations :

Cadre méthodologique :

- **Attitudes des apprenants :**

Critères		Classe traditionnelle		Classe inversée	
		Oui	Non	Oui	Non
Attitudes des apprenants	Est-ce que les étudiants sont motivés ?		+	+	
	Est-ce qu'il y a de la collaboration et de l'interaction entre eux ainsi qu'avec l'enseignant ?			+	
	Est-ce que les étudiants participent volontairement en classe ?	+		+	
	Est-ce qu'ils prennent la parole en classe ?	+		+	
	Est-ce que les apprenants participent dans la construction de leur apprentissage?		+	+	
	Est-ce qu'ils se concentrent pendant le cours?	+		+	
	Est-ce qu'ils sont engagés totalement dans la tâche demandée ?		+	+	
	Est-ce qu'ils comprennent le cours	+		+	
	Est-ce que les apprenants ont une certaine autonomie et s'individualisent dans leur apprentissage ?	+		+	
	Est-ce qu'il y a une hésitation de la part des apprenants à se mettre en action?	+			+

➤ **La collaboration et l'interaction :**

Cadre méthodologique :

Nous avons constaté que dans la classe inversée il y a la collaboration et l'entraide entre les étudiants eux même ainsi avec leur l'enseignant car tout d'abord, ils ont travaillé ensemble à distance pour se préparer pour le présentiel. Comme nous avons déjà évoqué, ils ont crée un groupe sur Facebook où ils peuvent s'entraider et discuter les notions du cours, par exemple il y avait des étudiants quand ils n'ont pas compris quelques notions, ils ont demandé l'aide des autres étudiants ce qui a favorisé entre eux une certaine collaboration et coopération. Il est à noter que la majorité ont utilisé le Facebook car l'accès à ce réseau est gratuit et son utilisation est facile, aussi ils partagent tous ce qui concerne leurs études dans leur groupe afin que les étudiants qui ne peuvent pas accéder à Moodle ou bien qui ont trouvé des difficultés qui les empêchent, ils peuvent être en actualité et obtenir les cours, les consignes des travaux et les annonces facilement, il a vraiment facilité leur collaboration.

Ensuite, en classe l'interaction est privilégié à travers et le travail collaboratif entre les apprenants provoqué par le débat qui favorise la communication et l'entraide entre les étudiants car les membres de chaque groupe négociaient pour réussir à argumenter et justifier leur position.

D'après notre observation Concernant l'interaction étudiant-enseignant nous trouvons qu'elle était faite sous trois formes c'est-à-dire :

- L'enseignant parle avec un seul étudiant par exemple en lui posant une question puis il échange avec lui sur sa réponse ou bien en donnant des remarques et l'apprenant explique ses idées.
- L'enseignant s'adresse à un groupe d'étudiant durant le débat pour qu'il pose une question et ils prenant la parole afin de répondre tout en respectant leurs tours.
- L'apprenant qui n'a pas compris un élément abordé dans le cours, il sollicite l'aide de l'enseignant pour lui réexpliquer.

Dans la classe conventionnelle, nous avons remarqué beaucoup plus les interactions enseignant-apprenant. Il y avait parfois des discussions entre les apprenants quand l'enseignant pose des questions ouvertes dans le but de créer des phases de discussions où chaque apprenant a un avis différent par rapport à l'autre.

Cadre méthodologique :

➤ La prise de parole et la participation :

Conformément à l'observation toujours, nous avons remarqué que la plupart des étudiants participent et ils ont l'envie d'intervenir en prenant la parole. Tout d'abord, et comme nous l'avons déjà évoqué, dans la classe inversée la partie théorique du cours était déjà transmise avant la séance du présentiel grâce à cela, les apprenants avaient la possibilité d'étudier les notions au préalable hors classe ce qui leur a permis d'améliorer leur implication en classe en prenant la parole et participant.

Aussi, comme l'enseignant faisait juste un rappel pour réexpliquer les notions non comprises dans le cours donc les questions qu'il leur pose faisait partie de ce dernier toujours, de ce fait la majorité des apprenants avaient des informations et ils voulaient les partager.

De plus, le travail collaboratif a facilité les interventions des étudiants et il les a encouragés à prendre la parole sans hésitation même si la réponse est fautive.

Dans la classe traditionnelle, nous avons constaté un manquement de participation car le thème du cours était nouveau pour eux, ils n'avaient pas trop d'informations sur le concept étudié qui est l'entretien d'embauche. Nous avons remarqué un manque de connaissances chez les étudiants, ils se basent uniquement sur leurs connaissances antérieures et ils exploitent leurs pré-acquis.

Aussi, l'enseignant adressait la parole à chaque apprenant qui veut intervenir seul c'est pour cela nous avons constaté une certaine timidité chez les apprenants ce qui leur a empêché de prendre la parole et participer. Généralement, la plupart des étudiants qui ont pris la parole étaient des bons éléments, ils osent de répondre aux questions posées par l'enseignant.

➤ La motivation et l'engagement des apprenants durant le cours:

Nous avons constaté que la majorité des étudiants a été motivés et concentrés. Cette motivation est suscitée par la nouveauté de cette approche, comme nous l'avons déjà évoqué dans la partie théorique. Cette pédagogie est une approche innovante dans l'enseignement supérieur, c'est pour quoi les étudiants ont l'envie d'appliquer cette stratégie.

Cadre méthodologique :

L'enseignant a accompagné son cours par une vidéo nous avons noté que cette dernière est très intéressante pour eux, quand l'enseignant posait la question concernant le contenu la plupart ont répondu. Par contre, il y avait par la suite des questions posées sur le cours dispensé dans le fichier Word ils n'ont pas saisi les réponses ce qui indique que l'audiovisuel suscite la motivation des apprenants.

De plus, durant le présentiel le débat a permis de créer un environnement interactionnel et motivant où chaque étudiant défend son point de vue en essayant de convaincre l'opposant.

Pour la classe traditionnelle, au début nous avons remarqué que les étudiants se concentrent mieux et ils répondent aux questions de l'enseignant, mais par la suite nous avons constaté que les étudiants montrent une certaine démotivation et un ennui car l'enseignant est le détenteur du savoir et ils reçoivent les informations seulement, alors que les étudiants sont passifs.

➤ Le rôle des l'apprenant :

Nous avons déjà abordé dans la partie pratique que la pédagogie inversée est une pédagogie active qui cherche à rendre l'apprenant plus actif ainsi à lui rendre l'acteur de ses apprentissages à travers la restructure du cadre spatio-temporel qu'elle offre grâce à son système hybride et c'est effectivement ce que nous avons retenu à travers notre expérimentation du dispositif de la classe inversée.

La transmission du cours à distance avant le présentiel offre une certaine autonomie aux apprenants dans leurs travaux à distance. Ils deviennent responsables dans leurs recherches et leurs préparations. Ainsi, ils gagnent plus de temps pour travailler et ils travaillent à leur rythme c'est pourquoi nous avons détecté un rôle actif de la part des étudiants et qu'ils ont déjà acquis des connaissances du cours sans présence de l'enseignant.

Ainsi, la préparation du cours en préalable leur permet de se défaire de leur rôle passif où ils écoutent et reçoivent seulement les nouvelles notions. Ils ont fait des recherches hors de la classe et ils ont acquis des nouvelles connaissances et concepts autrement dit, ils ont participé à construire une partie de leurs savoirs. L'enseignant en faisant le rappel, il a évité d'aborder directement les points abordés dans le cours ou de

Cadre méthodologique :

les expliquer, il donne l'occasion aux apprenants d'exposer ce qu'ils ont trouvé à travers leurs investigations en affirmant : « oui quoi d'autre, qu'est ce que vous avez trouvé aussi » par exemple : il a parlé des questions qui peuvent être posées le jour de l'entretien, il a donné des exemples de quelques questions déjà posées dans des anciens entretiens. Quand il a terminé, une étudiante a intervenu en affirmant qu'elle a trouvé qu'il y a des questions posées dans les entretiens d'embauche s'appelle des questions pièges et ce sont des questions qui semblent banales mais en réalité l'objectif du recruteur à travers ces derniers est de voir la réaction et le comportement des candidats dans ces cas.

Cependant, nous avons noté que dans la classe traditionnelle les apprenants ont un rôle passif, ils reçoivent les informations de l'enseignant et ils manifestent juste pour répondre aux questions posées. Ils donnent des réponses parfois moyennes parfois fausses et l'enseignant corrige les erreurs par exemple quand il a posé la question : « c'est quoi un entretien d'embauche » une étudiante a répondu : « c'est un échange entre recruteur et un demandeur de travail » au lieu de dire « un candidat » c'était à cause du manque des connaissances sur le thème du cours.

- **Attitude de l'enseignant :**

Attitude de	Est-ce que l'enseignant guide ses apprenants et les oriente à surmonter les difficultés ?	+		+	
	Est-ce qu'il anime son cours?	+		+	
l'enseignant	Est-ce qu'ils élaborent des plans en choisissant des stratégies convenables pour garantir un meilleur apprentissage ?	+		+	
	Est-ce qu'il est détenteur du savoir ?	+			+
	Est-ce qu'il provoque des situations de discussions et d'interaction entre les étudiants ?			+	
	Est-ce qu'il pilote ses apprenants ?	+		+	

Cadre méthodologique :

	Est-ce qui est expérimenté : contrôle et maîtrise sa classe ?	+		+	
	Est-ce qui est expert et il évite de donner la réponse immédiatement aux apprenants ?	+		+	
	Est-ce qu'il donne l'initiative à ses apprenants à s'auto-évaluer et s'auto-corriger ?	+		+	
	Est-ce qu'il cède la parole aux apprenants pour co-corriger ?		+	+	
	Est-ce qu'il intervient souvent pour corriger les erreurs de ses apprenants et les évaluer ?	+		+	

Comme nous avons déjà évoqué dans la partie théorique, l'enseignant est l'un des acteurs indispensables dans le projet éducatif, ce qui nous a amené à mettre l'accent sur son rôle joué au sein de la classe soit traditionnelle ou inversée en suivant les critères les plus pertinents.

En assistant à ces deux séances programmées nous avons remarqué que l'enseignant est ponctuel et selon sa fiche il a préparé une activité qui suscite l'intérêt de l'apprenant, elle est selon les besoins de ce dernier.

Il est à souligner aussi que l'enseignant a éveillé l'intérêt de ses apprenants par une question ouverte qui exige une réponse élaborée et réfléchie. Son but était d'exploiter les différents types d'intelligence que se soit visuelle, auditif, ou autres chez l'apprenant. Cette question était une question introductive qui porte sur le CV, sa définition et son impotence dans un entretien d'embauche.

➤ **L'élaboration du plan et le choix des stratégies convenables :**

En suivant un plan bien détaillé et bien structuré l'enseignant a préparé un bon questionnaire pour faire un bon dialogue avec ses apprenants en mettant l'accent sur le bon développement cognitif de ces derniers. Cette méthode était tracée dans la classe traditionnelle.

Cadre méthodologique :

Pourtant, dans la classe inversée l'enseignant laisse aux étudiants la liberté de choix pour présenter leurs arguments et se manifester en participant dans le débat déclenché entre les partisans et les opposants de ce sujet et qui était précédé par une préparation préalable du sujet traité, en collectant plusieurs informations en collaboration avec les étudiants du même groupe et aussi avec leurs pairs. L'enseignant a varié et alterné sa séance par une différenciation pédagogique : questionnement et débat.

➤ **L'enseignant guide ses apprenants et les oriente à surmonter les difficultés :**

Dans la classe traditionnelle les réponses étaient brèves courtes et inachevées parce que les étudiants ont des informations très limitées sur ce sujet. Ce qui a poussé l'enseignant à réexpliquer la consigne et de la reformuler afin que ses étudiants assimilent le sens et puissent répondre.

Alors que dans la classe inversée et dès le lancement du thème par l'enseignant la classe est devenue animée, l'enseignant guide et oriente uniquement les éléments qui sont en difficultés pour surmonter et résoudre leurs problèmes.

Il a accepté les fautes de prononciation et de langue de ses étudiants. Il a laissé leurs corrections à la fin au lieu d'interrompre l'étudiant devant chaque faute.

➤ **L'animateur de son cours :**

Dans la méthode classique, il était un animateur par ses interventions en réexpliquant et en reformulant les questions pour que l'ensemble de la classe puisse agir et répondre aux questions posées tout au long de la séance.

Cependant, dans la séance où il a appliqué la pédagogie inversée la parole est prise par l'apprenant qui anime la classe sans cesse. Nous avons assisté à un vrai débat et une discussion spontanée entre les pairs eux-mêmes alors que le prof n'a pris la parole que quelques fois uniquement pour réorienter ses étudiants ou pour enrichir les interventions des apprenants en difficultés et pour corriger leurs fautes de prononciations et de langues. Nous avons remarqué que la circulation de la parole était partagée.

Cadre méthodologique :

➤ **Provoque des situations de discussions et d'interaction entre les étudiants :**

Durant la 1^{ère} séance (classe traditionnelle), l'interaction se limite à des questions posées par l'enseignant et à des réponses de la part des apprenants sans avoir des interactions et des discussions enchainées entre les étudiants et leur enseignant ou entre les étudiants eux mêmes car le travail de groupe était totalement absent mais l'autonomie était le privilège de tous les apprenants.

En revanche, dans la 2^{ème} séance le travail du groupe était omniprésent à travers les interactions et les discussions entre les pairs eux mêmes et entre les pairs et leur enseignant tout en débattant un sujet d'actualité. Ce thème était le même thème traité dans la classe traditionnelle mais qui était traité différemment dans la classe inversée. L'enseignant était bienveillant et il ouvre des canaux de communication avec ses apprenants à travers ses moyens de communication immédiat et comme nous avons déjà évoqué auparavant le MOODEL est le plus privilégié par cet enseignant même les emails et les courriels envoyés.

➤ **Il est détenteur du savoir:**

Nous avons remarqué dans cette pédagogie classique que l'enseignant maîtrise le savoir et le savoir-faire. Il les transmet à ses apprenants progressivement par le biais de question/ réponse. Il était le maître en classe dans la mesure où la centration était sur lui et sur le savoir qu'il possède. Et nous avons remarqué que presque tout le savoir était dépendu de ce que le professeur possède.

Par contre, dans cette nouvelle stratégie nous avons constaté un changement radical du statut de l'enseignant au sein de la classe. Il n'est plus le détenteur du savoir mais il est devenu l'innovateur, un médiateur entre l'apprenant et le savoir et un formateur donc ce changement est interprété par ses activités pédagogiques en intégrant le numérique dans ses séances à distance. Il a prévu la modalité de travail tout en précisant et bien rédigeant la consigne. Cette dernière était bien structurée et explicitée.

En présentiel de cette classe inversée, nous avons remarqué que l'enseignant intervient uniquement quand c'est nécessaire. Il a assumé l'essentiel des responsabilités et il a laissé l'incitatif aux apprenants. Son but était la création d'une atmosphère motivante.

Cadre méthodologique :

➤ **Il donne l'initiative à ses apprenants à s'auto-évaluer, s'auto-corriger et à Co-corriger :**

Dans les deux séances nous avons constaté que l'enseignant a joué le rôle d'accompagnateur de ses étudiants parce qu'il les aide à répondre sans donner une réponse immédiate. Il agit positivement envers les réponses incorrectes de ses apprenants, il leurs donne l'initiative de penser et de réfléchir correctement avant d'intervenir pour corriger leurs erreurs récurrentes car il accepte toutes les réponses ensuite il donne la réponse idéale ou une récapitulation de ce qui était dit.

Durant la séance de la pédagogie traditionnelle nous avons remarqué que l'enseignant préfère céder la parole à ses apprenants pour s'auto-évaluer, et s'auto-corriger parce qu'en répétant leurs propos et leurs réponses les étudiants s'identifient à leurs erreurs tout en surveillant continuellement les énoncés qui les produisent oralement c'était le cas de la moitié des étudiants (presque 50%).

La co-évaluation ou l'évaluation par les pairs avec la s'auto-évaluation sont les deux modes appliquées par l'enseignant en classe inversée pour évaluer ses apprenants. Son but était le développement de l'interaction et l'engagement de ses apprenants.

➤ **Il intervient souvent pour corriger les erreurs de ses apprenants et les évaluer :**

Lors de la séance 1 l'enseignant s'appuie sur les réponses directes de ses apprenants et la maîtrise de la langue pour évaluer ses apprenants en mesurant la compétence communicative authentique. Ce dernier a trouvé la difficulté d'analyser les productions (prosodie, les pauses, la syntaxe, le vocabulaire...).

Alors que dans la classe inversée l'interaction spontanée des étudiants et leur préparation préalables motive les deux partenaires (enseignant/apprenant) et facilite leur évaluation. Cette évaluation jugée par l'enseignant qu'elle était très difficile dans les séances de la production orale.

Finalement nous affirmant que la satisfaction de l'enseignant était remarquable à la fin de la séance de la classe inversée parce qu'il a atteint ses objectifs à 90% grâce à la motivation et la réussite de la séance.

• **La gestion du temps :**

Cadre méthodologique :

La gestion du temps	Est-ce que le temps consacré à cette séance est exploité totalement ?	+		+	
	Est-ce que l'enseignant a bien géré le temps ?	+		+	
	Est-ce qu'il suffit pour donner la parole à la majorité de la classe ?		+	+	
	Est-ce que le temps libéré en classe est dédié aux approfondissements, éclaircissements et pour la récapitulation de ce qui est nécessaire?	+		+	

Elle joue un rôle fondamentale dans la réussite des pratiques de classe elle est en relation étroite avec la planification de l'enseignant.

Dans la classe traditionnelle la gestion du temps était difficile et nous avons remarqué que l'enseignant était en course avec le temps pour qu'il puisse terminer tout ce qui a été programmé dans cette séance de la production orale. Son objectif était d'impliquer la majorité de ses apprenants dans cette tâche demandée mais la mise en œuvre des étudiants en difficulté entrave l'avancement du cours. La non préparation du cours a empêché l'enseignant dans sa progression et a causé une grande perte de temps cette dernière était beaucoup plus lors de : la réexpliquation des questions, la reformulation, et lors de la prise de parole par les étudiants qui ont des difficultés langagières en exprimant oralement. L'hétérogénéité de la classe a aussi influencé le déroulement de la séance et le temps consacré à l'expression orale.

En revanche, dans la classe inversée le gain du temps était la partie majeure dans cette séance où le temps a une place capitale dans le déroulement de cette séance car chaque étudiant rend compte au temps consacré à chacun d'eux. La préparation préalable du cours à distance était l'élément crucial qui a fait la différence entre la classe inversée et la classe traditionnelle. Le temps dont les apprenants disposent lors de leurs interactions et leurs interventions en groupe ou avec leur enseignant était très bénéfique est bien exploité pour les approfondissements, l'élargissement, l'éclaircissement et pour la récapitulation des notions et la réduction du temps de la

Cadre méthodologique :

prise de parole de l'enseignant était l'une de ses stratégies en privilégiant de céder la parole aux apprenants.

- **Le support utilisé :**

Le support utilisé	Est-ce qu'il a employé l'audio-visuel comme support ?		+	+	
	Est-ce que les apprenants exploitent ce moyen utilisé ?		+	+	
	Est-ce qu'il est utile et il aide les apprenants dans leurs productions ?		+	+	
	Est-ce qu'il intègre les TICS dans sa classe et il dispense le savoir en ligne?		+	+	

Dans la séance de la production orale le support est un appui ou un soutien proposé par l'enseignant pour accomplir une tâche demandée.

L'introduction de ce moyen dans les séances de la classe inversée est une nécessité il est donc un moyen bénéfique. Ce support était sous forme d'une vidéo dans laquelle un discours oral est présenté à vive voix par l'entraîneur RAPHAELLE MARTIN. Ce support choisi par l'enseignant est relatif au contenu du cours. Il est en adéquation avec le contenu de la production orale publié sur la plate forme Moodle aux apprenants de la classe inversée tandis que dans la classe traditionnelle l'enseignant s'est contenté à sa fiche et son tableau non interactif comme un support.

Le registre de langue utilisé dans cette vidéo est très accessible dans le but d'attirer leurs attentions et les motiver.

- **L'emploi de l'audio-visuel comme support:**

Il est évident que l'emploi du support audio-visuelle influence les productions des apprenants car c'était pour eux un entraînement à leurs expressions orales.

- **L'exploitation du support par les apprenants:**

Cadre méthodologique :

L'exploitation de cette vidéo par les apprenants était très remarquable dans la classe inversée car ses résultats se voient nettement sur les interventions des étudiants et lors de leur prise de parole.

➤ **L'utilité de ce support dans les productions orales des apprenants :**

Ce que nous avons remarqué dans la classe inversée est que le support envoyé aux étudiants à distance a facilité l'acquisition d'un vocabulaire adéquat à l'entretien d'embauche et d'installer une compétence langagière chez eux pour produire des énoncés, et reconnaître et interpréter le message de cette vidéo.

➤ **L'intégration des TICS dans la classe dispense le savoir en ligne:**

L'enseignant a communiqué avec ses apprenants à travers des moyens de communication immédiats et comme nous avons déjà évoqué auparavant le Moodle était la plate forme la plus privilégiée par cet enseignant aussi que l'email et les courriels.

Aussi l'exploitation des TICS par les apprenants était dans la phase à distance où l'enseignant a diffusé son cours en mettant un contenu pédagogique en ligne : à travers la plate forme Moodle consulté par les apprenants. Ce cours était sous forme d'un support audio-visuel suivie d'une consigne sur le thème qui est l'entretien d'embauche pour aider ses apprenants à l'acquisition d'une maîtrise des connaissances qui vont les pratiqué dans leur vie.

A travers cette plate forme choisie pour l'interaction entre les apprenants et même pour rester en contacte avec leur enseignant où ce dernier veille à l'évolution de ses apprenants.

• **La consigne:**

« À l'aide des documents envoyés et en faisant des recherches sur internet : préparez le débat suivant pour la séance du présentiel : « Les pratiques de recrutement des candidats pour un poste de travail sont-elles équitables ? ». Pour cela vous devez vous répartir en deux sous groupes l'un est pour l'autre est contre. »

Cadre méthodologique :

La consigne du travaille	Est-ce que la consigne conçue est claire précise et compréhensible ?	+	
	Est-ce qu'elle incite les apprenant à ce mettre à la production ?	+	
	Est-ce qu'elle mène l'apprenant à la créativité ?	+	
	Est-ce qu'elle contient des mots clés qui aident les apprenants à réfléchir ?	+	

➤ **Le tissage :**

Le tissage et l'étayage de la consigne par l'enseignant est une étape capitale pour réussir la tâche demandée.

➤ **La consigne conçue est claire, précise et compréhensible :**

La consigne envoyée par l'enseignant sur la plate forme MOODLE était bien modulée de manière qu'elle soit bien comprise par les étudiants, directive, explicite et vise un objectif sous-jacent, suivie d'une série de critères d'évaluation.

➤ **Elle incite les apprenants à ce mettre à la production :**

Elle motive les apprenants et elle les engage dans l'acquisition de cette compétence de la production orale.

• **compétence de la production orale :**

La compétence de la production orale	Est-ce que les apprenants s'expriment oralement et produire des énoncés oraux ?	+		+	
	Est-ce qu'il y a une progression dans les compétences orales des apprenants ?		+	+	
	Est-ce que l'enseignant met les apprenants dans des situations réelles pour s'exprimer ?	+		+	

Cadre méthodologique :

C'est une compétence de base, à s'installer chez les apprenants afin de les amener à produire librement et spontanément des énoncés oraux dans différentes situations et pour les intégrer dans leur enseignement à travers des situations de communications authentique toute en argumentant ou en débattant des sujets d'actualité.

➤ **L'installation de cette compétence :**

Lors de la séance traditionnelle et par le biais de l'entretien l'enseignant a développé cette compétence.

Alors que dans la classe inversée et pour une bonne progression l'enseignant a essayé de mettre ses apprenants dans des situations réelles pour développer chez eux cette compétence cruciale c'était par le biais de débat que l'enseignant a intégré ses partenaire dans un sujet vif qu'il a proposé et toujours son objectif était le développement de la compétence orale chez eux.

Les connaissances préalables qui ont été possédés par ces apprenants ont illustré la réussite de ce débat et prouve le développement et la progression mutuelle de ces acteurs tout en maîtrisant cette compétence et ces enjeux de l'oral.

5. Bilan :

L'étude analytique comparative effectuée ci-dessus nous montre que la pédagogie inversée a des retours positifs sur le processus d'enseignement apprentissage mieux que la classe classique sur :

- L'aspect motivationnel : grâce à l'intégration des tics qu'elle nécessite.
- L'aspect interactif et collaboratif : grâce aux travaux de groupes réalisés suite à la préparation préalable.
- L'amélioration des performances des apprenants en classe grâce à sa restructure du cadre spatio-temporelle qui aide à une bonne préparation où les apprenants ont plus de temps et ont la possibilité de consulter le cours au moment et au lieu qu'ils veulent.
- Les connaissances des étudiants : ils construisent leurs connaissances.
- Le développement des productions orales des étudiants : grâce aux échanges oraux et les interactions qu'elle favorise soit à distance ou en classe.

Cadre méthodologique :

Suite à cette étude, nous pouvons mettre en évidence comme synthèse que :

- L'enseignement classique est basé beaucoup plus sur l'enseignant, il vise à faire les apprenants acquérir les connaissances et les différents savoirs transmis par l'enseignant alors que l'enseignement par le biais de la classe inversée son objectif est de rendre l'apprenant actif et un acteur de ses apprentissages en faisant ses propres recherches et donc il est devenu responsable de la construction de ses connaissances.
- L'intégration des tics en classe du FLE : suscite la motivation des apprenants, facilite leur travail ainsi celui des enseignants et favorise l'auto-apprentissage chez les étudiants comme le cas de la classe inversée.
- L'injection des cours et des ressources en ligne à l'aide du numérique offre une bonne préparation préalable du cours ce qui mène par la suite une bonne concentration, compréhension et donc une bonne production orale en classe.
- Le travail collaboratif renforce les interactions et augmente les échanges oraux donc il guide vers le développement des compétences en productions orales.

Conclusion partielle :

Conclusion du cadre méthodologique :

Nous concluons cette partie en affirmant que notre choix de l'expérimentation et l'observation comme un outil d'investigation et la réalisation d'une étude analytique comparative des résultats nous ont servi de voir l'apport de la pédagogie inversée dans le développement du travail collaboratif chez les apprenants en classe du FLE et dans l'amélioration de leurs productions orales.

Les données collectées d'après notre enquête nous ont permis d'affirmer que la mise en place de la pédagogie inversée au cycle universitaire est une tentative très intéressante car nous avons constaté qu'elle a des effets positifs sur la qualité d'enseignement et sur les compétences cognitives et orales des apprenants grâce à son hybridation. Cette dernière leur fournit une restructuration du cadre spatio-temporel qui provoque un gain de temps et une bonne préparation en préalable ce qui aide à diversifier les activités pédagogiques enseignées et à intégrer les travaux de groupes en classe par conséquent les performances et les implications des apprenants s'améliorent.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans notre recherche scientifique nous tentons à effectuer une étude intitulée : « La classe inversée comme dispositif pédagogique pour le développement du travail collaboratif et l'amélioration de la production orale au supérieur : Cas des étudiants de 3^{ème} année Licence- Université de Djilali Bounaama- Khemis Miliana ».

Notre objectif à travers cette recherche na été de démontrer comment cette pédagogie innovante développe la compétence de la production orale chez les apprenants en classe du FLE dans le cycle universitaire, en cotexte de collaboration

Nous nous sommes basés sur une approche mixte à savoir, quantitative qualitative en adoptant l'observation directe comme un instrument pour exécuter notre enquête sur le terrain et collecter les données relatives à notre objet d'étude.

Pat ailleurs, nous avons opté pour cette méthodologie de collecte de données pour répondre en premier lieu à notre problématique axée sur la question : « Comment faire de la classe inversée un dispositif pédagogique efficace pour le développement du travail collaboratif dans l'enseignement apprentissage de la production orale chez les étudiants de 3^{ème} année licence français ? », afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ qui pour rappel étaient énoncées comme suit :

Hypothèse n°01 : Il est probable que la pédagogie de la classe inversée favorise l'interaction orale et développe le travail collaboratif entre les étudiants à travers la réalisation des projets de groupe en vue d'un efficace apprentissage de l'oral.

Hypothèse n°02 : Nous pensons que l'utilisation du numérique en classe inversée motive les étudiants et les interpelle à participer et échanger oralement dans des situations de communication authentique.

Ainsi, nous avons pu démontrer que la classe inversée contribue à la diversification des activités pédagogiques et à l'intégration des travaux de groupe grâce à ses composantes ce qui développe l'interaction et le travail collaboratif entre les apprenants et mène vers l'amélioration de leurs productions orale chez eux. Ceci indique que notre hypothèse est validée.

Conclusion générale :

Nous avons pu prouver également que l'intégration des tics représente une source de motivation qui consiste le moteur de leur engagement et leur implication en classe ce qui indique que notre hypothèse est confirmée au aussi.

Suite à un cadre théorique porté essentiellement sur la pédagogie inversée et ses pratiques, nous avons choisi notre méthodologie de collecte de données qui est une méthodologie descriptive, comparative et analytique. Elle se base sur une comparaison effectuée à partir d'une observation directe de deux situations : classe témoin (classique) et classe expérimenté (inversée). Nous avons présenté sa démarche, ses participants, son objectif, la justification de son choix et la grille exploitée dans cette observation.

Ce qu'on peut déduire après les différentes étapes de l'analyse des données, c'est que la classe inversée est une stratégie qui a des effets positifs sur la qualité du processus d'enseignement / apprentissage du FLE dans le cycle universitaire. C'est une pédagogie active qui vise à rendre les apprenants acteurs de ses apprentissages et élimine la passivité qu'ils manifestent dans la méthode classique. Elle arrive à améliorer les compétences des apprenants en production orale grâce à son système hybride qui favorise l'entraide et la collaboration à distance et transforme la classe à un environnement interactionnel en encourageant les échanges et les discussions. De plus, l'hybridation nécessite l'intégration des tics et cette dernière est considérée comme une source de motivation pour les apprenants ce qui influence leurs implications positives. Ainsi, grâce à elle les apprenants bénéficient de plus de temps et une certaine liberté pour apprendre une partie de leurs apprentissages.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1. **Ouvrage :**
2. ANDREU.A, RICART. J-E et VADOR. J, (1992),«Information System strategic planning: A source of competitive advantage», Ed, NCC Blackwell.
3. Arpin. L, Capra. L, (2000), « L'apprentissage par projets », Montréal Chenelière/McGraw-Hill.
4. Baril. D, (2008), « Techniques de l'expression écrite et orale ». (11eEd, rev, et aug.), Paris: Dalloz - Sirey.
5. Baudrit. A,(1997),« Apprendre à deux – Etudes psychosociales de situations dyadiques », PUF L'Editeur.
6. Baudri. A, (2005), « L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une
7. Baudrit. A, (2007), « L'apprentissage collaboratif. Plus qu'une méthode collective ? » De Boeck.
8. nouvelle méthode pédagogique », De Boeck, Bruxelles.
9. Benhouhou. N, (2012), « Introduction à la didactique des langues », Édition kounouz el-hikma publication et distribution.
10. Bergmann. J et Sams. A,(2014), « La classe inversée », Reynald Goulet, Québec, Canada.
11. Bergmann. J et Sams. A, Girard.M-A (2015), « Apprentissage inversée ». Québec, Reynald goulet éditions.
12. Bizouard. C, (2006), « Invitation à l'expression orale », (7eéd. rev. et aug.) Lyon: Chronique social.
13. BOYER ,H; et al « Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère » Édition . Clé International, France,1990
14. Desmons. F, (2005), « Enseigner le FLE : pratiques de classe », Paris: Belin. (Coll. Guide belin de l'enseignement).
15. Dolz. J et Schneuwly. B, (2014), « Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école », Paris, ESF.
16. Dumont. A et Berthiaume. D, (2016) « La pédagogie inversée : enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée »1^{ère}édition, Louvain-la-Neuve.
17. CUQ. J-P et GRUCA I, (2002), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Grenoble,France.
18. Cohen. E, (1994), « Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène », Chenelière, Montréal.

Références bibliographiques

19. Cohen.G. et Elizabeth, (1992), « Le travail en groupes des élèves », Bordas, Paris.
 20. Colonna. I, (1992), « L'expression orale », Belgique: Marabout,Hachette, Paris.
 21. El Korso. K, (2005), « Communication orale et écrite », Oran: Dar El Gharb.
 22. Guimbretière. E, (2007), « Phonétique et enseignement de l'oral », Paris, Didier / Hatier.
 23. Henri.F, Lundgren. C, (2001), « Apprentissage collaboratif à distance : Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels »,Sainte-Foy
 24. Houssaye.J, le triangle pédagogique, Paris, 1988.
 25. Jefferson.A-L et EDWARDS.S-D, (2000), «Technology implies LTD and FTE», Toronto, Canadian Association of Education (CEA).
 26. Lebrun. M et Lecoq. J, (2015), « classes inversées : enseigner et apprendre à l'endroit ! », Canopé éditions.
 27. Lebrun. M, (1999), « Des technologies pour enseigner et apprendre », Paris, Bruxelles, De Boeck.
 28. Lebrun. M, Lecoq. J, (1999) ,La classe à l'envers pour apprendre à l'endroit, guide pratique pour débiter en classe inversée p9.
 29. Lauret, B. (2007), « Enseigner la prononciation du français : questions et outils », Paris : Hachette.
 30. Piaget. J, (1967), « La psychologie de l'intelligence », Paris, Armand Colin.
 31. Plaquette. H, (2000), « L'expression orale », Paris, Ellipses.
 32. Reuter. Y, (1996), « Enseigner et apprendre à écrire », Paris, ESF éditeur.
 33. Tardieu. C, (2008), « La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation », Ellipses.
- 2. Revues et articles :**
1. Arditty.J, (2005). "Approches interactionniste"le francais dans le monde, recherches et applications, 2005, p8-19.
 2. Dias,L.B,(1999), itegrating technolog. Learning et Leading with Technoogy, 27,10-21
 3. Dufour. H ,(2014), « la classe inversée, revue technologie », Edusco, 193, 44-47.

Références bibliographiques

4. La classe inversée: le triangle pédagogique sens dessus dessous, Jean-Marie Le Jeune Collège Croas ar Pennoc, Guilers, France jean-marie, Synergies Turquie n° 9 -p.1-172.
5. Lebrun.M, (2015), « L'hybridation dans l'enseignement supérieur: vers une nouvelle culture de l'évaluation Journal international de Recherche en Education et Formation », p. 65-78.
6. Mangenot.F, (2000), « L'intégration des TIC dans une perspective systémique », N°3, Les Langues Moderns, Paris, p38-44.

3. Travaux universitaires:

1. Analyse de la pratique de classe inversée au lycée depuis la plate-forme Moodle, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Grade de Master Soutenu par Noviana NOVIANALE, 7 juillet 2017, Université de Strasbourg.
2. La classe inversée : une nouvelle philosophie révolutionnant le processus d'enseignement/apprentissage du FLE par le biais des TICE.Cas d'étude : Des apprenants du lycée (3AS) Daoud Mohammed El Djebli –Remchi- Wilaya de Tlemcen. Mémoire de fin de cursus pour l'obtention du diplôme de Master, Présenter par BENSABRI Aicha et KADI Ouassila, 2017/2018, Université Aboubker Belkaid,Tlemcen.
3. « Le rôle de la classe inversée dans le développement de la production orale. Cas des étudiants de 2ème année licence », Mémoire présenté Pour l'obtention du diplôme de Master, Présenter par Kallab Debbih Amina,2019-2020,Université de Larbi Ben M'hidi-Oum El Bouaghi.
4. Le travail collaboratif en classe de FLE pour une meilleure maîtrise de l'écrit : cas des élèves de 4^{ème} année moyenne, Mémoire présenté Pour l'obtention du diplôme de Master, Présenter par SAOUD.H, 2014/2015, Université de BISKRA.
5. Le travail collaboratif enseignement apprentissage de l'expression écrite de FLE chez les étudiants de 1^{ère} année LMD français Mémoire présenté Pour l'obtention du diplôme de Master, Présenter par DJEROU. H, DJOUDI. M
6. L'apprentissage coopératif : stratégie d'amélioration de la production écrite en fle : cas des apprenants de 1^{ère} AS,Mémoire présenté Pour l'obtention du diplôme de Master, Présenter par SAOUD.H, 2014/2015, Université de BISKRA.
7. L'évaluation de la production orale (cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne), Mémoire présenté, Pour l'obtention du diplôme de Master, BISKRA. 2020-2022

Références bibliographiques

8. L'évaluation de l'expression orale : cas des étudiants de 1^{ère} année licence de français à l'université de Béjaia, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master, Présenté par OUDJEHANI.T, 2017-2018.
9. L'impact de l'utilisation des TICs sur l'amélioration des apprentissages en EPS : cas CEM et Lycée de la wilaya de Bedjaia Mémoire présenté Pour l'obtention du diplôme de Master, 2018-2019. Présenté par Merabet Kociela et Moussi. Y, Université de Béjaia.
10. L'impacte du travail de groupe sur l'amélioration de la production écrite en FLE : cas des apprenants de 1^{ère} AS, Mémoire présenté Pour l'obtention du diplôme de Master, Présenté par CHELLOUAI. K, BENTALEB. K 2015-2016. Université de BISKRA
11. L'efficacité du travail collaboratif dans l'apprentissage du FLE : Cas des étudiants de 2^{ème} année Licence, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master, Présenté par BOUZERDEB.M et TOUIL. R, 2018-2019.
12. LMD et didactique de 'oral dans le tronc-commun de la licence de français : cas de l'université de Tiaret, Thèse présentée pour obtenir le grade de docteur en didactique du FLE par DOULATE SEROURI.H, 2017-2018.
13. Pour une classe inversée du FLE : Les TICE au service de la compréhension orale Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire, lycée Mira Abd El Rahman Bouira, Mémoire de fin de cursus pour l'obtention du diplôme de Master Présenté par HAMICHE Dalal : 2019 / 2020, UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA.

4. Dictionnaires :

1. CUQ. j-p, (2003), « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », ASDIFLE, clé international, Paris.
2. Robert. j-p, (2002), « dictionnaire pratique de didactique du FLE », Ophrys, Paris.

5. Sito-graphies :

1. <https://cursus.edu/fr/21656/collaborer-a-distance-en-formation-modeles/> Collaborer à distance en formation model. Consulté le 20/11 /2021.
2. <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a2104b.htm>: L'enseignement à distance : perception des étudiants et usage du numérique en période de confinement Covid-19 consulté le 15/12/2022.

Références bibliographiques

3. https://wiki.telug.ca/wikimedia/index.php/Apprentissage_collaboratif:Apprentissage_collaboratif Consulté le 28/12/2021.
4. <https://tel.archives-ouvertes.fr/>: Classe inversée et élèves de l'enseignement secondaire : d'une perspective technologique à une approche anthropologique. Consulté le 28 /12/2021
5. <https://www.profinnovant.com/quest-ce-que-le-triangle-didactique/> : Qu'est ce que le triangle didactique ? Consulté le 02/01/2022.
6. <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a2104b.htm>:Enseignement à distance : perception des étudiant et usage du numérique en période de confinement, Consulté le 08/01/2022.
7. <https://www.piloter.org/autoformation/evaluation/competence.htm>: compétence et connaissance, Consulté le 08/01/2022.
8. <https://ajccrem.hypotheses.org/40#>: La perspective actionnelle et l'approche par les taches, Consulté le 10/01/2022
9. <https://journals.openedition.org/apliut/2889> : TIC et motivation en apprentissage/ enseignement des langues. Consulté le 10/01/2022.
10. <https://tel.archives-ouvertes.fr/> : L'utilisation des TIC pour l'enseignement apprentissage du FLE, Consulté le 13/01/2022.
11. <http://pedagogie.actoulouse.fr/ecogest/IMG/pdf> : Apprentissage collaboratif et nouvelles technologie, Consulté le 13/01/2022.
12. <https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/>: TIC et enseignement/ apprentissage du FLE, Consulté le 16/01/2022.
13. <https://edutice.archives-ouvertes.fr/> : Le triangle didactique vu sous la lumière de l'introduction des TIC Cas de la physique à l'université tunisienne, Consulté le 16/01/2022.
14. <http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/spip.php?article802>: compte rendu d'une stratégie de classe inversée en collège, Consulté le 20/3/20117.
15. <https://cursus.edu/fr/21656/collaborer-a-distance-en-formation-modeles> : Collaborer à distance, Consulté le 29/03/2022.
16. <https://www.fao.org/3/y4957f/Y4957F09.HTM/> : CHAPITRE V les nouvelles technologies de l'information et de communication NTIC, Consulté le 29/03/2022.
17. <https://learningportail.iiep.unesco.oeg/fr/> : technologies de l'information et de la communication(TIC), Consulté le 30/03/2022.

Liste des annexes

Annexe n°01: La plateforme MOODLE	77
Annexe n°02 : Le groupe Facebook des étudiants de 3 ^{ème} année Licence	77
Annexe n°03 : Boite mails	77
Annexe n°04 : Le cours envoyé par l'enseignant	79
Annexe n°05 : La capsule vidéo	80

Annexes:

Annexe N°01 : La plateforme MOODLE

Université Djilali ...
elearning.univ-km.dz

**الجامعة
بوحامة
البيضاء**
UNIVERSITÉ
DJILALI
BOUHASSANE

Nom d'utilisateur/adresse de courriel

Mot de passe

Se souvenir du nom d'utilisateur

Connexion

[Vous avez oublié votre nom d'utilisateur et/ou votre mot de passe ?](#)

Votre navigateur doit supporter les cookies ?

Des cours peuvent être accessibles aux visiteurs anonymes

Connexion anonyme

Université Djilali ...
elearning.univ-km.dz

Non connecté. (Connexion)

Rechercher des cours

Catégories de cours

▼ Tout replier

- ▼ Année Universitaire 2021/2022 (13)
 - ▶ Premier Semestre (1)
 - ▶ Deuxième Semestre
- ▼ Année universitaire 2020/2021 (8)
 - ▶ Premier Semestre (10)
 - ▶ Deuxième semestre (11)
- ▼ Année universitaire 2019/2020 (1)
 - Faculté des sciences économiques, Commerciales et des sciences de gestions (8)
 - Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des Sciences de la Terre (4)

Annexes:

Annexe N°02: Le groupe Facebook des étudiants de 3^{ème} année Licence



Annexe N°03:



Annexe N°04: Le cours envoyé par l'enseignant.

quelle est votre approche de la vie ? votre degré de motivation ? votre confiance en vous ? quels sont vos rapports avec les autres dans le privé et au travail ?
Votre adaptabilité : la capacité à travailler en équipe, à vous intégrer et à progresser dans une nouvelle société...
Faites appel à votre mémoire.
Pour aller plus de l'avant dans ces trois domaines, prenez le temps de vous remémorer, dans leur diversité, les événements qui ont ponctué votre vie et votre carrière.

La carte de l'honnêteté :

Être soi-même, c'est le meilleur moyen de faire passer un message crédible sur ses motivations et capacités, et surtout, de convaincre. La difficulté, la dureté même du marché de l'emploi peut inciter les candidats à un poste à user de tous les moyens en leur possession pour décrocher à tout prix un rendez-vous en espérant faire la différence durant l'entretien. C'est un jeu dangereux. On risque d'être démasqué. Les recruteurs – du moins ceux qui font correctement leur travail – prennent le soin de vérifier l'exactitude des affirmations formulées et des qualités vantées.

Il y a mille et une manières de truquer mais à quoi cela sert-il ?

Le mariage peut certes être consommé si le candidat chanceux réussit à passer entre les gouttes et être recruté sur de fausses références. Mais cette union entachée de tromperie dès l'origine se conclut forcément par un divorce. On ne peut pas faire durer une relation initiée sur le mode du mensonge ou l'omission.

Le jour J :

Considérez l'épreuve de l'entretien d'embauche comme une opportunité à saisir. Pour se faire, il faut préalablement s'intéresser au futur employeur et faire des recherches relatives à son entreprise et au secteur de son activité.

Être à l'heure et être présentable est très important pour réussir un entretien d'embauche. Une meilleure présentation donne une meilleure impression de vous-même pour le recruteur et reflète la personne que vous êtes.

Se présenter et répondre aux questions des recruteurs peut s'avérer un exercice difficile, car il peut souvent conduire à des remises en question douloureuses. Il est donc préférable de le faire chez soi, au calme, plutôt que devant la personne chargée de vous recruter.

N'hésitez pas, pour plus d'objectivité, à vous faire aider par une personne étrangère ou par l'un de vos proches.

L'objectif final escompté est de faire la différence sur les autres candidats, donc usez de vos compétences et de vos qualités pour qu'on tranche en votre faveur.

Chantez avec objectivité vos mérites devant les recruteurs.

Voici l'exemple de quelques qualités d'ordre professionnel que vous pourriez mettre en exergue :

-Se démarquer par un sens accru de la rigueur et de l'organisation ;

- Être rigoureux : tenir ses délais ;
- Être créatif.
- Motiver les autres ;
- Fixer des objectifs ;
- Savoir former son équipe ;
- Aménager son temps ;
- Résister au stress ;
- Penser de façon logique et cohérente.
- Savoir prendre des initiatives.
- Penser et agir de façon indépendante ;
- Être capable de prendre des risques.
- Savoir animer des réunions.

Bonne chance

Annexes:

Annexe N°05: La capsule vidéo



Répondre à : "Présentez-vous en 2 minutes !"



42 k vues · il y a 2 a



273



Je n'aime pas



Partager



Créer



Télécl